

- Voici la Fatwâ d'As-Suyûtî qui fera taire les ânes belliqueux niant la vision du Prophète (صَلَّى اللهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ) **à l'état d'éveil**. Leur prétention s'explique par l'éloignement de leurs cœurs du Seigneur du Trône, éloignement aussi grand que la distance séparant le Lotus Suprême du mont Everest. Cette fatwâ se trouve dans son livre "al-hâwî li al-fatâwî" (الحاوي للفتاوي) (Vol.2, p.-255-269) Disponible également en ligne : [cliquez-ici](#).

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ; الْحَمْدُ لِلَّهِ وَسَلَامٌ عَلَى عِبَادِهِ الَّذِينَ اصْطَفَى

Au nom d'Allâh, le Tout-Miséricordieux, le Très-Miséricordieux. Louanges à Allâh et que le salut soit sur Ses serviteurs qu'Il a choisi.

وَبَعْدُ : فَقَدْ كَثُرَ السُّؤَالُ عَنْ رُؤْيَا أَرْبَابِ الْأَحْوَالِ لِلنَّبِيِّ - صَلَّى اللهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ - فِي الْيَقَظَةِ ، وَإِنَّ طَائِفَةً مِنْ أَهْلِ الْعَصْرِ مِمَّنْ لَا قَدَمَ لَهُمْ فِي الْعِلْمِ بِالْعُورَا فِي إِنْكَارِ ذَلِكَ وَالتَّعَجُّبِ مِنْهُ وَادَّعَوْا أَنَّهُ مُسْتَحِيلٌ،

Pour commencer : Les questions se multiplient concernant la vision de la vision du Prophète (صَلَّى اللهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ) parmi les Gens des Etats (*arbâb al-aḥwâl*) à l'état d'éveil. Un groupe de cette époque, ceux qui n'ayant pas pied dans la science, rejette vigoureusement ceci et prétendent également que cela est une impossibilité (*mustahîl*)

فَالْفَتْ هَذِهِ الْكُرَّاسَةَ فِي ذَلِكَ وَسَمَّيْتُهَا : تَنْوِيرُ الْحَلَكِ فِي إِمْكَانِ رُؤْيَا النَّبِيِّ وَالْمَلَكِ،

J'ai donc écrit quelques feuillets concernant cela et je l'ai nommé "Lumière sur l'obscurité concernant la possibilité de la vision de prophète et d'ange" (*tanwîr al-halâk fî imkânî ruy'at an-nabiyy wa al-malak*)

وَبَدَأُ بِالْحَدِيثِ الصَّحِيحِ الْوَارِدِ فِي ذَلِكَ : أَخْرَجَ الْبُخَارِيُّ وَمُسْلِمٌ وَأَبُو دَاوُدَ عَنْ أَبِي هُرَيْرَةَ - رَضِيَ اللهُ عَنْهُ - قَالَ : قَالَ رَسُولُ اللهِ - صَلَّى اللهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ - : (مَنْ رَأَى فِي الْمَنَامِ فَسِيرَانِي فِي الْيَقَظَةِ وَلَا يَتَمَثَّلُ الشَّيْطَانُ بِي) وَأَخْرَجَ الطَّبْرَانِيُّ مِثْلَهُ مِنْ حَدِيثِ مَالِكِ بْنِ عَبْدِ اللهِ الْخُثَعَمِيِّ ، وَمِنْ حَدِيثِ أَبِي بَكْرَةَ ، وَأَخْرَجَ الدَّارِمِيُّ مِثْلَهُ مِنْ حَدِيثِ أَبِي قَتَادَةَ [الْأَنْصَارِيُّ]

Nous commencerons par le hadîth rapporté concernant cela : Al-Bukhârî, Muslim, Abû Dâwud ont rapporté d'après Abû Hurayra (رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ) qu'il a dit : "Le Messager d'Allâh (صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ) a dit :

"Celui qui me voit dans son rêve me verra à l'état d'éveil (*al-yaqaza*) et Shaytân ne peut pas prendre mon apparence."

Et l'a rapporté similairement At-Tabarânî d'après le hadîth de Mâlik ibn 'Abdallâh Al-Khash'amî, et d'après le hadîth d'Abû Bakrah. Et l'a rapporté similairement Ad-Dârimî d'après le hadîth d'Abû Qatâdah [Al-Ansârî]

قَالَ الْعُلَمَاءُ : اِخْتَلَفُوا فِي مَعْنَى قَوْلِهِ (فَسَيَرَانِي فِي الْيَقَظَةِ) فَقِيلَ : مَعْنَاهُ فَسَيَرَانِي فِي الْقِيَامَةِ ، وَتُعْقَبَ بِأَنَّهُ بِلَا فَايْدَةٍ فِي هَذَا التَّخْصِيصِ لِأَنَّ كُلَّ أُمَّتِهِ يَرَوْنَهُ يَوْمَ الْقِيَامَةِ ، مَنْ رَأَاهُ مِنْهُمْ وَمَنْ لَمْ يَرَهُ ،

Les savants disent : Il y a divergence concernant la signification de ses paroles { **me verra à l'état d'éveil (*al-yaqaza*)** }. Il fut dit : La signification de cela est 'Il me verra le jour du jugement', et cet avis est critiqué comme étant futile car c'est une mention spécifique (*takhsîs*) alors que toute sa communauté le verra le jour du jugement, ceux l'ayant déjà vu et ceux ne l'ayant pas vu.

وَقِيلَ: الْمُرَادُ مَنْ آمَنَ بِهِ فِي حَيَاتِهِ وَلَمْ يَرَهُ لِكَوْنِهِ حَيْنًا عَائِبًا عَنْهُ فَيَكُونُ مُبَشِّرًا لَهُ أَنَّهُ لَا بُدَّ أَنْ يَرَاهُ فِي الْيَقَظَةِ قَبْلَ مَوْتِهِ ، وَقَالَ قَوْمٌ هُوَ عَلَى ظَاهِرِهِ فَمَنْ رَأَاهُ فِي النَّوْمِ فَلَا بُدَّ أَنْ يَرَاهُ فِي الْيَقَظَةِ - يَعْنِي بَعَيْنِي رَأْسَهُ - وَقِيلَ : بَعَيْنٌ فِي قَلْبِهِ ، حَكَاهُمَا الْقَاضِي أَبُو بَكْرٍ بْنُ الْعَرَبِيِّ ،

Et il fut dit : La signification est '**ceux qui ont confiance en lui durant son vivant et qui ne l'ont pas vu car ils n'étaient pas présent ont la bonne nouvelle qu'ils le verront à l'état d'éveil (*yaqaza*) avant qu'ils ne meurent.**' Un groupe a dit que la signification est littérale et que quiconque le voit dans son rêve le verra à l'état d'éveil (*yaqaza*) - c'est-à-dire : avec ses yeux (litt : avec sa tête). Et il fut dit : [Il le verra] avec l'œil du cœur, ces deux opinions étant rapporté du Qâdî Abû Bakr ibn Al-'Arabî.

وَقَالَ الْإِمَامُ أَبُو مُحَمَّدٍ بِنِ أَبِي جَمْرَةَ فِي تَعْلِيْقِهِ عَلَى الْأَحَادِيثِ الَّتِي انْتَقَاهَا مِنَ الْبُخَارِيِّ : هَذَا الْحَدِيثُ يَدُلُّ عَلَى أَنَّهُ مَنْ رَأَاهُ - صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ - فِي النَّوْمِ فَسَيَرَاهُ فِي الْيَقَظَةِ ، وَهَلْ هَذَا عَلَى عُمُومِهِ فِي حَيَاتِهِ وَبَعْدَ مَمَاتِهِ ، أَوْ هَذَا كَانَ فِي حَيَاتِهِ ؟ وَهَلْ ذَلِكَ لِكُلِّ مَنْ رَأَاهُ مُطْلَقًا أَوْ خَاصًّا بِمَنْ فِيهِ الْأَهْلِيَّةُ وَالِاتِّبَاعُ لِسُنَّتِهِ عَلَيْهِ السَّلَامُ ؟ اللَّفْظُ يُعْطِي الْعُمُومَ ، وَمَنْ يَدَّعِي الْخُصُوصَ فِيهِ بِغَيْرِ مُخَصِّصٍ مِنْهُ - صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ - فَمَتَّعَسَفٌ ،

Et Al-Imâm Abû Muḥammad ibn Abî Jamrah a dit dans ses annotations sur les ahâdith choisis dans le Bukhârî :

“Ce **hadîth** prouve que celui qui le (صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ) voit dans son rêve le verra à l'état d'éveil (*yaqaza*). Est-ce que cette déclaration est générale durant son vivant et après sa mort ou est-ce seulement durant son vivant ? Et est-ce pour quiconque le voit ou est-ce spécifique pour ses partisans suivant sa (عَلَيْهِ السَّلَامُ) sunnah ? La formulation semble générale et quiconque prétend que cela est spécifique sans qu'il (صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ) ne l'a spécifié a alors transgressé (*mut'assaf*)”

قَالَ : وَقَدْ وَقَعَ مِنْ بَعْضِ النَّاسِ عَدَمُ التَّصَدِيقِ بِعُمُومِهِ ، وَقَالَ عَلَى مَا أَعْطَاهُ عَقْلُهُ : وَكَيْفَ يَكُونُ مَنْ قَدْ مَاتَ يَرَاهُ الْحَيُّ فِي عَالَمِ الشَّاهِدِ ؟

Et il a dit :

“Certains parmi les gens refusèrent le cas général. Et ils dirent de part ce que leur intelligence leur permet : ‘**Comment quelqu'un de vivant peut-il voir un mort dans le monde visible ?**’”

قَالَ : وَفِي قَوْلِ هَذَا الْقَوْلِ مِنَ الْمَحْذُورِ وَجْهَانِ خَطْرَانِ ، أَحَدُهُمَا : عَدَمُ التَّصَدِيقِ لِقَوْلِ الصَّادِقِ - عَلَيْهِ السَّلَامُ - الَّذِي لَا يُنْطِقُ عَنِ الْهَوَى ، وَالثَّانِي : الْجَهْلُ بِقُدْرَةِ الْقَادِرِ وَتَعْجِيزُهَا كَأَنَّهُ لَمْ يَسْمَعْ فِي سُورَةِ الْبَقْرَةِ قِصَّةَ الْبَقْرَةِ وَكَيْفَ قَالَ اللَّهُ تَعَالَى : (اضْرِبُوهُ بِبَعْضِهَا كَذَلِكَ يُحْيِي اللَّهُ الْمَوْتَى) وَقِصَّةَ إِبْرَاهِيمَ - عَلَيْهِ السَّلَامُ - فِي الْأَرْبَعِ مِنَ الطَّيْرِ ، وَقِصَّةَ عَزْرِيرَ ، فَالَّذِي جَعَلَ ضَرْبَ الْمَيِّتِ بِبَعْضِ الْبَقْرَةِ سَبَبًا لِحَيَاتِهِ ، وَجَعَلَ دُعَاءَ إِبْرَاهِيمَ سَبَبًا لِإِحْيَاءِ الطُّيُورِ ، وَجَعَلَ تَعَجُّبَ عَزْرِيرَ سَبَبًا لِمَوْتِهِ وَمَوْتِ حِمَارِهِ ثُمَّ لِإِحْيَائِهِمَا بَعْدَ مِائَةِ سَنَةٍ - قَادِرٌ أَنْ يَجْعَلَ رُؤْيَاهُ - صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ - فِي النَّوْمِ سَبَبًا لِرُؤْيِيَتِهِ فِي الْيَقَظَةِ ،

Il répondit :

“Cette parole lève deux possibilités dangereuses.

La première : Le refus de sa (عَلَيْهِ السَّلَامُ) parole véridique qui ne parle pas sous l'effet de la passion.

La deuxième : L'ignorance du pouvoir de Tout-Puissant. Et ils sont affaiblis comme ils n'ont pas entendu dans la sourate Al-Baqara l'histoire de la vache et comment Allâh (تَعَالَى) a dit : { **Frappez-le avec un de ses membres. C'est comme cela qu'Allâh ressuscite les morts** } et l'histoire d'Ibrâhim (عَلَيْهِ السَّلَامُ) avec les quatre oiseaux, et l'histoire de 'Uzayr. Ceux qui frappèrent la vache morte avec un membre de la vache cela étant la cause de sa résurrection, et l'invocation que fit Ibrâhim est la cause de la résurrection des oiseaux, et l'abasourdissement de 'Uzayr est la cause de sa mort et de celle de son âne puis ils furent ressuscité après cent ans-. Il est donc possible que sa vision (صَلَّى اللَّهُ) dans un rêve soit la cause de sa vision à l'état d'éveil (yaqaza).

وَقَدْ ذَكَرَ عَنْ بَعْضِ الصَّحَابَةِ - أَظُنُّهُ ابْنَ عَبَّاسٍ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُمَا - أَنَّهُ رَأَى النَّبِيَّ - صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ - فِي النَّوْمِ فَتَذَكَّرَ هَذَا الْحَدِيثَ وَبَقِيَ يَفَكِّرُ فِيهِ ثُمَّ دَخَلَ عَلَى بَعْضِ أَزْوَاجِ النَّبِيِّ - أَظُنُّهَا مَيْمُونَةَ - فَقَصَّ عَلَيْهَا قِصَّتَهُ ، فَقَامَتْ وَأَخْرَجَتْ لَهُ مِرَاتَهُ - صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ - قَالَ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ : فَنَظَرْتُ فِي الْمِرَاةِ فَرَأَيْتُ صُورَةَ النَّبِيِّ - صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ - وَلَمْ أَرَ لِنَفْسِي صُورَةً ، قَالَ : وَقَدْ ذَكَرَ عَنْ بَعْضِ السَّلَفِ وَالْخَلْفِ وَهَلُمَّ جَرًّا [عَنْ جَمَاعَةٍ] مِمَّنْ كَانُوا رَأَوْهُ - صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ - فِي النَّوْمِ وَكَانُوا مِمَّنْ يُصَدِّقُونَ بِهَذَا الْحَدِيثِ فَرَأَوْهُ بَعْدَ ذَلِكَ فِي الْيَقَظَةِ وَسَأَلُوهُ عَنْ أَشْيَاءَ كَانُوا مِنْهَا مُتَشَوِّشِينَ فَأَخْبَرَهُمْ بِتَفْرِيجِهَا وَنَصَّ لَهُمْ عَلَى الْوُجُوهِ الَّتِي مِنْهَا يَكُونُ فَرَجُهَا ، فَجَاءَ الْأَمْرُ كَذَلِكَ بِلَا زِيَادَةٍ وَلَا نَقْصٍ ،

Et il est rapporté d'après certains compagnons - je pense Ibn 'Abbâs (رَضِيَ اللَّهُ) - qu'il vit le Prophète (صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ) dans un rêve puis il se rappela de ce hadîth et n'arrêtait pas d'y penser alors il alla voir une des épouse du Prophète - je pense Maymûna - et lui raconta son histoire. Alors elle se leva et apporta son miroir (صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ) et il (رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ) dit : “**Je vois dans le miroir l'image du Prophète (صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ) et je ne vois pas mon reflet**”

Il dit : “**Il est rapporté d’après certains prédécesseurs (salaf) et ceux qui les suivirent (khalaf) et ainsi de suite [dans la communauté] qu’ils le virent (صَلَّى اللهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ) dans un rêve et il croyaient fermement en ce hadîth et le virent après cela [leur rêve] à l’état d’éveil et lui posaient des questions qui leur étaient problématiques et il résolvait leurs ambiguïtés et les informaient de la manière par laquelle ils devaient surmonter la difficulté et cela est survenu comme cela sans ajout ni diminution.**”

قَالَ : وَالْمُنْكَرُ لِهَذَا لَا يَخْلُو إِمَّا أَنْ يُصَدَّقَ بِكَرَامَاتِ الْأَوْلِيَاءِ أَوْ يُكَذَّبَ بِهَا ، فَإِنْ كَانَ مِمَّنْ يُكَذَّبُ بِهَا فَقَدْ سَقَطَ الْبَحْثُ مَعَهُ فَإِنَّهُ يُكَذَّبُ مَا أَثْبَتَتْهُ السُّنَّةُ بِالذَّلَائِلِ الْوَاضِحَةِ ، وَإِنْ كَانَ مُصَدِّقًا بِهَا فَهَذِهِ مِنْ ذَلِكَ الْقَبِيلِ لِأَنَّ الْأَوْلِيَاءَ يُكْشَفُ لَهُمْ بِحَرْقِ الْعَادَةِ عَنْ أَشْيَاءَ فِي الْعَالَمِينَ الْعُلُويِّ وَالسُّفْلِيِّ عَدِيدَةٍ ، فَلَا يُنْكَرُ هَذَا مَعَ التَّصَدِيقِ بِذَلِكَ ، انْتَهَى كَلَامُ ابْنِ أَبِي جَمْرَةَ ،

Il a dit : “Le refus de cela (la vision du Prophète) n’est pas aussi simple. Il y a ceux qui croient aux prodiges (*karâmât*) des saints et ceux qui les refusent. Concernant ceux qui les refusent il n’y a pas besoin de débattre avec eux car ils refusent ce qui est fermement établi dans la Sunnah avec des indications claires. Quant à ceux qui y croient, alors cela est comme un dévoilement (*kashf*) aux saints de la vision des choses des mondes (*al-‘âlamîn*) d’en haut et d’en bas. **On ne peut donc refuser cela** (la vision du Prophète) **tout en attestant de cela** (le dévoilement des choses des mondes).” **Fin de citation des paroles d’Ibn Abî Jamra**

وَقَوْلُهُ : إِنَّ ذَلِكَ عَامٌّ وَلَيْسَ بِخَاصٍّ بِمَنْ فِيهِ الْأَهْلِيَّةُ وَالِاتِّبَاعُ لِسُنَّتِهِ - عَلَيْهِ السَّلَامُ - مُرَادُهُ وَقُوعُ الرُّؤْيَا الْمَوْعُودِ بِهَا فِي الْيَقِظَةِ عَلَى الرُّؤْيَا فِي الْمَنَامِ وَلَوْ مَرَّةً وَاحِدَةً تَحْقِيقًا لَوَعْدِهِ الشَّرِيفِ الَّذِي لَا يُخْلَفُ ، وَأَكْثَرُ مَا يَقَعُ ذَلِكَ لِلْعَامَّةِ قُبَيْلِ الْمَوْتِ عِنْدَ الْإِحْتِضَارِ ، فَلَا يَخْرُجُ رُوحُهُ مِنْ جَسَدِهِ حَتَّى يَرَاهُ وَفَاءً بِوَعْدِهِ ، وَأَمَّا غَيْرُهُمْ فَتَحْصُلُ لَهُمُ الرُّؤْيَا فِي طُولِ حَيَاتِهِمْ إِمَّا كَثِيرًا وَإِمَّا قَلِيلًا بِحَسَبِ اجْتِهَادِهِمْ وَمُحَافَظَتِهِمْ عَلَى السُّنَّةِ ، وَالِإِخْلَالُ بِالسُّنَّةِ مَانِعٌ كَبِيرٌ ،

Et sa parole : Et cela est général et n’est pas une particularité de ceux qui sont ses partisans et qui suivent sa sunnah (عليه السلام) sa signification et l’occurrence de la vision est promise à l’état d’éveil (*yaqaza*) pour ceux qui le voit dans un

rêve même si ce n'est qu'une seule fois et cela vérifie sa noble promesse qui ne se brise pas. Et pour beaucoup cela se produit beaucoup parmi les gens du commun avant la mort durant l'agonie ; son âme ne quitte pas son corps tant qu'il ne le voit pas et cela tient sa promesse. Quant aux autres, ils reçoivent la possibilité de le voir durant leur vivant fréquemment ou rarement tout cela dépendamment de leurs efforts et leur préservation sur la Sunnah et la transgression de la Sunnah est un empêchement énorme.

أَخْرَجَ مُسْلِمٌ فِي صَحِيحِهِ عَنْ مَطْرَفٍ قَالَ : قَالَ لِي عِمْرَانُ بْنُ حُصَيْنٍ : قَدْ كَانَ يُسَلِّمُ عَلَيَّ حَتَّى ائْتَوَيْتُ فَنَزَعْتُ ثُمَّ تَرَكَتُ الْكَيَّ فَعَادَ ، وَأَخْرَجَ مُسْلِمٌ مِنْ وَجْهِ آخَرَ عَنْ مَطْرَفٍ قَالَ : بَعَثَ إِلَيَّ عِمْرَانُ بْنُ حُصَيْنٍ فِي مَرَضِهِ الَّذِي تُؤْفَى [فِيهِ] فَقَالَ : إِنِّي مُحَدِّثُكَ فَإِنْ عَشْتُمْ فَأَكْتُمُنِي وَعَنْيَ وَإِنْ مِتُّ فَحَدِّثْ بِهَا إِنْ شِئْتُمْ ، إِنَّهُ قَدْ سَلَّمَ عَلَيَّ ، قَالَ النَّوَوِيُّ فِي شَرْحِ مُسْلِمٍ : مَعْنَى الْحَدِيثِ الْأَوَّلِ أَنَّ عِمْرَانَ بْنَ حُصَيْنٍ كَانَتْ بِهِ بَوَاسِيرٌ فَكَانَ يَصْبِرُ عَلَى أَلْمِهَا ، وَكَانَتْ الْمَلَائِكَةُ تُسَلِّمُ عَلَيْهِ وَائْتَوَى وَانْقَطَعَ سَلَامُهُمْ عَلَيْهِ ، ثُمَّ تَرَكَ الْكَيَّ فَعَادَ سَلَامُهُمْ عَلَيْهِ ، قَالَ : وَقَوْلُهُ فِي الْحَدِيثِ الثَّانِي : فَإِنْ عَشْتُمْ فَأَكْتُمُنِي ، أَرَادَ بِهِ الْإِخْبَارَ بِالسَّلَامِ عَلَيْهِ ؛ لِأَنَّهُ كَرِهَ أَنْ يُشَاعَ عَنْهُ ذَلِكَ فِي حَيَاتِهِ لِمَا فِيهِ مِنَ التَّعَرُّضِ لِلْفِتْنَةِ بِخِلَافِ مَا بَعْدَ الْمَوْتِ ، وَقَالَ الْقُرْطُبِيُّ فِي شَرْحِ مُسْلِمٍ : يَعْنِي أَنَّ الْمَلَائِكَةَ كَانَتْ تُسَلِّمُ عَلَيْهِ إِكْرَامًا لَهُ وَاحْتِرَامًا إِلَيَّ أَنْ ائْتَوَى فَنَزَعَتْ السَّلَامَ عَلَيْهِ ، فَفِيهِ إِثْبَاتُ كَرَامَاتِ الْأَوْلِيَاءِ . ائْتَهَى .

Muslim a rapporté dans son authentique d'après Muṭarrif qu'il a dit : 'Imrân ibn Huṣayn m'a dit : **'Par ailleurs on me saluait jusqu'à ce que je me cautérisai. Puis, on ne me salua plus. Ensuite, ayant abandonné la cautérisation, cela reprit.'** Et Muslim a rapporté d'après d'un autre d'après Muṭarrif qui a dit : 'Imrân ibn Huṣayn m'envoya durant sa maladie de la quelle il est mort et dit : **'Je te rapporte certains hadîths en espérant qu'Allâh t'en fera profiter après moi. Si je survis, ne dévoile pas mon secret. Mais si je meurs, tu peux les rapporter à volonté : Sache qu'on m'a salué'**

An-Nawawî a dit dans son commentaire du Muslim :

“La signification du premier hadîth est que 'Imrân ibn Huṣayn souffrait des hémorroïdes et endurait le mal. Les anges le saluaient alors. Puis lorsqu'il se cautérisa, ils cessèrent de le saluer. Ensuite, il renonça à la cautérisation et les anges reprirent sa salutation.”

Il dit [également] :

“Et sa parole { **Si je survis, ne dévoile pas mon secret.** } : Il entend par cela le fait qu’il recevait le salut [des anges]; et il n’aimait pas que cette information se répande de son vivant par crainte de s’exposer aux sentiments de suffisance et d’orgueil. Chose qu’il ne risquait pas une fois mort.

Al-Qurtubî a dit dans le commentaire du Muslim :

“Cela signifie que les anges le saluait par respect envers lui et ils le respectaient jusqu’à ce qu’il se cautérise, alors ils arrêtaient de le saluer. Il y a donc dedans [ce hadîth] l’établissement des prodiges [*karâmât*] des saints [*awliyâ*].” **Fin de citation.**

وَأَخْرَجَ الْحَاكِمُ فِي الْمُسْتَدْرَكِ وَصَحَّحَهُ مِنْ طَرِيقِ مُطَرِّفِ بْنِ عَبْدِ اللَّهِ عَنْ عِمْرَانَ بْنِ حُصَيْنٍ قَالَ : اَعْلَمَ يَا مطرف أَنَّهُ كَانَتْ تُسَلِّمُ عَلَيَّ الْمَلَائِكَةُ عِنْدَ رَأْسِي وَعِنْدَ الْبَيْتِ وَعِنْدَ بَابِ الْحُجْرَةِ ، فَلَمَّا اِكْتَوَيْتُ ذَهَبَ ذَلِكَ ، قَالَ : فَلَمَّا بَرَأَ كَلِمَهُ ، قَالَ : اَعْلَمَ يَا مطرف أَنَّهُ عَادَ إِلَيَّ الَّذِي كُنْتُ أَفْقِدُ ، اِكْتُمُ عَلَيَّ حَتَّى أَمُوتَ . فَأَنْظُرُ كَيْفَ حُجِبَ عمران عَنْ سَمَاعِ تَسْلِيمِ الْمَلَائِكَةِ لِكُونِهِ اِكْتَوَى مَعَ شِدَّةِ الضَّرُورَةِ الدَّاعِيَةِ إِلَى ذَلِكَ ؛ لِأَنَّ الْكَيْ خِلَافُ السُّنَّةِ ، قَالَتْوَيْتُ الْبَيْهَقِيُّ فِي شُعْبِ الْإِيمَانِ : لَوْ كَانَ النَّهْيُ عَنِ الْكَيْ عَلَى طَرِيقِ التَّحْرِيمِ لَمْ يَكْتَوِ عمران مَعَ عِلْمِهِ بِالنَّهْيِ ، غَيْرَ أَنَّهُ رَكِبَ الْمَكْرُوهَ فَفَارَقَهُ مَلَكٌ كَانَ يُسَلِّمُ عَلَيْهِ فَحَزَنَ عَلَى ذَلِكَ وَقَالَ هَذَا الْقَوْلُ ، ثُمَّ قَدْ رُوِيَ أَنَّهُ عَادَ إِلَيْهِ قَبْلَ مَوْتِهِ . اِنْتَهَى .

Al-Hâkim a rapporté dans le “*Mustadrak*” en l’authentifiant d’après la voie de Muṭarrif ibn ‘Abdallâh d’après ‘Imrân ibn Huṣayn qui a dit :

“Saches, Ô Muṭarrif que les anges me saluaient au-dessus de ma tête et dans la maison et à la porte de la chambre. Lorsque je me cautérisa ils arrêtaient cela.” Il dit : “Il justifia alors ses paroles” Il dit : “Saches, Ô Muṭarrif qu’ils revinrent lorsque j’ai arrêté cela. Gardes cela jusqu’à ma mort.”

Observez comment ‘Imrân était voilé du fait d’entendre le salut des anges à cause de sa cautérisation et la nécessité qu’il dévoile que la cautérisation est contraire à la Sunnah.

Al-Bayhaqî dans “**Shu‘ab al-imân**” a dit de la cautérisation :

“Si la cautérisation était prohibée de manière strictement interdite ‘Imrân ne se serait pas cautérisé tout en sachant cette prohibition. Plutôt, elle est déconseillée (*makrûh*) et il se distinguait par le fait que les anges le saluait et il était chagriné de cela puis il dit ces paroles, puis rapporta qu’ils revinrent avant sa mort.” **Fin de citation.**

وَقَالَ ابْنُ الْأَثِيرِ فِي النَّهَائِيَةِ : يَعْنِي أَنَّ الْمَلَائِكَةَ كَانَتْ تُسَلِّمُ عَلَيْهِ فَلَمَّا اِكْتَوَى بِسَبَبِ مَرَضِهِ تَرَكُوا السَّلَامَ عَلَيْهِ ؛ لِأَنَّ الْكَيَّ يَقْدَحُ فِي التَّوَكُّلِ وَالتَّسْلِيمِ إِلَى اللَّهِ وَالصَّبْرِ عَلَى مَا يُبْتَلَى بِهِ الْعَبْدُ ، وَطَلَبِ الشِّفَاءِ مِنْ عِنْدِهِ ، وَلَيْسَ ذَلِكَ قَادِحًا فِي جَوَازِ الْكَيِّ ، وَلَكِنَّهُ قَادِحٌ فِي التَّوَكُّلِ وَهِيَ دَرَجَةٌ عَالِيَةٌ وَرَاءَ مُبَاشَرَةِ الْأَسْبَابِ ، وَأَخْرَجَ ابْنُ سَعْدٍ فِي الطَّبَقَاتِ عَنْ قَتَادَةَ أَنَّ الْمَلَائِكَةَ كَانَتْ تُصَافِحُ عِمْرَانَ بْنَ حُصَيْنٍ حَتَّى اِكْتَوَى فَتَنَحَّتْ عَنْهُ ، وَأَخْرَجَ أَبُو نَعِيمٍ فِي دَلَائِلِ النُّبُوَّةِ عَنْ يَحْيَى بْنِ سَعِيدِ الْقَطَّانِ قَالَ : مَا قَدِمَ عَلَيْنَا الْبَصْرَةَ مِنَ الصَّحَابَةِ أَفْضَلُ مِنْ عِمْرَانَ بْنِ حُصَيْنٍ أَتَتْ عَلَيْهِ ثَلَاثُونَ سَنَةً تُسَلِّمُ عَلَيْهِ الْمَلَائِكَةُ مِنْ جَوَانِبِ بَيْتِهِ .

Ibn Al-Athîr a dit dans “**An-Nihâya**” :

“Cela signifie que les anges le saluait et que la cautérisation est la raison pour laquelle ils s’arrêtèrent de le saluer. Cela car la cautérisation obstrue le *tawakkul*, la remise en Allâh, la patience dans l’affliction du serviteur et la recherche de la guérison auprès de lui. Et cela n’empêche pas que la cautérisation soit permise, mais elle s’oppose au *tawakkul* et cela est un degré élevé à l’opposé direct des causes (*asbâb*).

Ibn Sa’d a rapporté dans “**At-Tabaqât**” d’après Qatâda : **Les anges serraient la main de ‘Imrân ibn Husayn jusqu’à ce qu’il se cautérise ; alors ils s’éloignèrent de lui.**

Abû Nu‘aym dans “*Dalâ’il an-nubuwwa*” d’après Yahyâ ibn Sa‘îd Al-Qattân qui a dit :

“Que nous est-il parvenu de meilleur concernant la vision (miraculeuse) des compagnons que celle de ‘Imrân ibn Husayn qui reçut pendant trente ans le salut des anges à l’intérieur de sa maison ?”

وَأَخْرَجَ التِّرْمِذِيُّ فِي تَارِيخِهِ ، وَأَبُو نَعِيمٍ ، وَالْبَيْهَقِيُّ فِي دَلَائِلِ النُّبُوَّةِ عَنْ غَزَالَةَ قَالَتْ : كَانَ عِمْرَانُ بْنُ حُصَيْنٍ يَأْمُرُنَا أَنْ نَكْنُسَ الدَّارَ ، وَنَسْمَعَ : السَّلَامَ عَلَيْكُمْ السَّلَامَ عَلَيْكُمْ ، وَلَا نَرَى أَحَدًا ، قَالَ التِّرْمِذِيُّ : هَذَا تَسْلِيمُ الْمَلَائِكَةِ ، وَقَالَ حُجَّةُ الْإِسْلَامِ أَبُو حَامِدٍ الْغَزَالِيُّ فِي كِتَابِ الْمُتَّقِدِّ مِنَ الضَّلَالِ : ثُمَّ إِنِّي لَمَّا فَرَعْتُ مِنَ الْعُلُومِ أَقْبَلْتُ بِهَمَّتِي عَلَى طَرِيقِ الصُّوفِيَّةِ وَالْقَدْرُ الَّذِي أَدَّكَرُهُ لِيَنْتَفِعَ بِهِ ابْنِي ، عَلِمْتُ يَقِينًا أَنَّ الصُّوفِيَّةَ هُمْ السَّالِكُونَ لَطَرِيقِ اللَّهِ خَاصَّةً ، وَأَنَّ سَيْرَهُمْ وَسِيرَتَهُمْ أَحْسَنُ السَّيْرِ ، وَطَرِيقُهُمْ أَحْسَنُ الطَّرِيقِ ، وَأَخْلَاقُهُمْ أَزْكَى الْأَخْلَاقِ ، بَلْ لَوْ جُمِعَ عَقْلُ الْعُقَلَاءِ وَحِكْمَةُ الْحُكَمَاءِ وَعِلْمُ الْوَاقِفِينَ عَلَى أَسْرَارِ الشَّرْعِ مِنَ الْعُلَمَاءِ لِيُغَيِّرُوا شَيْئًا مِنْ سَيْرِهِمْ وَأَخْلَاقِهِمْ وَيُبَدِّلُوهُ بِمَا هُوَ خَيْرٌ مِنْهُ لَمْ يَجِدُوا إِلَيْهِ سَبِيلًا ، فَإِنَّ جَمِيعَ حَرَكَاتِهِمْ وَسَكَنَاتِهِمْ فِي ظَوَاهِرِهِمْ وَبَوَاطِنِهِمْ مُقْتَبَسَةٌ [مِنْ نُورِ مَشَاكَاةِ النُّبُوَّةِ] وَلَيْسَ وَرَاءَ نُورِ النُّبُوَّةِ عَلَى وَجْهِ الْأَرْضِ نُورٌ يُسْتَضَاءُ بِهِ - إِلَى أَنْ قَالَ : حَتَّى إِنَّهُمْ وَهُمْ فِي يَقْظَتِهِمْ يُشَاهِدُونَ الْمَلَائِكَةَ وَأَرْوَاحَ الْأَنْبِيَاءِ وَيَسْمَعُونَ مِنْهُمْ أَصْوَاتًا وَيَقْتَبِسُونَ مِنْهُمْ فَوَائِدَ ثُمَّ يَتَرَقَّى الْحَالُ مِنْ مُشَاهَدَةِ الصُّورِ وَالْأَمْثَالِ إِلَى دَرَجَاتٍ يَضِيقُ عَنْهَا نِطَاقُ النَّطْقِ ، هَذَا كَلَامُ الْغَزَالِيِّ .

At-Tirmidhî a rapporté dans sa biographie, Abû Nu‘aym, et Al-Bayhaqî dans “*Dala’il an-nubuwwa*” d’après Ghazalah qui a dit : “ ‘Imrân ibn Husayn nous ordonnait de nettoyer la maison et on entendait : **‘Salut sur vous ! Salut sur vous !’** et nous ne voyions personne. At-Tirmidhî a dit : **‘Cela est la salutation des anges’**. Et la preuve de l’Islâm Abû Hâmid Al-Ghazâlî dans le livre “*Al-Munfidh min Ad-Dalâl*” a dit :

“Puis lorsque je fini avec ce genre de savoir je me suis intéressé à la voie des soufis (*tarîqa as-sûfiyya*). Je mentionne ce qui peut être profitable à travers cela; J’ai su avec certitude (*yaqîn*) que les Soufis sont ceux qui suivent uniquement la voie d’Allâh, leur mode de vie est le meilleur de tous, leur voie est la voie la plus droite et leur éthique la plus pure. Que l’on additionne donc la raison des

raisonnables, la sagesse des sages, la science des savants de la Loi pour changer une seule chose de leur voie ou de leur comportement et le remplacer par quelque chose de meilleur, on ne pourrait pas le faire ! Car tout ce qui, en eux, bouge ou repose, leur apparence et leur for intérieur, tout s'allume à la lumière de la Prophétie dans sa niche (lampe niche). Et il n'y a pas d'autre Lumière de la prophétie sur la face de terre.” Jusqu'à ce qu'il dise : “En état de veille ils contemplent les anges et les esprits des Prophètes ; ils entendent leurs voix et profitent de leurs conseils. Puis ils se haussent, de la vision d'images et de symboles, à des degrés ineffables. Nul ne peut tenter d'exprimer ces états d'âme, sans courir à l'inévitable échec.”
Voilà les paroles d'Al-Ghazâlî

وَقَالَ تَلْمِيذُهُ الْفَاضِي أَبُو بَكْرٍ بْنُ الْعَرَبِيِّ أَحَدَ أَيْمَةِ الْمَالِكِيَّةِ فِي كِتَابِ قَانُونِ التَّأْوِيلِ : دَهَبَتِ الصُّوفِيَّةُ إِلَى أَنَّهُ إِذَا حَصَلَ لِلنَّاسِ طَهَارَةُ النَّفْسِ فِي تَرْكِيَةِ الْقَلْبِ وَقَطْعِ الْعَلَانِيَةِ وَحَسْمِ مَوَادِّ أَسْبَابِ الدُّنْيَا مِنَ الْجَاهِ وَالْمَالِ وَالْخُلْطَةِ بِالْجِنْسِ وَالْإِقْبَالِ عَلَى اللَّهِ تَعَالَى بِالْكُلِّيَّةِ عِلْمًا دَائِمًا وَعَمَلًا مُسْتَمِرًّا كُشِفَتْ لَهُ الْقُلُوبُ وَرَأَى الْمَلَائِكَةَ وَسَمِعَ أَقْوَالَهُمْ وَأَطَّلَعَ عَلَى أَرْوَاحِ الْأَنْبِيَاءِ وَسَمِعَ كَلَامَهُمْ ، ثُمَّ قَالَ ابْنُ الْعَرَبِيِّ مِنْ عِنْدِهِ : وَرُؤْيَةُ الْأَنْبِيَاءِ وَالْمَلَائِكَةِ وَسَمَاعُ كَلَامِهِمْ مُمَكِّنٌ لِلْمُؤْمِنِ كَرَامَةً وَلِلْكَافِرِ عُقُوبَةً . ائْتَهَى ، وَقَالَ الشَّيْخُ عَزَّ الدِّينُ بْنُ عَبْدِ السَّلَامِ فِي الْقَوَاعِدِ الْكُبْرَى : وَقَالَ ابْنُ الْحَاجِّ فِي الْمُدْخَلِ : رُؤْيَةُ النَّبِيِّ - صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ - فِي الْيَقِظَةِ بَابٌ ضَيِّقٌ وَقَلَّ مَنْ يَقَعُ لَهُ ذَلِكَ إِلَّا مَنْ كَانَ عَلَى صِفَةِ عَزِيزٍ وَجُودَهَا فِي هَذَا الزَّمَانِ بَلْ عُدِمَتْ عَالِيًا ، مَعَ أَنَّنَا لَا نُنْكِرُ مَنْ يَقَعُ لَهُ هَذَا مِنَ الْأَكَابِرِ الَّذِينَ حَفِظَهُمُ اللَّهُ فِي ظَوَاهِرِهِمْ وَبَوَاطِنِهِمْ ، قَالَ : وَقَدْ أَنْكَرَ بَعْضُ عُلَمَاءِ الظَّاهِرِ رُؤْيَةَ النَّبِيِّ - صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ - فِي الْيَقِظَةِ وَعَلَّلَ ذَلِكَ بِأَنَّ قَالَ : الْعَيْنُ الْفَانِيَّةُ لَا تَرَى الْعَيْنَ الْبَاقِيَّةَ ، وَالنَّبِيُّ - صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ - فِي دَارِ الْبَقَاءِ وَالرَّائِي فِي دَارِ الْفَنَاءِ ، وَقَدْ كَانَ سَيِّدِي أَبُو مُحَمَّدِ بْنِ أَبِي جَمْرَةَ يَحِلُّ هَذَا الْإِشْكَالَ وَيُرَدُّهُ بِأَنَّ الْمُؤْمِنَ إِذَا مَاتَ يَرَى اللَّهَ وَهُوَ لَا يَمُوتُ ، وَالْوَاحِدُ مِنْهُمْ يَمُوتُ فِي كُلِّ يَوْمٍ سَبْعِينَ مَرَّةً . ائْتَهَى .

Et son élève, le Qâdî Abû Bakr ibn Al-'Arabî, qui fait partie des sommités des imâms malikites a dit dans le livre “*Qânûn at-ta'wîl*” :

“Les Soufis ont constaté que ce qui se produit parmi les gens pour celui qui parvient à assainir son âme en purifiant son cœur, rompant tout attachement ainsi qu'en renonçant à tout intérêt lié aux causes de ce monde (comme) la renommée, les biens, commerces, les relations charnelles et la faim en se tournant vers Allâh le Très-Haut entièrement, d'une science continue tout en

persévérant dans l'application, **alors les cœurs sont dévoilés, les anges ainsi que les esprits des prophètes sont vus et entendus.**”

Puis Ibn Al-‘Arabî dit concernant cela :

“La vision des prophètes et des anges et l’audition de leurs paroles est un prodige possible pour les croyants et pour les mécréants c’est une punition.” Fin de citation

Le Shaykh ‘Izz ad-Dîn ibn ‘Abd As-Salâm a dit dans “*Al-qawâ'id al-kubrâ*” :

“Ibn Al-Hâjj a dit dans “*Al-Madkhal*” : **‘La vision du Prophète (صَلَّى اللهُ عَلَيْهِ) à l’état d’éveil (*yaqaza*) est une porte étroite et il en est peu à qui cela survient. Cela n’arrive qu’à ceux qui ont des qualités rares à trouver et à cette époque, au contraire, elles sont le plus souvent inexistantes. Mais aussi, en aucune manière, nous ne nous opposons envers celui à qui cela survient parmi les grands. Ceux qu’Allah a préservés dans leur intérieur et leur apparence’.**

Il a dit :

‘Certains savants exotériques ont critiqué le fait de pouvoir voir le Prophète (صَلَّى اللهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ) à l’état de veille en prétextant ceci : ‘L’œil éphémère ne peut voir l’œil éternel et certes le Prophète (صَلَّى اللهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ) est dans la demeure éternelle alors que celui qui le voit est dans la demeure éphémère’ **Or Sayyidî Abû Muḥammad ibn Abî Jamrah** (qu’Allah l’agrée) **a résolu ce problème et il a dit que : « Le croyant lorsqu’il meurt verra Allah, alors que Lui ne meurt pas et que un seul d’entre eux mourra chaque jour 70 fois »** Fin de citation

وَقَالَ الْقَاضِي شَرَفُ الدِّينِ هَبَةُ اللهِ بن عبد الرحيم البارزي في كتاب تَوْثِيقِ عَرَى الإِيْمَانِ : قَالَ الْبَيْهَقِيُّ فِي كِتَابِ الإِغْتِقَادِ : الأَنْبِيَاءُ بَعْدَ مَا قَبِضُوا رُدَّتْ إِلَيْهِمْ أَرْوَاحُهُمْ فَهُمْ أَحْيَاءٌ عِنْدَ رَبِّهِمْ كَالشُّهَدَاءِ ، وَقَدْ رَأَى نَبِيَّنَا - صَلَّى اللهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ - لَيْلَةَ الْمِعْرَاجِ جَمَاعَةً مِنْهُمْ ، وَأَخْبَرَ - وَخَبَرَهُ صِدْقٌ - أَنَّ صَلَاتَنَا مَعْرُوضَةٌ عَلَيْهِ وَأَنَّ

سَلَامَنَا يَبْلُغُهُ ، وَأَنَّ اللَّهَ تَعَالَى حَرَّمَ عَلَى الْأَرْضِ أَنْ تَأْكَلَ لُحُومَ الْأَنْبِيَاءِ ، قَالَ الْبَارِزِيُّ : وَقَدْ سُمِعَ مِنْ جَمَاعَةٍ مِنَ الْأَوْلِيَاءِ فِي زَمَانِنَا وَقَبْلَهُ أَنَّهُمْ رَأَوْا النَّبِيَّ - صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ - فِي الْيَقِظَةِ حَيًّا بَعْدَ وَفَاتِهِ ، قَالَ : وَقَدْ ذَكَرَ ذَلِكَ الشَّيْخُ الْإِمَامُ شَيْخُ الْإِسْلَامِ أَبُو النَّبِيَانِ نَبَأُ ابْنِ مُحَمَّدِ بْنِ مَحْفُوظِ الدَّمَشْقِيِّ فِي نَظْمِيَّتِهِ . انْتَهَى ، وَقَالَ الشَّيْخُ أَكْمَلُ الدِّينِ الْبَابِرْتِي الْحَنْفِيُّ فِي شَرْحِ الْمَشَارِقِ فِي حَدِيثِ (مَنْ رَأَى) : الْاجْتِمَاعُ بِالشُّخُصَيْنِ يَقِظَةً وَمَنَامًا لِحُصُولِ مَا بِهِ الْإِتِّحَادُ ، وَلَهُ خَمْسَةٌ أُصُولٍ : كُلِّيَّةُ الْإِشْتِرَاكِ فِي الدَّاتِ ، أَوْ فِي صِفَةٍ فَصَاعِدًا ، أَوْ فِي حَالٍ فَصَاعِدًا ، أَوْ فِي الْأَفْعَالِ ، أَوْ فِي الْمَرَاتِبِ ، وَكُلُّ مَا يُتَعَقَّلُ مِنَ الْمُنَاسِبَةِ بَيْنَ شَيْئَيْنِ أَوْ أَشْيَاءَ لَا يَخْرُجُ عَنْ هَذِهِ الْخَمْسَةِ ، وَيَحْسَبُ قُوَّتَهُ عَلَى مَا بِهِ الْإِخْتِلَافُ وَضَعْفُهُ يَكْثُرُ الْاجْتِمَاعُ وَيَقِلُّ ، وَقَدْ يَفُوقُ عَلَى ضِدِّهِ فَتَقْوَى الْمَحَبَّةُ بِحَيْثُ يَكَادُ الشُّخُصَانِ لَا يَفْتَرِقَانِ ، وَقَدْ يَكُونُ بِالْعَكْسِ ، وَمَنْ حَصَلَ الْأُصُولُ الْخَمْسَةُ وَتَبَيَّنَتِ الْمُنَاسِبَةُ بَيْنَهُ وَبَيْنَ أَرْوَاحِ الْكُمَّلِ الْمَاضِينَ اجْتَمَعَ بِهِمْ مَتَى شَاءَ ، وَقَالَ الشَّيْخُ صَفِي الدِّينِ بِنِ أَبِي الْمَنْصُورِ فِي رِسَالَتِهِ ، وَالشَّيْخُ عَفِيفُ الدِّينِ الْيَافِعِيُّ فِي رَوْضِ الرَّيَاحِينِ : قَالَ الشَّيْخُ الْكَبِيرُ قُدْوَةُ الشُّيُوخِ الْعَارِفِينَ وَبَرَكَتُهُ أَهْلُ زَمَانِهِ أَبُو عَبْدِ اللَّهِ الْقُرَشِيُّ : لَمَّا جَاءَ الْعِلَاءُ الْكَبِيرُ إِلَى دِيَارِ مِصْرَ ، تَوَجَّهْتُ لِأَنْ أَدْعُو ، فَقِيلَ لِي : لَا تَدْعُ ، فَمَا يَسْمَعُ لِأَحَدٍ مِنْكُمْ فِي هَذَا الْأَمْرِ دُعَاءً ، فَسَافَرْتُ إِلَى الشَّامِ فَلَمَّا وَصَلْتُ إِلَى قَرِيبِ ضَرِيحِ الْخَلِيلِ - عَلَيْهِ السَّلَامُ - تَلَقَّانِي الْخَلِيلُ فَقُلْتُ : يَا رَسُولَ اللَّهِ اجْعَلْ ضِيَافَتِي عِنْدَكَ الدُّعَاءَ لِأَهْلِ مِصْرَ ، فَدَعَا لَهُمْ فَفَرَّجَ اللَّهُ عَنْهُمْ ، قَالَ الْيَافِعِيُّ : وَقَوْلُهُ : تَلَقَّانِي الْخَلِيلُ ، قَوْلٌ حَقٌّ لَا يُنْكِرُهُ إِلَّا جَاهِلٌ بِمَعْرِفَةِ مَا يَرِدُ عَلَيْهِمْ مِنَ الْأَحْوَالِ الَّتِي يُشَاهِدُونَ فِيهَا مَلَكُوتَ السَّمَاءِ وَالْأَرْضِ ، وَيَنْظُرُونَ الْأَنْبِيَاءَ أَحْيَاءَ غَيْرِ أَمْوَاتٍ كَمَا نَظَرَ النَّبِيُّ - صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ - إِبْرَاهِيمَ - عَلَيْهِ السَّلَامُ - فِي الْأَرْضِ ، وَنَظَرَهُ أَيْضًا هُوَ وَجَمَاعَةٌ مِنَ الْأَنْبِيَاءِ فِي السَّمَاوَاتِ وَسَمِعَ مِنْهُمْ مُخَاطَبَاتٍ ، وَقَدْ تَقَرَّرَ أَنَّ مَا جَازَ لِلْأَنْبِيَاءِ مُعْجَزَةٌ جَازَ لِلْأَوْلِيَاءِ كَرَامَةٌ بِشَرْطِ عَدَمِ التَّحَدِّيِ . انْتَهَى .

Le Qâdî Sharaf Ad-Dîn Hibat Allâh ibn ‘Abd Ar-Rahîm Al-Bârizî dans le livre « *Tawthîq ‘urâ al-imân* » :

‘Al-Bayhaqî a dit dans le livre « *Al-I’tiqâd* » : « Les prophètes après que leurs soient prises leurs âmes, leurs sont rendus et sont vivants auprès de leur seigneur comme les martyrs et il notre prophète (صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ) lors de la nuit du *Mi’râj* a vu certains d’entre eux, et ses propos – et ses propos sont véridiques – que nos prières lui sont présentés et nos salutations transmises. Et Allâh a interdit à la terre de manger la chaire des prophètes. »

Al-Bâzirî a dit : « Et il été entendu de la part de certains saints (*awliyâ*) de notre temps et avant eux qu’ils virent le Prophète (صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ) à l’état d’éveil (*yaqazah*) vivant après son départ. »

Il a dit : « Cela a été mentionné par le Shaykh, l'Imâm, le Shaykh Al-Islâm Abû Al-Bayân Nabâ ibn Muḥammad ibn Mahfûz Ad-Dimashqî dans son « *Nazîmat* » ». Fin de citation.

Et le Shaykh Akmal ad-Dîn al-Bâbartî Al-Ḥanafî dans « *Sharḥ al-mashâriq* » au ḥadîth { **Celui qui me vois** } :

الاجْتِمَاعُ بِالشَّخْصَيْنِ يَقْطَعُ وَمَنَامًا لِحُصُولِ مَا بِهِ الْإِتِّحَادُ ، وَلَهُ خَمْسَةٌ أُصُولٌ : كُليَّةُ الْإِشْتِرَاكِ فِي الدَّاتِ ، أَوْ فِي صِفَةٍ فَصَاعِدًا ، أَوْ فِي حَالٍ فَصَاعِدًا ، أَوْ فِي الْأَفْعَالِ ، أَوْ فِي الْمَرَاتِبِ ، وَكُلُّ مَا يُتَعَقَّلُ مِنَ الْمُنَاسَبَةِ بَيْنَ شَيْئَيْنِ أَوْ أَشْيَاءَ لَا يَخْرُجُ عَنْ هَذِهِ الْخَمْسَةِ ، وَبِحَسَبِ قُوَّتِهِ عَلَى مَا بِهِ الْإِخْتِلَافُ وَضَعْفِهِ يَكْثُرُ الْاجْتِمَاعُ وَيَقِلُّ ، وَقَدْ يَفْقَى عَلَى ضِدِّهِ فَتَقْوَى الْمَحَبَّةُ بِحَيْثُ يَكَادُ الشَّخْصَانِ لَا يَفْتَرِقَانِ ، وَقَدْ يَكُونُ بِالْعَكْسِ ، وَمَنْ حَصَلَ الْأُصُولُ الْخَمْسَةُ وَتَبَتِ الْمُنَاسَبَةُ بَيْنَهُ وَبَيْنَ أَرْوَاحِ الْكَمَلِ الْمَاضِينَ اجْتَمَعَ بِهِمْ مَتَى شَاءَ

Le Shaykh Safî Ad-Dîn ibn Abî Mansûr dans sa « *Risâla* » et le Shaykh 'Afîf Ad-Dîn Al-Yâfi'î dans « *Rawd ar-rayâhîn* » :

« Le très grand shaykh, le modèle des shuyûkh des connaisseurs, la bénédiction de son temps Abû 'Abdallâh Al-Qurashî :

« Une grande hausse de prix est survenu en Égypte, je m'orientais pour invoquer quand on me dit : « N'invoques pas ! Aucun d'entre vous ne sera entendu concernant cette affaire dans les invocations » Je me suis alors rendu au Shâm quand je suis arrivé proche du sanctuaire de l'Ami Intime (عَلَيْهِ السَّلَامُ), et l'Ami Intime m'accueilli et je dis : « Ô Messager d'Allâh ! Prend en charge auprès de toi les invocations pour les Egyptiens, alors il invoqua pour eux et Allâh les sauva. »

Al-Yâfi'î a dit : « Sa parole '**L'Ami Intime m'accueilli**' : Ce sont des propos véridiques et personne ne les renient si ce n'est un ignorant de la *ma'rifah* qui les réfute à travers les états dans lesquels on visionne les mondes des Cieux et de la Terre, voient les prophètes vivants et non mort de la même manière que le Prophète (صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ) vit Moïse (عَلَيْهِ السَّلَامُ) sur terre, et il vit également certains prophètes dans les Cieux et entendit leurs conversations, et **il est**

établis que ce qui est possible pour les prophètes en tant que miracle est possible pour les saints (*awliyâ*) en tant que prodiges si ce n'est la condition du défi (inhérente au miracle d'un prophète). » Fin de citation.

وَقَالَ الشَّيْخُ سِرَاجُ الدِّينِ بْنِ الْمَلْفَنِ فِي طَبَقَاتِ الْأَوْلِيَاءِ : قَالَ الشَّيْخُ عَبْدِ الْقَادِرِ الْكِلَانِيِّ : رَأَيْتُ رَسُولَ اللَّهِ - صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ - قَبْلَ الظُّهْرِ فَقَالَ لِي : يَا بُنَيَّ لِمَ لَا تَتَكَلَّمُ ؟ قُلْتُ : يَا أَبَتَاهُ أَنَا رَجُلٌ أَعْجَمِي كَيْفَ أَتَكَلَّمُ عَلَى فُصْحَاءِ بَغْدَادَ ؟ فَقَالَ : افْتَحْ فَاكَ ، فَفَتَحْتُهُ ، فَتَفَلَّ فِيهِ سَبْعًا وَقَالَ : تَكَلَّمْ عَلَى النَّاسِ وَاذْعُ إِلَى سَبِيلِ رَبِّكَ بِالْحِكْمَةِ وَالْمَوْعِظَةِ الْحَسَنَةِ ، فَصَلَّيْتُ الظُّهْرَ وَجَلَسْتُ وَحَضَرَنِي خُلُقٌ كَثِيرٌ فَارْتَجَّ عَلَيَّ ، فَرَأَيْتُ عَلِيًّا قَائِمًا بِإِرَائِي فِي الْمَجْلِسِ فَقَالَ لِي : يَا بُنَيَّ لِمَ لَا تَتَكَلَّمُ ؟ قُلْتُ : يَا أَبَتَاهُ قَدْ ارْتَجَّ عَلَيَّ ، فَقَالَ : افْتَحْ فَاكَ ، فَفَتَحْتُهُ فَتَفَلَّ فِيهِ سَبْعًا ، فَقُلْتُ : لِمَ لَا تُكْمِلُهَا سَبْعًا ؟ قَالَ : أَدْبَا مَعَ رَسُولِ اللَّهِ - صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ - ثُمَّ تَوَارَى عَنِّي فَقُلْتُ : عَوَاصُ الْفِكْرِ يَعْوَصُ فِي بَحْرِ الْقَلْبِ عَلَى دُرَرِ الْمَعَارِفِ فَيَسْتَحْرِجُهَا إِلَى سَاحِلِ الصِّدْرِ فَيُنَادِي عَلَيْهَا تُرْجَمَانُ اللَّسَانِ فَتَشْتَرِي بِنَفَائِسِ أَثْمَانِ حُسْنِ الطَّاعَةِ فِي بُيُوتِ أَدْنَى اللَّهِ أَنْ تُرْفَعَ ،

Le Shaykh Sirâj Ad-Dîn ibn Al-Mulaqqin dans “*Tabaqât al-awliyâ*” :

“Le Shaykh ‘Abd Al-Qâdir Al-Kîlânî [Al-Jilânî] a dit : **‘J’ai vu le Messager d’Allâh (صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ) avant le Zuhr et il me dit : ‘Ô fils ! Pourquoi ne parles-tu pas ?’ Je dis : ‘Ô mon père ! Je suis un étranger, comment pourrais-je parler comme les éloquents de Baghdâd ?’ Il dit alors ‘Ouvres ta bouche’ alors je lui ouvris et il crachota dedans sept fois et il dit ‘Parles aux gens et invite les à la voie de ton seigneur avec sagesse et avec de bonnes exhortations.’ J’ai alors prié le Zuhr et je me suis assis et beaucoup de gens furent en ma présence et je me mis alors à tressaillir, j’ai alors vu ‘Alî debout dans l’assemblée et me dit : « Ô fils ! Pourquoi ne parles-tu pas ? » Je dis : « Ô mon père ! Je tremble ! » Il répondit alors : « Ouvres ta bouche » Je lui ouvris alors et il crachota dedans six fois. J’ai dit : « Pourquoi ne complètes-tu pas par sept (fois) ? » Il dit : « Par convenance envers le Messager d’Allâh (صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ) puis il disparut de mon champ de vision. Je dis alors : « Je me sentais comme plongé dans le cœur de l’océan splendide de connaissance qui florissaient dans mon intérieur faisant que les réalités m’étaient rendues saisissables [...] »**

وَقَالَ أَيضًا فِي تَرْجَمَةِ الشَّيْخِ خَلِيفَةِ بْنِ مُوسَى النَّهْرَمَلَكِيِّ : كَانَ كَثِيرَ الرُّؤْيَا لِرَسُولِ اللَّهِ - صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ - يَقْظَةً وَمَنَامًا فَكَانَ يُقَالُ : إِنَّ أَكْثَرَ أَعْيَالِهِ مُتَلَقَّاتٌ مِنْهُ بِأَمْرٍ مِنْهُ إِمَّا يَقْظَةً وَإِمَّا مَنَامًا ، وَرَأَاهُ فِي لَيْلَةٍ وَاحِدَةٍ سَبْعَ عَشْرَةَ مَرَّةً ، قَالَ لَهُ فِي إِحْدَاهُنَّ : يَا خَلِيفَةَ لَا تَضْجُرْ مِنِّي ، كَثِيرٌ مِنَ الْأَوْلِيَاءِ مَاتَ بِحَسْرَةٍ رُؤْيَتِي ، وَقَالَ الْكَمَالُ الْأَدْفُوِي فِي الطَّلَعِ السَّعِيدِ فِي تَرْجَمَةِ الصَّفِيِّ أَبِي عَبْدِ اللَّهِ مُحَمَّدِ بْنِ يَحْيَى الْأَسْوَانِيِّ نَزِيلِ أَخْمِيمٍ مِنْ أَصْحَابِ أَبِي يَحْيَى بْنِ شَافِعٍ : كَانَ مَشْهُورًا بِالصَّلَاحِ وَلَهُ مُكَاشَفَاتٌ وَكِرَامَاتٌ كَتَبَ عَنْهُ ابْنُ دَقِيقِ الْعِيدِ ، وَابْنُ النُّعْمَانِ ، وَالْقُطْبُ الْعَسْقَلَانِيُّ ، وَكَانَ يَذْكَرُ أَنَّهُ يَرَى النَّبِيَّ - صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ - وَيَجْتَمِعُ بِهِ .

Et dans la présentation du Shaykh Khalîf ibn Mûsâ An-Nahramalakî

« **Il (Al-Jilânî) voyait beaucoup le Messager d'Allâh (صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ) à l'état d'éveil et durant le sommeil. Il reçut beaucoup d'ordres de lui à l'état d'éveil et durant le sommeil. Il l'a vu durant une seule nuit soixante-dix fois, il lui dit durant l'une d'entre elles : « Ô Mon Khalîf ! Ne t'ennuis pas de moi ! Beaucoup de saints meurent en espérant me voir. »** »

Et Al-Kamâl Al-Udfuwî dans « *At-tâli' as-sa'id* » dans sa présentation de As-Safî Abî 'Abdallâh Muḥammad ibn Yahyâ Al-Aswânî visiteur d'Akhmîm parmi les compagnons d'Abî Yahyâ ibn Shâfi' :

« Plus connu par (le nom) Salâh, il a des dévoilements et des prodiges. A écrit de lui Ibn Daqîq Al-'Îd, ibn al-Nu'mân et Al-Quṭb Al-'Asqalânî. **Et il est mentionné qu'il voyait le Prophète (صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ) et qu'il le rencontrait.** »

وَقَالَ الشَّيْخُ عَبْدِ الْغَفَّارِ بْنِ نُوحِ الْقَوْصِيِّ فِي كِتَابِهِ الْوَحِيدِ : مِنْ أَصْحَابِ الشَّيْخِ أَبِي يَحْيَى أَبُو عَبْدِ اللَّهِ الْأَسْوَانِيُّ الْمُقِيمُ بِأَخْمِيمٍ كَانَ يُخْبِرُ أَنَّهُ يَرَى رَسُولَ اللَّهِ - صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ - فِي كُلِّ سَاعَةٍ حَتَّى لَا تَكَادُ سَاعَةٌ إِلَّا وَيُخْبِرُ عَنْهُ ، وَقَالَ فِي الْوَحِيدِ أَيضًا : كَانَ لِلشَّيْخِ أَبِي الْعَبَّاسِ الْمَرْسِيِّ وَصْلَةٌ بِالنَّبِيِّ - صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ - إِذَا سَلَّمَ عَلَى النَّبِيِّ - صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ - رَدَّ عَلَيْهِ السَّلَامَ وَيُجَاوِبُهُ إِذَا تَحَدَّثَ مَعَهُ .

Le Shaykh 'Abd Al-Ghaffâr ibn Nûh Al-Qûsî dans son livre "*Al-wahîd*" a dit :

“Parmi les compagnons du Shaykh Abû Yahyâ Abû ‘Abdallâh Al-Aswânî résidant à Akhmîm ils rapportent qu’il voyait le Messenger d’Allâh (صَلَّى اللهُ عَلَيْهِ) chaque heure à tel point qu’il n’y avait pas une heure où il ne rapportait pas de lui.”

Et il dit également dans “*Al-wahîd*” :

“Quand le Shaykh Abû Al-‘Abbâs Al-Mursî était proche du prophète (صَلَّى اللهُ عَلَيْهِ) lorsqu’il saluait le prophète (صَلَّى اللهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ), il lui répondait et lui répondait lorsqu’il parlait avec lui.”

وَقَالَ الشَّيْخُ تاج الدين بن عطاء الله في لطائف المنن ، قَالَ رَجُلٌ لِلشَّيْخِ أَبِي العباس المرسي : يَا سَيِّدِي صَافِحْنِي بِكَفِّكَ هَذِهِ فَإِنَّكَ لَقَيْتَ رَجُلًا وَبِلَادًا ، فَقَالَ : وَاللَّهِ مَا صَافِحْتُ بِكَفِّي هَذِهِ إِلَّا رَسُولَ اللَّهِ صَلَّى اللهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ ، قَالَ : وَقَالَ الشَّيْخُ : لَوْ حُجِبَ عَنِّي رَسُولُ اللَّهِ - صَلَّى اللهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ - طَرْفَةً عَيْنٍ مَا عَدَدْتُ نَفْسِي مِنَ المُسْلِمِينَ ، وَقَالَ الشَّيْخُ صفي الدين بن أبي المنصور في رسالته ، وَالشَّيْخُ عبد الغفار في الوحيد : حُكِيَ عَنِ الشَّيْخِ أَبِي الحسن الوثابي قَالَ : أَخْبَرَنِي الشَّيْخُ أَبُو العباس الطنجي قَالَ : وَرَدْتُ عَلَى سَيِّدِي أحمد بن الرفاعي فَقَالَ لِي : مَا أَنَا شَيْخُكَ ، شَيْخُكَ عبد الرحيم بقنا ، فَسَافَرْتُ إِلَى قَنَا ، فَدَخَلْتُ عَلَى الشَّيْخِ عبد الرحيم فَقَالَ لِي : عَرَفْتَ رَسُولَ اللَّهِ صَلَّى اللهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ ؟ قُلْتُ : لَا ، قَالَ : رُحْ إِلَى بَيْتِ المُقَدَّسِ حَتَّى تَعْرِفَ رَسُولَ اللَّهِ صَلَّى اللهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ ، فَحِينَ وَضَعْتُ رِجْلِي وَإِذَا بِالسَّمَاءِ وَالْأَرْضِ وَالْعَرْشِ وَالْكَرْسِيِّ مَمْلُوءَةً مِنْ رَسُولِ اللَّهِ - صَلَّى اللهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ - فَرَجَعْتُ إِلَى الشَّيْخِ فَقَالَ لِي : عَرَفْتَ رَسُولَ اللَّهِ صَلَّى اللهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ ؟ قُلْتُ : نَعَمْ ، قَالَ : الْآنَ كَمَلْتُ طَرِيقَتَكَ ، لَمْ تَكُنْ الْأَقْطَابُ أَقْطَابًا وَالْأَوْتَادُ أَوْتَادًا وَالْأَوْلِيَاءُ أَوْلِيَاءً إِلَّا بِمَعْرِفَتِهِ صَلَّى اللهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ ، وَقَالَ فِي الوحيد : وَمِمَّنْ رَأَيْتُهُ بِمَكَّةَ الشَّيْخُ عبد الله الدلاصي ، أَخْبَرَنِي أَنَّهُ لَمْ تَصِحَّ لَهُ صَلَاةٌ فِي عُمُرِهِ إِلَّا صَلَاةٌ وَاحِدَةٌ ، قَالَ : وَذَلِكَ أَنِّي كُنْتُ بِالمَسْجِدِ الحَرَامِ فِي صَلَاةِ الصُّبْحِ فَلَمَّا أَحْرَمَ الإِمَامُ وَأَحْرَمْتُ أَخَذْتَنِي أَخَذَةً فَرَأَيْتُ رَسُولَ اللَّهِ - صَلَّى اللهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ - يُصَلِّي إِمَامًا وَخَلْفَهُ العَشْرَةُ فَصَلَّيْتُ مَعَهُمْ ، وَكَانَ ذَلِكَ فِي سَنَةِ ثَلَاثِ وَسَبْعِينَ وَسِتِّمِائَةٍ ، فَقَرَأَ - صَلَّى اللهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ - فِي الرُّكْعَةِ الأُولَى سُورَةَ المُدَّثَّرِ وَفِي الثَّانِيَةِ عَمَّ يَتَسَاءَلُونَ ، فَلَمَّا سَلَّمَ دَعَا بِهَذَا الدُّعَاءِ : اللَّهُمَّ اجْعَلْنَا هُدَاةً مُهْدِيَيْنَ غَيْرَ ضَالِّينَ وَلَا مُضِلِّينَ لَا طَمَعًا فِي بَرِّكَ وَلَا رَغْبَةً فِيمَا عِنْدَكَ لِأَنَّ لَكَ المِنَّةَ عَلَيْنَا بِإِيجَادِنَا قَبْلَ أَنْ لَمْ نَكُنْ فَكَأَنَّكَ الحَمْدُ عَلَى ذَلِكَ لَا إِلَهَ إِلَّا أَنْتَ ، فَلَمَّا فَرَغَ رَسُولُ اللَّهِ - صَلَّى اللهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ - سَلَّمَ الإِمَامُ فَعَقَلْتُ تَسْلِيمَهُ فَسَلَّمْتُ .

Le Shaykh Tâj Ad-Dîn ibn ‘Atâ’ Allâh a dit dans “*Latâ’if al-minan*” :

“Un homme a dit au Shaykh Abû Al-‘Abbâs Al-Mursî : « Ô mon maître ! Serre-moi la main par cette paume qui est la tienne car tu as rencontré deux hommes

et deux terres. Il dit alors : « **Par Allâh ! Je ne serre la main par cette paume-ci qu’au Messenger d’Allâh (صَلَّى اللهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ).** » Il dit : Le Shaykh a dit :

« **Si le Messenger d’Allâh m’était caché (صَلَّى اللهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ) durant un clin d’œil je ne me compterais pas parmi les musulmans durant cet instant.** »

Et le Shaykh Ṣafī Ad-Dīn ibn Abī Maṣṣūr dans sa « **Risâla** » et le Shaykh ‘Abd Al-Ghaffâr dans “**Al-wahîd**” :

« Il est parvenu du Shaykh Abī Al-Ḥassan Al-Wanânî qui a dit : M’a rapporté le Shaykh Abū Al-‘Abbâs At-Tanjî qui a dit : Je suis arrivé à Sayyidî Aḥmad ibn Ar-Rifâ’î et il m’a dit : « Je ne suis pas ton Shaykh, ton Shakh est ‘Abd Ar-Raḥîm de Qinâ, alors je voyagea vers Qinâ, j’ai alors erendu visite au Shaykh ‘Abd Ar-Raḥîm et il me dit : « Connais-tu le Messenger d’Allâh (صَلَّى اللهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ) ? » Je dis : « Non. » Il dit : « **Restes dans Bayt Al-Maqdis jusqu’à ce que tu connaisses le Messenger d’Allâh (صَلَّى اللهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ)** » **Lorsque je mis mon pied dans les cieux, la terre, le Trône et le Kursî étaient rempli du Messenger d’Allâh (صَلَّى اللهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ).** Je me rendis alors vers le Shaykh qui me dit : « Connais-tu le Messenger d’Allâh (صَلَّى اللهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ) ? » Je répondis : « Oui. » Il dit : « Tu as compléter ton cheminement. Les pôles (*aqtâb*) ne sont pas pôles, les piliers (*awtâd*) ne sont pas des piliers et les saints (*awliyâ’*) ne sont pas des saint si ce n’est par sa (صَلَّى اللهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ) connaissance spirituelle (*ma’rifah*). »

Il dit dans “**Al-wahîd**” :

« **Parmi ceux qui l’ont vu à la Mecque** il y a le Shaykh ‘Abdallâh Ad-Dalâsî. Il m’a rapporté qu’aucune de ses prières n’étaient valide durant sa ‘Umra sauf une. Il a dit : « Cela était quand j’étais dans la Mosquée Al-Ḥarâm durant la prière du Subḥ alors quand l’imâm est entré en sacralisation (pour la prière) et je me suis sacralisé (pour la prière) on m’a tiré **et j’ai alors vu le**

Messenger d'Allâh (صَلَّى اللهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ) prier en tant qu'imâm et derrière lui étaient les dix (promis au paradis) et j'ai alors prié avec eux. Cela survint en l'an 673 (H). Il (صَلَّى اللهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ) récita alors dans la première unité la sourate Al-Muddathir et dans la deuxième **{ Sur quoi s'interrogent-ils mutuellement ? }** (S.78). Lorsqu'il salua, il invoqua par cette invocation : « Ô Allah fais de nous des guides et des bien-guidés et non des égarés égareurs [...] il n'y a pas de divinité si ce n'est Toi » Quand le Messenger d'Allâh (صَلَّى اللهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ) eu finit, l'imâm salua et je pris alors conscience de son salut et je salua. »

وَقَالَ الشَّيْخُ صَفِي الدِّينِ فِي رِسَالَتِهِ : قَالَ لِي الشَّيْخُ أَبُو الْعَبَّاسِ الْحَرَارِيُّ : دَخَلْتُ عَلَى النَّبِيِّ - صَلَّى اللهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ - مَرَّةً فَوَجَدْتُهُ يَكْتُبُ مَنَاشِيرَ لِلأَوْلِيَاءِ بِالأَوْلِيَاءِ ، وَكَتَبَ لِأَخِي مُحَمَّدٍ مِنْهُمْ مَنْشُورًا قَالَ : وَكَانَ أَخُو الشَّيْخِ كَبِيرًا فِي الأَوْلِيَاءِ كَانَ عَلَى وَجْهِهِ نُورٌ لَا يَخْفَى عَلَى أَحَدٍ أَنَّهُ وَلِيٌّ ، فَسَأَلْنَا الشَّيْخَ عَنْ ذَلِكَ فَقَالَ : نَفَخَ النَّبِيُّ - صَلَّى اللهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ - فِي وَجْهِهِ فَأَثَرَتِ النَّفْخَةُ هَذَا النُّورَ .

Le Shaykh Safî ad-Dîn dans sa “**Risâla**” :

“Le Shaykh Abû Al- ‘Abbâs Al-Harrâr m’a dit : **J’ai rendu une fois visite au Prophète (صَلَّى اللهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ)** et je le trouvai en train d’écrire des lettres patentes (*manâshîr*) aux saints concernant la sainteté et il écrivit à mon frère Muḥammad et il y avait de dedans une lettre patente disant : « **Le frère le très grand Shaykh dans la sainteté et il y a sur son visage une lumière qui ne cache à personne qu’il est un saint.** » Je demandai alors au Shaykh concernant cela et il dit : « **Le Prophète (صَلَّى اللهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ) insuffla sur son visage et c’est ce souffle qui lui donna cette lumière.** »

قَالَ الشَّيْخُ صَفِي الدِّينِ : وَرَأَيْتُ الشَّيْخَ الْجَلِيلَ الْكَبِيرَ أَبَا عَبْدِ اللهِ الْقُرْطُبِيِّ أَجَلَ أَصْحَابِ الشَّيْخِ الْقُرَشِيِّ ، وَكَانَ أَكْثَرَ إِقَامَتِهِ بِالمَدِينَةِ النَّبَوِيَّةِ ، وَكَانَ لَهُ بِالنَّبِيِّ - صَلَّى اللهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ - وَصْلَةٌ وَأَجُوبَةٌ وَرَدٌّ لِّلسَّلَامِ ، حَمَلَهُ رَسُولُ اللهِ - صَلَّى اللهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ - رِسَالَةً لِلْمَلِكِ الْكَامِلِ ، وَتَوَجَّهَ بِهَا إِلَى مِصْرَ وَأَدَاهَا وَعَادَ إِلَى المَدِينَةِ ، قَالَ : وَمِمَّنْ رَأَيْتُ بِمِصْرَ الشَّيْخَ أبا الْعَبَّاسِ الْعَسْقَلَانِيَّ أَحْصَى أَصْحَابَ الشَّيْخِ الْقُرَشِيِّ ، زَاهِدٌ مِصْرِيٌّ فِي وَقْتِهِ ، وَكَانَ أَكْثَرَ أَوْقَاتِهِ فِي آخِرِ عُمُرِهِ بِمَكَّةَ يُقَالُ أَنَّهُ دَخَلَ مَرَّةً عَلَى النَّبِيِّ - صَلَّى اللهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ - فَقَالَ لَهُ النَّبِيُّ - صَلَّى اللهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ - أَخَذَ اللهُ بِيَدِكَ يَا أَحْمَدُ .

Le Shaykh Safî Ad-Dîn a dit : “J’ai vu le très grand majestueux Shaykh Abû ‘Abdallâh Al-Qurtubî qui est une sommité parmi les compagnons du Shaykh Al-Qurashî qui résida longtemps dans la ville prophétique. Et le Prophète (صَلَّى اللهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ) lui répondait et retournait le salut. Il apporta au Messenger d’Allâh (صَلَّى اللهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ) une lettre du roi Al-Kâmil qui disait qu’il devait s’en aller de Médine vers l’Egypte. Il dit : « Parmi ceux que j’ai vu en Égypte il y a le Shaykh Abû Al-‘Abbâs Al-‘Asqalânî qui était le compagnon intime du Shaykh Al-Qurashî, l’ascète d’Egypte de son temps, et beaucoup à la Mecque dirent qu’il visita une fois le Prophète (صَلَّى اللهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ) et que le Prophète (صَلَّى اللهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ) lui dit: “Reçoit cela dans ta main de la part d’Allâh, Ô Ahmad !”

وَحِكْيَ عَنْ بَعْضِ الْأَوْلِيَاءِ أَنَّهُ حَضَرَ مَجْلِسَ فُقَيْهِ فَرَوَى ذَلِكَ الْفُقَيْهِ حَدِيثًا ، فَقَالَ لَهُ الْوَلِيُّ : هَذَا الْحَدِيثُ بَاطِلٌ ، فَقَالَ الْفُقَيْهِ : وَمِنْ أَيْنَ لَكَ هَذَا ؟ فَقَالَ : هَذَا النَّبِيُّ - صَلَّى اللهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ - وَاقَفْتُ عَلَى رَأْسِكَ يَقُولُ : إِنِّي لَمْ أَقُلْ هَذَا الْحَدِيثَ ، وَكُشِفَ لِلْفُقَيْهِ فَرَأَاهُ ، وَفِي كِتَابِ الْمُنْحِ الْإِلَهِيَّةِ فِي مَنَاقِبِ السَّادَةِ الْوَفَائِيَّةِ لِابْنِ فَارِسٍ قَالَ : سَمِعْتُ سَيِّدِي عَلِيًّا - رَضِيَ اللهُ عَنْهُ - يَقُولُ : كُنْتُ وَأَنَا ابْنُ خُمْسِ سِنِينَ أَقْرَأُ الْقُرْآنَ عَلَى رَجُلٍ يُقَالُ لَهُ الشَّيْخُ يَعْقُوبُ ، فَاتَيْتُهُ يَوْمًا فَرَأَيْتُ النَّبِيَّ - صَلَّى اللهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ - يَقْظَةً لَا مَنَامًا وَعَلَيْهِ قَمِيصٌ أَبْيَضٌ قَطُنٌ ثُمَّ رَأَيْتُ الْقَمِيصَ عَلَيَّ ، فَقَالَ لِي : أَقْرَأْ ، فَقَرَأْتُ عَلَيْهِ سُورَةَ وَالضُّحَى وَالْمِ نَشْرَخَ ثُمَّ غَابَ عَنِّي ، فَلَمَّا أَنْ بَلَغْتُ إِحْدَى وَعِشْرِينَ سَنَةً أَحْرَمْتُ لِصَلَاةِ الصُّبْحِ بِالْفَرَاغَةِ ، فَرَأَيْتُ النَّبِيَّ - صَلَّى اللهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ - قُبَالَةَ وَجْهِ فَعَانَقَنِي ، وَقَالَ لِي : وَأَمَّا بِنِعْمَةِ رَبِّكَ فَحَدِّثْ ، فَأَوْتَيْتُ لِسَانَهُ مِنْ ذَلِكَ الْوَقْتِ . انْتَهَى .

Et il est parvenu d’après un groupe de saints qu’un juriste les visita et qu’il rapporta ce hadîth. Le saint lui dit alors : ‘**Ce hadîth est faux.**’ Alors le juriste lui dit : ‘**Et d’où tiens-tu cela ?**’ Il répondit alors ‘**Ici se tient devant ta tête le Prophète (صَلَّى اللهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ) et il dit “Je n’ai jamais dit cela”**’ Et il se montra au juriste qui le vit également.

Dans le livre “*Minah al-ilâhiyya fî manâqib as-sâdat al-wafâyiyya*” d’Ibn Fârîs il dit :

“J’ai entendu mon maître ‘Alî (رَضِيَ اللهُ عَنْهُ) : ‘J’avais cinq ans lorsque j’apprenais le Coran d’un homme qui s’appelait Shaykh Ya‘qûb. **Un jour, je suis allé le voir et j’ai vu le Messenger d’Allâh (صَلَّى اللهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ) à l’état de veille et non pas en rêve et il portait un habit de coton et j’ai**

ensuite vu cet habit sur moi ; il me demanda alors de réciter du Coran alors j'ai récité les sourates Ad-Duḥâ et { *N'avons vous pas ouvert [ta poitrine..]* } [S.94] puis il disparut et je ne l'ai plus revu jusqu'à mes vingt-et-un ans. J'entamais la prière du Subḥ à Qurâfa **lorsque je vis le Prophète** (صَلَّى اللهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ) une nouvelle fois en face de moi qui me serra dans ses bras et me dit : **'Et quant au bienfait de ton Seigneur, proclame-le'**. J'ai été gratifié de sa parole depuis ce temps." **Fin de citation.**

وَفِي بَعْضِ الْمَجَامِيعِ : حَجَّ سَيِّدِي أَحْمَدُ الرَّفَاعِيُّ فَلَمَّا وَقَفَ تَجَاهَ الْحُجْرَةِ الشَّرِيفَةِ أَنْشَدَ :
 فِي حَالَةِ الْبُعْدِ رُوحِي كُنْتُ أُرْسِلُهَا تُقْبَلُ الْأَرْضَ عَنِّي فَهِيَ نَائِبَتِي وَهَذِهِ نَوْبَةُ الْأَشْبَاحِ قَدْ حَضَرَتْ فَأَمُدُّ يَمِينَكَ
 كَيْ تَحْطَى بِهَا شَفَتِي فَخَرَجْتَ الْبَيْدُ الشَّرِيفَةُ مِنَ الْقَبْرِ الشَّرِيفِ فَقَبَّلَهَا ، وَفِي مُعْجَمِ الشَّيْخِ بَرَهَانَ الدِّينِ الْبِقَاعِيِّ
 قَالَ : حَدَّثَنِي الْإِمَامُ أَبُو الْفَضْلِ بْنِ أَبِي الْفَضْلِ النُّوَيْرِيُّ أَنَّ السَّيِّدَ نُوْرَ الدِّينِ الْإِيْجِيَّ وَالِدَ الشَّرِيفِ عَفِيفِ الدِّينِ
 لَمَّا وَرَدَ إِلَى الرَّوْضَةِ الشَّرِيفَةِ وَقَالَ : السَّلَامُ عَلَيْكَ أَيُّهَا النَّبِيُّ وَرَحْمَةُ اللَّهِ وَبَرَكَاتُهُ ، سَمِعَ مَنْ كَانَ بِحَضْرَتِهِ
 قَائِلًا مِنَ الْقَبْرِ يَقُولُ : وَعَلَيْكَ السَّلَامُ يَا وَالدِّي ، وَقَالَ الْحَافِظُ مَحَبُّ الدِّينِ بْنِ النَّجَّارِ فِي تَارِيخِهِ : أَخْبَرَنِي أَبُو
 أَحْمَدَ دَاوُدَ بْنِ عَلِيٍّ بْنِ هَبَةَ اللَّهِ بْنِ الْمُسْلِمَةِ أَنَا أَبُو الْفَرَحِ الْمُبَارَكُ بْنُ عَبْدِ اللَّهِ بْنِ مُحَمَّدِ بْنِ النَّقُورِ قَالَ : حَكَى
 شَيْخُنَا أَبُو نَصْرِ عَبْدِ الْوَاحِدِ بْنِ عَبْدِ الْمَلِكِ بْنِ مُحَمَّدِ بْنِ أَبِي سَعْدِ الصُّوفِيِّ الْكِرْخِيِّ قَالَ : حَجَّجْتُ وَزُرْتُ النَّبِيَّ -
 صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ - فَبَيْنَمَا أَنَا جَالِسٌ عِنْدَ الْحُجْرَةِ إِذْ دَخَلَ الشَّيْخُ أَبُو بَكْرٍ الدِّيَارِي وَوَقَفَ بِإِزَاءِ وَجْهِ النَّبِيِّ
 - صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ - وَقَالَ : السَّلَامُ عَلَيْكَ يَا رَسُولَ اللَّهِ ، فَسَمِعْتُ صَوْتًا مِنْ دَاخِلِ الْحُجْرَةِ : وَعَلَيْكَ السَّلَامُ
 يَا أَبَا بَكْرٍ ، وَسَمِعَهُ مَنْ حَضَرَ .

Parmi ces groupes : Hajj Sayyidî Ahmad Ar-Rifâ'î quand il s'arrêta à la chambre bénite (*al-hujrah ash-sharîfah*) [endroit où est enterré le prophète] il chanta :

« Dans l'éloignement, j'envoyais mon âme à ma place pour embrasser cette terre. Et voilà que le monde des esprits est présent, tends-donc tes mains pour que mes lèvres la reçoivent ! »

Alors il sorti sa main bénite de la tombe bénite et la prit.

Et dans le « *muĵam* » le Shaykh Burhân Ad-Dîn Al-Biqâ'î a dit :

« M'a rapporté l'Imâm Abu Al-Faḍl ibn Abî Al-Faḍl An-Nuwayrî que le Sayyid Nûr Ad-Dîn Al-Îjî père du Shérif 'Afîf Ad-Dîn se rendit au jardin béni (*ar-rawḍ ash-sharîfa*) [nom donné à la tombe du prophète] et dit : « Que la Paix soit sur toi Ô Prophète ainsi que la miséricorde d'Allâh et ses bénédictions. » **Et une voix en sa présence de la tombe dit** : « Et sur toi le salut Ô fils ! » Et le Hâfiz Muhhib Ad-Dîn ibn Al-Najjâr dans son « *Târikh* » :

« M'a rapporté Abû Aḥmad Dâwud ibn 'Alî ibn Hibat Allâh ibn Al-Muslima qui m'a rapporté Abû Al-Faraj Al-Mubârak ibn 'Abdallâh ibn Muḥammad ibn An-Naqqûr qui a dit : « Il m'est parvenu de notre Shaykh Abû Naṣr 'Abd Al-Wâhid ibn 'Abd Al-Malik ibn Muḥammad ibn Abî Sa'd Aṣ-Sûfî Al-Karakhî qui a dit :

« J'ai effectué le pèlerinage et j'ai rendu visite au Prophète (صَلَّى اللهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ) et j'ai dit : « Que le salut soit sur toi Ô Messager d'Allâh ! » **J'ai alors entendu une voix qui sortait de la pièce disant** : « Et sur toi le salut Ô Abû Bakr ! » Et ceux qui étaient présent l'ont entendu [également].

وَفِي كِتَابِ مِصْبَاحِ الظَّلَامِ فِي الْمُسْتَعِيثِينَ بِخَيْرِ الْأَنَامِ لِلإِمَامِ شَمْسِ الدِّينِ مُحَمَّدِ بْنِ مُوسَى بْنِ النُّعْمَانِ قَالَ : سَمِعْتُ يَوْسُفَ بْنَ عَلِيٍّ الزَّنَانِيَّ يَخْكِي عَنِ امْرَأَةٍ هَاشِمِيَّةٍ كَانَتْ مُجَاوِرَةً بِالْمَدِينَةِ ، وَكَانَ بَعْضُ الخُدَّامِ يُؤَدِّيهِهَا ، قَالَتْ : فَاسْتَعْتَبْتُ بِالنَّبِيِّ - صَلَّى اللهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ - فَسَمِعْتُ قَائِلًا مِنَ الرِّوَضَةِ يَقُولُ : أَمَا لَكَ فِيَّ أَسْوَةٌ ؟ فَاصْبِرِي كَمَا صَبَرْتُ ، أَوْ نَحْوَ هَذَا ، قَالَتْ : فَزَالَ عَنِّي مَا كُنْتُ فِيهِ وَمَاتَ الخُدَّامُ الثَّلَاثَةُ الَّذِينَ كَانُوا يُؤَدُّونَنِي ، وَقَالَ ابْنُ السَّمْعَانِيِّ فِي الدَّلَائِلِ : أَخْبَرَنَا أَبُو بَكْرِ هَبَةَ اللَّهِ بْنِ الْفَرَجِ أَخْبَرَنَا أَبُو الْقَاسِمِ يَوْسُفُ بْنُ مُحَمَّدِ بْنِ يَوْسُفِ الخَطِيبِ أَخْبَرَنَا أَبُو الْقَاسِمِ عَبْدِ الرَّحْمَنِ بْنِ عَمْرِو بْنِ تَمِيمِ المُوَدَّبِ حَدَّثَنَا عَلِيُّ بْنُ إِبْرَاهِيمَ بْنِ عَلَانَ أَخْبَرَنَا عَلِيُّ بْنُ مُحَمَّدِ بْنِ عَلِيٍّ حَدَّثَنَا أَحْمَدُ بْنُ الْهَيْثَمِ الطَّائِي حَدَّثَنِي أَبِي عَنْ أَبِيهِ عَنْ سَلَمَةَ بْنِ كُهَيْلٍ عَنْ أَبِي صَادِقٍ عَنْ عَلِيِّ بْنِ أَبِي طَالِبٍ - رَضِيَ اللهُ عَنْهُ - قَالَ : قَدِمَ عَلَيْنَا أَعْرَابِيٌّ بَعْدَ مَا دَفَنَّا رَسُولَ اللَّهِ - صَلَّى اللهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ - فَرَمَى بِنَفْسِهِ عَلَى قَبْرِ النَّبِيِّ - صَلَّى اللهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ - وَحَثَا مِنْ تَرَابِهِ عَلَى رَأْسِهِ ، وَقَالَ : يَا رَسُولَ اللَّهِ ، قُلْتُ فَسَمِعْنَا قَوْلَكَ وَوَعَيْتَ عَنِ اللَّهِ فَأَوْعَيْنَا عَنْكَ ، وَكَانَ فِيمَا أَنْزَلَ اللَّهُ عَلَيْكَ : (وَلَوْ أَنَّهُمْ إِذْ ظَلَمُوا أَنفُسَهُمْ جَاءُوكَ فَاسْتَغْفَرُوا اللَّهَ وَاسْتَغْفَرَ لَهُمُ الرَّسُولُ لَوَجَدُوا اللَّهَ تَوَّابًا رَحِيمًا) وَقَدْ ظَلَمْتُ نَفْسِي وَجَنَّتْكَ تَسْتَغْفِرَ لِي ، فَتُودِي مِنَ الْقَبْرِ أَنَّهُ قَدْ غَفَرَ لَكَ ، ثُمَّ رَأَيْتُ فِي كِتَابِ مُزِيلِ الشُّبُهَاتِ فِي إِثْبَاتِ الْكِرَامَاتِ لِلإِمَامِ عَمَادِ الدِّينِ إِسْمَاعِيلِ بْنِ هَبَةَ اللَّهِ بْنِ بَاطِيسَ مَا نَصَّهُ : وَمِنَ الدَّلِيلِ عَلَى إِثْبَاتِ الْكِرَامَاتِ آثَارٌ مَنْقُولَةٌ عَنِ الصَّحَابَةِ وَالتَّابِعِينَ فَمَنْ بَعْدَهُمْ مِنْهُمْ الإِمَامُ أَبُو بَكْرِ الصِّدِّيقِ - رَضِيَ اللهُ عَنْهُ - قَالَ لِعَانِشَةَ - رَضِيَ اللهُ عَنْهَا - : إِنَّمَا هُمَا أَخَوَاكَ وَأَخْتَاكَ ، قَالَتْ : هَذَانِ أَخَوَايَ مُحَمَّدٌ وَعَبْدُ الرَّحْمَنِ ، فَمَنْ أَخْتَايَ وَلَيْسَ لِي إِلَّا أَسْمَاءُ ، فَقَالَ : ذُو بَطْنٍ ابْنَةٌ خَارِجَةٌ قَدْ أُلْقِيَ فِي رُوعِي أَنَّهَا جَارِيَةٌ ، فَوَلَدَتْ أُمَّ كَلْثُومَ ، وَمِنْهُمْ عُمَرُ بْنُ الخَطَّابِ - رَضِيَ اللهُ عَنْهُ - فِي قِصَّةِ سَارِيَّةَ حَيْثُ نَادَى وَهُوَ فِي

الْخُطْبَةِ : يَا سَارِيَةَ الْجَبَلِ الْجَبَلِ ، فَاسْمَعَ اللَّهُ سَارِيَةَ كَلَامَهُ وَهُوَ بِنَهَاوْنَدَ ، وَقِصَّتُهُ مَعَ نَيْلِ مِصْرَ وَمُرَاسَلَتُهُ إِيَّاهُ وَجَرِيَانُهُ بَعْدَ انْقِطَاعِهِ ، وَمِنْهُمْ عُثْمَانُ بْنُ عَفَّانَ - رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ - قَالَ عَبْدُ اللَّهِ بْنُ سَلَامٍ : ثُمَّ أَتَيْتُ عُثْمَانَ لِأَسَلِّمَ عَلَيْهِ - وَهُوَ مَحْضُورٌ - فَقَالَ : مَرْحَبًا بِأَخِي ، رَأَيْتَ رَسُولَ اللَّهِ - صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ - فِي هَذِهِ الْخُوْحَةِ فَقَالَ : يَا عُثْمَانُ حَصْرُوكَ ؟ قُلْتُ : نَعَمْ ، قَالَ : عَطَّشُوكَ ؟ قُلْتُ : نَعَمْ ، فَأَدْلَى لِي دَلْوًا فِيهِ مَاءٌ فَشَرِبْتُ حَتَّى رَوَيْتُ حَتَّى إِنِّي لِأَجِدُ بَرْدَهُ بَيْنَ ثَدْيِي وَبَيْنَ كَتْفِي ، فَقَالَ : إِنْ شِئْتَ نُصِرْتَ عَلَيْهِمْ ، وَإِنْ شِئْتَ أَفْطَرْتُ عِنْدَنَا ، فَأَخْتَرْتُ أَنْ أَفْطِرَ عِنْدَهُ ، فَفُتِلَ ذَلِكَ الْيَوْمَ . انْتَهَى .

Dans le livre « *Misbâh az-zalâm fî al-mustaghâthîn bikhayr al-anâm* » de l'Imâm Shams Ad-Dîn Muḥammad ibn Mûssâ ibn Al-Nu'mân il est dit :

« J'ai entendu Yûsuf ibn 'Alî Az-Zunânî qui rapporta d'une femme hâshimite d'un quartier de médine, que certains fonctionnaires lui faisaient du mal, et elle dit : « **Je demendais de l'aide (fâstaghathu) au Prophète (صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ) et j'entendis une voix du jardin (rawd) [tombe du prophète]** qui disait : « N'es-tu pas un bon exemple [à suivre] ? J'ai patienté comme tu as patienté » ou quelque chose de semblable. Elle dit : « Mon problème disparu et les trois fonctionnaires qui m'ont fait du mal moururent »

Et Ibn As-Sam'ânî dans "*Ad-Dalâ'il*" a dit :

Nous a rapporté Abû Bakr Hiba Allâh ibn Al-Farak, nous a rapporté Abû Al-Qâssim Yûsuf ibn Muḥammad ibn Yusuf Al-Khatîb, nous a rapporté Abû Al-Qâssim 'Abd Ar-Rahmân ibn 'Umar ibn Tamîm Al-Mu'adib , nous narra 'Alî ibn Ibrâhim ibn 'Allân, nous rapporta 'Alî ibn Muḥammad ibn 'Alî, nous rapporté Aḥmad ibn Al Haytham At-Tânî, m'a rapporté mon père d'après son père d'après Salama ibn Kuhayl d'après Abû Sâdiq d'après 'Alî ibn Abî Tâlib (رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ) qui a dit :

Un bédouin vint nous voir et se mit près de la tombe du Prophète (صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ) après que le Messenger d'Allâh (صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ) soit enterré, prit de sa terre et la mit sur sa tête et dit : 'Ô Messenger d'Allâh ! Tu as parlé et nous t'avons entendu. Tu recevais les ordres d'Allâh et nous recevions des ordres de

toi et parmi ce qu'Allâh a fait descendre sur toi se trouve : **{ Si, lorsqu'ils ont fait du tort à leurs propres personnes ils venaient à toi en implorant le pardon d'Allah et si le Messager demandait le pardon pour eux, ils trouveraient, certes, Allah, Très Accueillant au repentir, Miséricordieux }** Il est vrai que je me suis fait du tort à moi-même et je viens à toi pour que tu demandes pardon pour moi.' Et il lui fut averti depuis la tombe qu'il était pardonné.

Puis j'ai vu dans le livre « **Muzîl ash-shubuhât fî ithbât al-karâmât** » de l'Imâm le pilier de la religion Ismâ'îl ibn Hibat Allâh ibn Bâtîs :

« Et parmi les preuves concernant l'établissement des prodiges (*karâmât*) il y a les paroles rapportées des compagnons et des *tâbi'în* parmi eux il y a l'Imâm Abû Bakr As-Siddîq (رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ) qui dit à 'Â'isha (رَضِيَ اللَّهُ عَنْهَا) : "Il y a tes deux frères et sœurs." Elle dit alors "Pour mes deux frères il y a ici : Muḥammad et 'Abd Ar-Rahmân, qui est donc ma sœur alors qu'il n'y a personne si ce n'est Asmâ' ?" Il dit alors : « [Habîba] Ibna Khârija est enceinte d'une fille et il est ancré dans mon cœur l'idée que c'est une fille (*jâriya*). » Et elle mit au monde Umm Kulthûm.

Et parmi eux 'Umar ibn Al-Khattâb (رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ) avec l'histoire de Sâriya où il proclama durant le sermon : « Ô Sâriyya ! La montagne ! La montagne ! » Alors Allâh a fait entendre à Sâriyya ses paroles alors qu'il était à Nahavand (ville en Iran). Et son histoire avec le Nîl (fleuve) en Egypte et lui écrivit une lettre et ruisselait après s'être arrêté (de ruisseler).

Et parmi eux 'Uthmân ibn 'Affân (رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ) : 'Abdallâh ibn Salâm a dit : "Puis je vins à 'Uthmân en échelle – et il était assiégé – et dit alors : « Bienvenue à mon frère ! **J'ai vu le Messager d'Allâh (صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ) devant cette lucarne** et il dit : « Ô 'Uthmân t'ont-ils encerclés ? » Je dis « Oui. » Il dit : « T'ont-ils assoiffés ? » Je dis : « Oui. **Alors il tint vers moi un sceau qui était rempli d'eau. J'ai éteint ma soif et je peux toujours sentir l'effet apaisant de cette eau entre ma poitrine et mes épaules.** » Il dit

alors : « Si tu le veux je te secourrais contre eux, et si tu le veux tu peux prendre l'*iftar* avec nous. » J'ai alors choisis l'*iftar* avec eux. » Et il fut tué ce jour. » **Fin de citation.**

وَهَذِهِ الْقِصَّةُ مَشْهُورَةٌ عَنْ عَثْمَانَ - مُخْرَجَةٌ فِي كُتُبِ الْحَدِيثِ بِالْإِسْنَادِ - أَخْرَجَهَا الْحَارِثُ بْنُ أَبِي أُسَامَةَ فِي مُسْنَدِهِ وَغَيْرُهُ ، وَقَدْ فَهِمَ الْمُتَّصِفُ مِنْهَا أَنَّهَا رُؤْيَةٌ يَفْظَةٌ ، وَإِنْ لَمْ يَصْلُحْ عَدُّهَا فِي الْكِرَامَاتِ ؛ لِأَنَّ رُؤْيَةَ الْمَنَامِ يَسْتَوِي فِيهَا كُلُّ أَحَدٍ ، وَلَيْسَتْ مِنَ الْخَوَارِقِ الْمَعْدُودَةِ فِي الْكِرَامَاتِ وَلَا يُنْكَرُهَا مَنْ يُنْكَرُ كِرَامَاتِ الْأَوْلِيَاءِ ، وَمِمَّا ذَكَرَهُ ابْنُ بَاطِيسٍ فِي هَذَا الْكِتَابِ قَالَ : وَمِنْهُمْ أَبُو الْحُسَيْنِ مُحَمَّدُ بْنُ سَمْعُونَ الْبَغْدَادِيُّ الصُّوفِيُّ ، قَالَ أَبُو طَاهِرٍ مُحَمَّدُ بْنُ عَلِيٍّ الْعَلَانِ : حَضَرْتُ أَبَا الْحُسَيْنِ بْنِ سَمْعُونَ يَوْمًا فِي مَجْلِسِ الْوُعُظِّ وَهُوَ جَالِسٌ عَلَى كُرْسِيِّهِ يَتَكَلَّمُ فَكَانَ أَبُو الْفَتْحِ الْقَوَّاسُ جَالِسًا إِلَى جَنْبِ الْكُرْسِيِّ فَغَشِيَهُ النَّعَاسُ وَنَامَ ، فَأَمْسَكَ أَبُو الْحُسَيْنِ سَاعَةً عَنِ الْكَلَامِ حَتَّى اسْتَيْقَظَ أَبُو الْفَتْحِ وَرَفَعَ رَأْسَهُ ، فَقَالَ لَهُ أَبُو الْحُسَيْنِ : رَأَيْتَ النَّبِيَّ - صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ - فِي نَوْمِكَ ؟ قَالَ : نَعَمْ ، قَالَ أَبُو الْحُسَيْنِ : لِذَلِكَ أَمْسَكْتَ عَنِ الْكَلَامِ خَوْفًا أَنْ تُنْزِعَ وَيَنْقَطِعَ مَا كُنْتَ فِيهِ ، فَهَذَا يُشْعِرُ بَأَنَّ ابْنَ سَمْعُونَ رَأَى النَّبِيَّ - صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ - يَقْظَةً لَمَّا حَضَرَ وَرَأَاهُ أَبُو الْفَتْحِ فِي نَوْمِهِ ، وَقَالَ أَبُو بَكْرُ بْنُ أَبِيضٍ فِي جُزْئِهِ : سَمِعْتُ أَبَا الْحَسَنِ بَنَانًا الْحَمَّالَ الرَّاهِدَ يَقُولُ : حَدَّثَنِي بَعْضُ أَصْحَابِنَا قَالَ : كَانَ بِمَكَّةَ رَجُلٌ يُعْرِفُ بَابِنَ ثَابِتَ فَقَدْ خَرَجَ مِنْ مَكَّةَ إِلَى الْمَدِينَةِ سِتِينَ سَنَةً لَيْسَ إِلَّا لِلْسَّلَامِ عَلَى رَسُولِ اللَّهِ - صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ - وَيَرْجِعُ ، فَلَمَّا كَانَ فِي بَعْضِ السَّنِينَ تَخَلَّفَ لِشُغْلٍ أَوْ سَبَبٍ فَقَالَ : بَيْنَا هُوَ قَاعِدٌ فِي الْحُجْرَةِ بَيْنَ النَّائِمِ وَالْيَقِظَانِ إِذْ رَأَى النَّبِيَّ - صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ - وَهُوَ يَقُولُ : يَا ابْنَ ثَابِتَ لَمْ تَزُرْنَا فَزُرْنَاكَ .

Et cette histoire concernant 'Uthmân est bien connue (*mashhûr*) - et est rapporté dans les livres de *hadîth* avec chaîne de transmission. L'a rapporté Al-*Hârith* ibn Abî Ussama dans son *Musnad* et d'autres, et a raisonnablement compris qu'il l'a vu à l'état d'éveil (*yaqaza*) et s'il ne l'avait pas compté parmi les prodiges (*karâmât*) [cela aurait été à l'état de sommeil] ; mais les visions durant le sommeil (rêves) sont possibles pour tout le monde et ne sont pas des événements surnaturels qui sont comptés parmi les prodiges (*karâmât*) et [même] ceux renient les prodiges des saints (*awliyâ*) ne renient pas ce fait.

Et ce qu'a mentionné Ibn Bâtîs dans ce livre en disant :

« Et parmi eux Abû Al-*Hassan* Muḥammad ibn Sam'ûn Al-Baghdâdî As-Sûfî, Abû *Tâhir* Muḥammad ibn 'Alî Al-'Alân : « J'étais en compagnie d'Abû Al-*Hassan* ibn Sam'ûn un jour dans une assise de prédication et il était assis sur sa chaire en parlant lorsque Abû Al-Fath Al-Qawwâsu s'assis à côté de la chaire

et il a perdu connaissance et s'est endormi. Alors Abû Al-Hussayn se retint de parler durant une heure jusqu'à ce que se lève la tête Abû Al-Fath et se réveille. Alors Abû Al-Hussayn lui dit : « As-tu vu le Prophète (صَلَّى اللهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ) dans ton sommeil ? » Il répondit « Oui. » Abû Al-Hussayn dit : « C'est pour cela que je me suis abstenu de parler de peur que tu n'entendes et te réveilles de l'état dans lequel tu étais. » **Ainsi, cela nous informe qu'Ibn Mas'ûn a vu l'arrivé du Prophète (صَلَّى اللهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ) à l'état d'éveil (yaqaza) et Abû Al-Fath l'a vu dans son sommeil.**

Et Abû Bakr ibn Abyad a dit dans son *juz'* :

« J'ai entendu Abû Al-Hassan Bunânân Al-Hammâl l'ascète dire : 'M'a rapporté un d'entre nos compagnons dire : « Un homme était à la Mecque connu sous le nom de Ibn Thâbit et quand il sortait de la Mecque vers Médine et durant soixante ans il ne passait le salut au Messager d'Allâh (صَلَّى اللهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ) sans qu'il ne lui rende. Et quand il eut soixante et quelques années il mettait du temps dans ses tâches ou il avait une raison. » Il dit : « **Quand il était assis dans la chambre entre le sommeil et l'éveil, il vit le Prophète (صَلَّى اللهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ) qui lui dit : « Ô Ibn Thabî ! Tu ne nous rends pas visite alors nous te rendons visite. » »**

تَنْبِيهَاتٍ : الْأَوَّلُ : أَكْثَرُ مَا تَقَعُ رُؤْيُهُ النَّبِيِّ - صَلَّى اللهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ - فِي الْيَقَظَةِ بِالْقَلْبِ ثُمَّ يَتَرَقَّى إِلَى أَنْ يَرَى بِالْبَصَرِ ، وَقَدْ تَقَدَّمَ الْأَمْرَانِ فِي كَلَامِ الْقَاضِي أَبِي بَكْرٍ بْنِ الْعَرَبِيِّ ، لَكِنْ لَيْسَتْ الرُّؤْيَةُ الْبَصَرِيَّةُ كَالرُّؤْيَةِ الْمُتَعَارَفَةِ عِنْدَ النَّاسِ مِنْ رُؤْيَةِ بَعْضِهِمْ لِبَعْضٍ ، وَإِنَّمَا هِيَ جَمْعِيَّةٌ حَالِيَّةٌ وَحَالَةٌ بَرَزْخِيَّةٌ وَأَمْرٌ وَجَدَانِيٌّ لَا يُدْرِكُ حَقِيقَتَهُ إِلَّا مَنْ بَاشَرَهُ ، وَقَدْ تَقَدَّمَ عَنِ الشَّيْخِ عَبْدِ اللَّهِ الدَّلَاصِيِّ ، فَلَمَّا أَحْرَمَ الْإِمَامُ وَأَحْرَمْتُ أَخَذْتَنِي أَخَذَةً فَرَأَيْتُ رَسُولَ اللَّهِ - صَلَّى اللهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ - فَأَشَارَ بِقَوْلِهِ أَخَذَةً إِلَى هَذِهِ الْحَالَةِ .

Notes : Premièrement : La plupart des visions du Prophète (صَلَّى اللهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ) à l'état d'éveil sont faites par le cœur jusqu'à ce qu'il soit favorisé de la vision par les yeux. On a rapporté précédemment les paroles du Qâdî Abû Bakr ibn Al-'Arabî, mais la 'vision par les yeux' n'a pas la même signification que de voir quelqu'un dans le sens globalement connu. Ici cette rencontre est un état spirituel, un état surnaturel et une rencontre dans le monde intermédiaire

(*barzakh*); et personne ne connaît sa véritable signification si ce n'est l'homme qui vit cela. On a rapporté précédemment l'histoire du Shaykh 'Abdallâh Ad-Dallâsî qui a dit **“J'ai fait l'ihram (pour rentrer en prière) et j'ai été pris par la vision du Messager d'Allâh (صَلَّى اللهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ).”** Et dans ses paroles il indique qu'il a été pris dans cet état spirituel.

الثَّانِي : هَلِ الرَّؤْيَةُ لِدَاتِ الْمُصْطَفَى - صَلَّى اللهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ - بِجِسْمِهِ وَرُوحِهِ أَوْ لِمِثَالِهِ؟ الَّذِينَ رَأَيْتُهُمْ مِنْ أَرْبَابِ الْأَحْوَالِ يَقُولُونَ بِالثَّانِي وَبِهِ صَرَّحَ الْغَزَالِيُّ فَقَالَ : لَيْسَ الْمُرَادُ أَنَّهُ يَرَى جِسْمَهُ وَبَدَنَهُ بَلْ مِثَالًا لَهُ صَارَ ذَلِكَ الْمِثَالُ آلَةً يَتَأَدَّى بِهَا الْمَعْنَى الَّذِي فِي نَفْسِهِ ، قَالَ : وَالْآلَةُ تَارَةً تَكُونُ حَقِيقَةً وَتَارَةً تَكُونُ خَيَالِيَّةً ، وَالنَّفْسُ غَيْرُ الْمِثَالِ الْمُتَخَيَّلِ ، فَمَا رَأَهُ مِنَ الشَّكْلِ لَيْسَ هُوَ رُوحَ الْمُصْطَفَى وَلَا شَخْصَهُ بَلْ هُوَ مِثَالٌ لَهُ عَلَى التَّحْقِيقِ ، قَالَ : وَمِثْلُ ذَلِكَ مَنْ يَرَى اللهُ تَعَالَى فِي الْمَنَامِ فَإِنَّ دَاتَهُ مُنْزَهَةٌ عَنِ الشَّكْلِ وَالصُّورَةِ ، وَلَكِنْ تَنْتَهِي تَعْرِيفَاتُهُ إِلَى الْعَبْدِ بِوَاسِطَةِ مِثَالٍ مَحْسُوسٍ مِنْ نُورٍ أَوْ غَيْرِهِ ، وَيَكُونُ ذَلِكَ الْمِثَالُ حَقًّا فِي كَوْنِهِ وَاسِطَةً فِي التَّعْرِيفِ فَيَقُولُ الرَّائِي : رَأَيْتُ اللهُ فِي الْمَنَامِ ، لَا يَعْنِي أَنِّي رَأَيْتُ دَاتَ اللهِ كَمَا تَقُولُ فِي حَقِّ غَيْرِهِ . انْتَهَى .

Deuxièmement : Est-ce que la vision (*ar-ru'ya*) d'Al-Mustafâ (صَلَّى اللهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ) réfère à sa vision avec son corps et son âme ou une ressemblance (*mithâl*) ? Parmi les gens des états spirituels (*arbâb al-ahwâl*) que j'ai vu, ils disent que c'est ce deuxième choix (une ressemblance, *mithâl*) et Al-Ghazâlî insista dessus :

“Cela ne signifie pas qu'il voit son corps ; plutôt, c'est une ressemblance, une forme qui incorpore sa ressemblance. Une telle forme (*âlah*) est quelque fois réelle et quelque fois imaginaire ; et l'essence (*an-nafs*) n'est pas une ressemblance imaginaire. Ainsi ce qu'il voit n'est pas l'âme (*rûh*) d'Al-Mustafâ ni sa personne ; plutôt c'est une réalité de sa ressemblance. Et cela est comme la vision d'Allâh (تَعَالَى) dans un rêve ; car Son être (*dhât*) est exempt d'avoir une forme et une image. Cependant, le serviteur réalise (qu'il a vu son Seigneur) par la reconnaissance d'exemples qu'il peut discerner de Sa Lumière etc.. Dans un tel exemple, la ressemblance est vrai qui permet de Le reconnaître afin qu'un homme puisse dire : 'J'ai vu Allâh dans un rêve'. Il ne veut pas dire qu'il a vu l'essence (*dhât*) d'Allâh qui est totalement différent du fait de voir autre chose (parmi la création).” **Fin de citation.**

وَفَصَّلَ الْقَاضِي أَبُو بَكْرٍ بْنُ الْعَرَبِيِّ فَقَالَ : رُؤْيَةُ النَّبِيِّ - صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ - بِصِفَتِهِ الْمَعْلُومَةِ إِدْرَاكَ عَلَى الْحَقِيقَةِ ، وَرُؤْيَتُهُ عَلَى غَيْرِ صِفَتِهِ إِدْرَاكَ لِلْمِثَالِ ، وَهَذَا الَّذِي قَالَهُ فِي غَايَةِ الْحُسْنِ ، وَلَا يَمْتَنِعُ رُؤْيُهُ دَاتِهِ الشَّرِيفَةَ بِجَسَدِهِ وَرُوحِهِ ، وَذَلِكَ لِأَنَّهُ - صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ - وَسَائِرَ الْأَنْبِيَاءِ أَحْيَاءَ رُدَّتْ إِلَيْهِمْ أَرْوَاحُهُمْ بَعْدَ مَا قُبِضُوا وَأَذِنَ لَهُمْ بِالْخُرُوجِ مِنْ قُبُورِهِمْ وَالتَّصَرُّفِ فِي الْمَلَكُوتِ الْعُلُويِّ وَالسُّفُلِيِّ ، وَقَدْ أَلَّفَ الْبَيْهَقِيُّ جُزْءًا فِيحَيَاةِ الْأَنْبِيَاءِ ،

Al-Qâdî Abû Bakr ibn Al-'Arabî a dit : “La vision du Prophète (صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ) d'une manière qui correspond à sa description bien connue reflète la réalité; et sa vision d'une manière qui ne correspond pas à sa description reflète une ressemblance.”

Et cela est une très belle explication. Cela ne réfute pas la vision de son être honoré par son corps et son âme, cela car il (صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ) est vivant tout comme les autres prophètes, et leurs âmes ont été rendues à leurs corps après qu'ils expérimentèrent la mort (promise). Ils peuvent sortir de leurs tombes et peuvent interférer aussi bien dans le monde des significations spirituelles (*malakût*) d'en haut que d'en bas. Al-Bayhaqî a écrit quelque chose concernant la vie des prophètes (après leur mort).

وَقَالَ فِي دَلَالِ النَّبُوءَةِ : الْأَنْبِيَاءُ أَحْيَاءٌ عِنْدَ رَبِّهِمْ كَالشُّهَدَاءِ ؛ وَقَالَ فِي كِتَابِ الْإِعْتِقَادِ : الْأَنْبِيَاءُ بَعْدَ مَا قُبِضُوا رُدَّتْ إِلَيْهِمْ أَرْوَاحُهُمْ فَهُمْ أَحْيَاءٌ عِنْدَ رَبِّهِمْ كَالشُّهَدَاءِ ، وَقَالَ الْأَسْتَاذُ أَبُو مَنْصُورٍ عِنْدَ الْقَاهِرِ بْنِ طَاهِرِ الْبَغْدَادِيِّ : قَالَ الْمُتَكَلِّمُونَ الْمُحَقِّقُونَ مِنْ أَصْحَابِنَا أَنَّ نَبِيَّنَا - صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ - حَيٌّ بَعْدَ وَفَاتِهِ وَأَنَّهُ يُبَشِّرُ بِطَاعَاتِ أُمَّتِهِ وَيَحْزَنُ بِمَعَاصِي الْعَصَاةِ مِنْهُمْ ، وَأَنَّهُ تَبَلَّغَهُ صَلَاةٌ مَنْ يُصَلِّي عَلَيْهِ مِنْ أُمَّتِهِ ، وَقَالَ : إِنَّ الْأَنْبِيَاءَ لَا يَبْلُغُونَ وَلَا تَأْكُلُ الْأَرْضُ مِنْهُمْ شَيْئًا ، وَقَدْ مَاتَ مُوسَى فِي زَمَانِهِ فَأَخْبَرَ نَبِيَّنَا - صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ - أَنَّهُ رَأَاهُ فِي قَبْرِهِ مُصَلِّيًا ، وَدَكَرَ فِي حَدِيثِ الْمِعْرَاجِ أَنَّهُ رَأَاهُ فِي السَّمَاءِ الرَّابِعَةِ وَرَأَى آدَمَ وَإِبْرَاهِيمَ ، وَإِذَا صَحَّ لَنَا هَذَا الْأَصْلُ قُلْنَا : نَبِيَّنَا - صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ - قَدْ صَارَ حَيًّا بَعْدَ وَفَاتِهِ وَهُوَ عَلَى نُبُوتِهِ . انْتَهَى ، وَقَالَ الْقُرْطُبِيُّ فِي التَّنْذِيرَةِ فِي حَدِيثِ الصَّعْقَةِ نَقْلًا عَنْ شَيْخِهِ : الْمَوْتُ لَيْسَ بِعَدَمِ مَحْضٍ ، وَإِنَّمَا هُوَ انْتِقَالٌ مِنْ حَالٍ إِلَى حَالٍ ، وَيَذُلُّ عَلَى ذَلِكَ أَنَّ الشُّهَدَاءَ بَعْدَ قَتْلِهِمْ وَمَوْتِهِمْ أَحْيَاءٌ يُرْزَقُونَ فَرَحِينَ مُسْتَبْشِرِينَ ، وَهَذِهِ صِفَةُ الْأَحْيَاءِ فِي الدُّنْيَا ، وَإِذَا كَانَ هَذَا فِي الشُّهَدَاءِ فَالْأَنْبِيَاءُ أَحَقُّ بِذَلِكَ وَأَوْلَى ، وَقَدْ صَحَّ أَنَّ الْأَرْضَ لَا تَأْكُلُ أَجْسَادَ الْأَنْبِيَاءِ ، وَأَنَّهُ - صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ - اجْتَمَعَ بِالْأَنْبِيَاءِ لَيْلَةَ الْإِسْرَاءِ فِي بَيْتِ الْمَقْدِسِ وَفِي السَّمَاءِ وَرَأَى مُوسَى قَائِمًا يُصَلِّي فِي قَبْرِهِ ، وَأَخْبَرَ - صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ - أَنَّهُ يَرُدُّ السَّلَامَ عَلَى كُلِّ مَنْ يُسَلِّمُ عَلَيْهِ إِلَى غَيْرِ ذَلِكَ مِمَّا يَحْضُلُ مِنْ جُمْلَتِهِ الْقَطْعُ بِأَنَّ مَوْتَ الْأَنْبِيَاءِ إِنَّمَا هُوَ رَاجِعٌ إِلَى أَنْ غُيِّبُوا عَنَّا بِحَيْثُ لَا نُدْرِكُهُمْ وَإِنْ كَانُوا مَوْجُودِينَ أَحْيَاءَ ، وَذَلِكَ كَالْحَالِ فِي الْمَلَائِكَةِ فَإِنَّهُمْ مَوْجُودِينَ أَحْيَاءَ وَلَا يَرَاهُمْ أَحَدٌ مِنْ نَوْعِنَا إِلَّا مَنْ حَصَّه اللَّهُ تَعَالَى بِكَرَامَتِهِ . انْتَهَى .

Il a dit dans “*Dalâ’il an-nubuwwa*” :

“Les prophètes sont vivants auprès de leur Seigneur tout comme les martyrs.” Et il dit dans le livre de la croyance : **“Après que les esprits soient retirées des prophètes, ils leurs sont retournés et sont alors vivant auprès de leur Seigneur comme les martyrs.”**

Et le professeur Abû Mansûr ‘Abd Al-Qâhir ibn Tâhir Al-Baghdâdî a dit :

“Les théologiens spécialiste de la vérification (*al-mutakallimûn al-muhaqqiqûn*) parmi nos compagnons ont dit que notre Prophète (صَلَّى اللهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ) était vivant après sa mort et qu’il est informé des bonnes nouvelles concernant l’obéissance de sa nation et qu’il est triste lorsque quelqu’un pèche parmi elle. Et il reçoit les prières de ceux qui prient sur lui dans sa communauté.” Et il a dit : **“La terre ne décompose ni n’engloutit quoi que ce soit des prophètes. Mûssâ est mort durant son époque et notre Prophète (صَلَّى اللهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ) informa qu’il le vit dans sa tombe en train de prier. Et il est mentionné dans le hadîth du Mi’râj qu’il le vit dans le quatrième ciel et qu’il vit Âdam et Ibrâhîm. Et lorsque cette base est claire pour nous, nous disons : ‘Notre prophète (صَلَّى اللهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ) est retourné à la vie après sa mort et il est sur sa prophétie.’”**

Al-Qurtubî a dit dans “*At-Tadhkira*” dans un hadîth mentionné par son shaykh :

“La mort n’est pas une absence, plutôt c’est une transition d’un état à un autre. Et la preuve de cela est qu’après que les martyrs soient tués, ils sont vivants et obtiennent subsistance. Ils sont heureux et reçoivent la bonne nouvelle. Et cela sont les caractéristiques de la vie dans ce monde. Et si cela est pour les martyrs, les prophètes en sont plus méritants voir même au-delà de ceci. Et il est établi que la

terre n’engloutit pas les corps des prophètes. Et il (صَلَّى اللهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ) rencontra des prophètes durant la nuit de l’ascension à Bayt Al-Maqdis ainsi que dans les cieux et il vu Mûssâ prier dans sa tombe. Et il (صَلَّى اللهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ) informa qu’il répond à quiconque le salue. Ce que nous comprenons de la mort des prophètes c’est qu’ils sont cachés de nous (dans le *ghayb*). Cependant, ils sont présent et vivant et leur statut est comme celui des anges qui sont également présent et vivant mais ne peuvent pas être vu sauf par ceux dont Allâh (تَعَالَى) a gratifié d’un prodige (*karâmat*).” Fin de citation.

وَأُخْرِجَ أَبُو يَعْلَى فِي مُسْنَدِهِ وَالْبَيْهَقِيُّ فِي كِتَابِ حَيَاةِ الْأَنْبِيَاءِ عَنْ أَنَسٍ أَنَّ النَّبِيَّ - صَلَّى اللهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ - قَالَ : (الْأَنْبِيَاءُ أَحْيَاءٌ فِي قُبُورِهِمْ يُصَلُّونَ) وَأَخْرَجَ الْبَيْهَقِيُّ عَنْ أَنَسٍ عَنِ النَّبِيِّ - صَلَّى اللهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ - قَالَ : (إِنَّ الْأَنْبِيَاءَ لَا يُتْرَكُونَ فِي قُبُورِهِمْ بَعْدَ أَرْبَعِينَ لَيْلَةً وَلَكِنَّهُمْ يُصَلُّونَ بَيْنَ يَدَيِ اللَّهِ تَعَالَى حَتَّى يُنْفَخَ فِي الصُّورِ) وَرَوَى سُفْيَانُ الثَّوْرِيُّ فِي الْجَامِعِ قَالَ : قَالَ شَيْخُنَا عَنْ سَعِيدِ بْنِ الْمُسَيَّبِ قَالَ : مَا مَكَتَ نَبِيٌّ فِي قَبْرِهِ أَكْثَرَ مِنْ أَرْبَعِينَ لَيْلَةً حَتَّى يُرْفَعَ .

Abû Ya’lâ a rapporté dans son Musnad ainsi qu’Al-Bayhâqî dans le livre “*Hayâ al-anbiyâ*” d’après Anas que le Prophète (صَلَّى اللهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ) a dit : “Les prophètes sont vivants dans leurs tombes et ils prient”

Et Al-Bayhaqî a rapporté d’après Anas d’après le Prophète (صَلَّى اللهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ) qu’il a dit : “Les prophètes ne sont pas laissées dans leurs tombes plus de quarante nuits, mais ils prient auprès d’Allâh (تَعَالَى) jusqu’à ce que l’on souffle dans la Trompe” Et l’a rapporté Sufyân At-Thawrî dans “*Al-Jâmi*” qui a dit : “Notre Shaykh nous a dit d’après Sa’îd ibn Al-Musayyib qui a dit : “Un prophète n’est pas laissé dans sa tombe plus de quarante nuits jusqu’à ce qu’il soit élevé.”

قَالَ الْبَيْهَقِيُّ : فَعَلَى هَذَا يَصِيرُونَ كَسَائِرِ الْأَحْيَاءِ يَكُونُونَ حَيْثُ يُنْزَلُهُمُ اللَّهُ تَعَالَى ، وَرَوَى عَبْدُ الرَّزَّاقِ فِي مُصَنَّفِهِ عَنِ الثَّوْرِيِّ عَنْ أَبِي الْمَقْدَامِ عَنْ سَعِيدِ بْنِ الْمُسَيَّبِ قَالَ : مَا مَكَتَ نَبِيٌّ فِي الْأَرْضِ أَكْثَرَ مِنْ أَرْبَعِينَ يَوْمًا ، وَأَبُو الْمَقْدَامِ هُوَ ثَابِتُ بْنُ هَرْمَزٍ [الكوفي] شَيْخٌ صَالِحٌ .

وَأَخْرَجَ ابْنُ حِبَّانَ فِي تَارِيخِهِ وَالطَّبْرَانِيُّ فِي الْكَبِيرِ ، وَأَبُو نَعِيمٍ فِي الْحَلِيَّةِ عَنْ أَنَسٍ قَالَ : قَالَ رَسُولُ اللَّهِ - صَلَّى اللهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ - : (مَا مِنْ نَبِيٍّ يَمُوتُ فَيَقِيمُ فِي قَبْرِهِ إِلَّا أَرْبَعِينَ صَبَاحًا) وَقَالَ إِمَامُ الْحَرَمِيِّنَ فِي النَّهَائَةِ ثُمَّ

الرافعي في الشرح : رُوِيَ أَنَّ النَّبِيَّ - صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ - قَالَ : (أَنَا أَكْرَمُ عَلَى رَبِّي مِنْ أَنْ يَتْرُكَنِي فِي قَبْرِي بَعْدَ ثَلَاثِ) زَادَ إِمَامُ الْحَرَمِيِّ : وَرُوِيَ : أَكْثَرَ مِنْ يَوْمَيْنِ ، وَذَكَرَ أَبُو الْحَسَنِ بْنُ الرَّاعُونِيَّ الْحَنْبَلِيُّ فِي بَعْضِ كُتُبِهِ حَدِيثًا أَنَّ اللَّهَ لَا يَتْرُكُ نَبِيًّا فِي قَبْرِهِ أَكْثَرَ مِنْ نِصْفِ يَوْمٍ .

Al-Bayhaqî a dit : « Par cela, ils redeviennent comme tous les vivants dans un endroit où Allâh les a élevés. Et a rapporté ‘Abd Ar-Razzâq dans son Muṣannaf d’après At-Thawrî d’après Abû Al-Miqdâm d’après Sa’îd ibn Al-Musayyib qui a dit : **“Lorsqu’un prophète meurt il ne reste pas sur terre plus de quarante jours.”** Et Abû Al-Miqdâm est Thâbit ibn Harmaz [Al-Kûfi] qui est un shaykh pieux.

Ibn Hibbân a rapporté dans son « *Târikh* », At-Tabarânî dans « *Al-Kabîr* », et Abû Nu‘aym dans “*Al-Hilyat*” d’après Anas qui a dit :

Le Messager d’Allâh (صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ) a dit : **“Un prophète mort n’est pas laissé dans sa tombe plus de quarante matinées”**

Et l’Imâm Al-Haramayn dans “*An-Nihâya*” puis Ar-Râfi‘î dans le commentaire :

“Il est rapporté que le Prophète (صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ) a dit : **“Mon Seigneur m’a accordé que je ne serais pas laissé dans ma tombe plus de trois”** Et l’Imâm Al-Haramayn a rajouté : Il est rapporté : **‘plus de deux’**.

Et Abû Al-Hassan ibn Az-Zâghûnî Al-Hanbalî a mentionné dans certains de ses livres un récit disant qu’Allâh ne laisse pas un prophète dans sa tombe plus de la moitié d’un jour.

وَقَالَ الْإِمَامُ بَدْرُ الدِّينِ بْنِ الصَّاحِبِ فِي تَذَكُّرَتِهِ - فَصَّلَ فِي حَيَاتِهِ - صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ - بَعْدَ مَوْتِهِ فِي الْبُرْزُخِ ، وَقَدْ دَلَّ عَلَى ذَلِكَ تَصْرِيحُ الشَّارِعِ وَإِيمَاؤُهُ ، وَمِنَ الْقُرْآنِ قَوْلُهُ تَعَالَى : (وَلَا تَحْسَبَنَّ الَّذِينَ قُتِلُوا فِي سَبِيلِ اللَّهِ أَمْوَاتًا بَلْ أَحْيَاءٌ عِنْدَ رَبِّهِمْ يُرْزُقُونَ) فَهَذِهِ الْحَالَةُ وَهِيَ الْحَيَاةُ فِي الْبُرْزُخِ بَعْدَ الْمَوْتِ حَاصِلَةٌ لِأَحَادِ الْأُمَّةِ مِنَ الشُّهَدَاءِ ، وَحَالُهُمْ أَعْلَى وَأَفْضَلُ مِمَّنْ تَكُنْ لَهُ هَذِهِ الرَّتْبَةُ لَا سِيَّمَا فِي الْبُرْزُخِ ، وَلَا تَكُونُ رُتْبَةُ أَحَدٍ مِنَ الْأُمَّةِ أَعْلَى مِنْ رُتْبَةِ النَّبِيِّ - صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ - بَلْ إِنَّمَا حَصَلَ لَهُمْ هَذِهِ الرَّتْبَةُ بِتَرْكِيئِهِ وَتَبَعِيَّتِهِ ، وَأَيْضًا فَإِنَّمَا

اسْتَحَقُّوا هَذِهِ الرَّتْبَةَ بِالشَّهَادَةِ ، وَالشَّهَادَةَ حَاصِلَةً لِلنَّبِيِّ - صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ - عَلَى أَتَمِّ الْوُجُوهِ ، وَقَالَ - عَلَيْهِ السَّلَامُ - : (مَرَرْتُ عَلَى مُوسَى لَيْلَةَ أُسْرَى بِي عِنْدَ الْكُتَيْبِ الْأَحْمَرِ وَهُوَ قَائِمٌ يُصَلِّي فِي قَبْرِهِ) وَهَذَا صَرِيحٌ فِي إِثْبَاتِ الْحَيَاةِ لِمُوسَى فَإِنَّهُ وَصَفَهُ بِالصَّلَاةِ وَأَنَّهُ كَانَ قَائِمًا ، وَمِثْلُ هَذَا لَا يُوصَفُ بِهِ الرُّوحُ وَإِنَّمَا وَصِفَ بِهِ الْجَسَدُ ، وَفِي تَخْصِيصِهِ بِالْقَبْرِ دَلِيلٌ عَلَى هَذَا ، فَإِنَّهُ لَوْ كَانَ مِنْ أَوْصَافِ الرُّوحِ لَمْ يَحْتَجْ لِتَخْصِيصِهِ بِالْقَبْرِ ، فَإِنَّ أَحَدًا لَمْ يَقُلْ أَنَّ أَرْوَاحَ الْأَنْبِيَاءِ مَسْجُونَةٌ فِي الْقَبْرِ مَعَ الْأَجْسَادِ ، وَأَرْوَاحُ الشُّهَدَاءِ أَوْ الْمُؤْمِنِينَ فِي الْجَنَّةِ .

Al-Imâm Badr Ad-Dîn ibn As-Sâhib a dit dans son “*Tadkhirat*” – chapitre concernant sa (صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ) vie après sa mort dans le monde intermédiaire (*barzakh*), en argumentant sur cela. Et dans le Coran Ses paroles : { **Et ne pensez pas que ceux qui sont tués dans le sentier d’Allâh sont morts, plutôt ils sont vivants auprès de leur seigneur, bien pourvus** } . Ainsi cet état, qui est la vie dans le monde intermédiaire (*barzakh*) après la mort contient les martyrs de la communauté. Leur état est très-haut et meilleur que ceux qui n’ont pas ce rang dans le monde intermédiaire (*barzakh*). Et il n’y a pas une seule personne dans la communauté qui a un rang plus élève que celui du Prophète (صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ), plutôt ils ont obtenu ce rang en le soutenant et en le suivant, et également ils méritaient ce rang par le martyr, et le Prophète (صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ) détient le rang de martyr par la perfection du visage. Et (عَلَيْهِ السَّلَامُ) il a dit : « **J’ai rencontré Mûssâ durant le Voyage Nocturne (*al-laylat al-usrâ*) près de la dune rouge et il était debout en train de prier dans sa tombe.** » Cela argument l’établissement de la vie de Moïse car il est décrit en prière et était debout et comme cela est impossible pour l’esprit, cela est donc décrit par le corps. Et dans sa mention spécifique de la tombe il y a une preuve de cela car s’il avait décrit une âme, il n’y aurait pas eu la preuve de sa mention spécifique de la tombe. Ainsi donc, personne ne dit que les esprits des prophètes sont emprisonnés dans la tombe avec leurs corps ou que les esprits des martyrs ou des croyants dans le Paradis le sont.

وَفِي حَدِيثِ ابْنِ عَبَّاسٍ : " سِرْنَا مَعَ رَسُولِ اللَّهِ - صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ - بَيْنَ مَكَّةَ وَالْمَدِينَةِ فَمَرَرْنَا بِوَادٍ فَقَالَ : أَيُّ وَادٍ هَذَا ؟ فَقَالُوا : وَادِي الْأَزْرَقِ ، فَقَالَ : كَأَنِّي أَنْظُرُ إِلَى مُوسَى وَاصْبِعًا أُصْبِعِيهِ فِي أُذُنِيهِ ، لَهُ جَوَارٌّ إِلَى اللَّهِ بِالتَّلْبِيَةِ مَرًّا بِهَذَا الْوَادِي ثُمَّ سِرْنَا حَتَّى أَتَيْنَا عَلَى تَنْبِيَةِ قَالَ : كَأَنِّي أَنْظُرُ إِلَى يُوسَعَى نَاقَةَ حَمْرَاءَ عَلَيْهِ جُبَّةٌ

صُوفَ مَارًا بِهِذَا الْوَادِي مُلَبِّيًّا " ، سُئِلَ هُنَا : كَيْفَ ذَكَرَ حَجَّهُمْ وَتَلَبَّيْتَهُمْ وَهُمْ أَمْوَاتٌ وَهُمْ فِي الْأُخْرَى وَلَيْسَتْ دَارَ عَمَلٍ ؟ وَأَجِيبَ : بَأَنَّ الشَّهَدَاءَ أَحْيَاءَ عِنْدَ رَبِّهِمْ يُرَزَقُونَ فَلَا يَبْعُدُ أَنْ يَحْجُوا وَيُصَلُّوا وَيَتَقَرَّبُوا بِمَا اسْتَطَاعُوا ، وَأَنَّهُمْ وَإِنْ كَانُوا فِي الْأُخْرَى فَإِنَّهُمْ فِي هَذِهِ الدُّنْيَا الَّتِي هِيَ دَارُ الْعَمَلِ حَتَّى إِذَا فَنِيَتْ مُدَّتْهَا وَاعْتَقَبَتْهَا الْأُخْرَى الَّتِي هِيَ دَارُ الْجَزَاءِ انْقَطَعَ الْعَمَلُ ، هَذَا لَفْظُ الْفَاضِي عِيَاضُ ، فَإِذَا كَانَ الْفَاضِي عِيَاضُ يَقُولُ : إِنَّهُمْ يَحْجُونَ بِأَجْسَادِهِمْ وَيَفَارُقُونَ قُبُورَهُمْ ، فَكَيْفَ يُسْتَنْكَرُ مُفَارَقَةُ النَّبِيِّ - صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ لِقَبْرِهِ ؟ فَإِنَّ النَّبِيَّ - صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ - إِذَا كَانَ حَاجًا وَإِذَا كَانَ مُصَلِّيًّا فَجَسَدُهُ فِي السَّمَاءِ وَلَيْسَ مَذْفُونًا فِي الْقَبْرِ . انْتَهَى .

Et dans le hadith d'Ibn 'Abbâs : "Nous voyagions avec le Messager d'Allâh (صَلَّى) entre La Mecque et Médine quand il dit en passant par une vallée **'Quelle est cette vallée ?'** On lui dit : **'C'est la vallée d'Al-Azraq'** Et il répondit : **'C'est comme si je voyais Mûssâ mettant deux doigts dans ses oreilles et élevant sa voix vers Allâh par la talbiya en passant par cette vallée.'** Puis nous poursuivîmes notre chemin jusqu'à ce que nous fûmes parvenus à une colline et il dit : **'C'est comme si je voyais Yûnus sur une chamelle rouge et vêtu d'une robe de laine passant par cette vallée en faisant la talbiya'**"

On nous demande : Comment est-il mentionné leur pèlerinage et leur *talbiya* alors qu'ils sont mort et sont dans l'autre monde ne pouvant pas agir ?

Je réponds : Les martyrs sont vivants auprès de leur Seigneur bien pourvus, cela n'empêche donc pas qu'ils effectuent le pèlerinage, la prière et se déplacent comme ils le veulent. Et même s'ils étaient dans l'autre monde ils seraient dans ce monde ici-bas qui est la terre des actions durant la durée qu'ils veulent et jusqu'à ce qu'ils s'émancipent dans le monde futur qui est le monde de la récompense où les actions ne parviennent plus. Et cela est la formulation du Qâdî 'Iyâd. Si le Qâdî 'Iyâd avait dit : « Ils font le pèlerinage par leurs corps et sortent de leurs tombes » Alors comment pourrait-on réfuter le paradoxe du Prophète (صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ) dans sa tombe ? Car en effet, le Prophète (صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ) lorsqu'il effectue le pèlerinage et lorsqu'il prie alors son corps est dans les cieux et pas non enterré dans la tombe. » **Fin de citation.**

فَحَصَلَ مِنْ مَجْمُوعِ هَذِهِ النُّقُولِ وَالْأَحَادِيثِ أَنَّ النَّبِيَّ - صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ - حَيٌّ بِجَسَدِهِ وَرُوحِهِ ، وَأَنَّهُ يَتَصَرَّفُ وَيَسِيرُ حَيْثُ شَاءَ فِي أَقْطَارِ الْأَرْضِ وَفِي الْمَلَكُوتِ وَهُوَ بِهَيْئَتِهِ الَّتِي كَانَ عَلَيْهَا قَبْلَ وَفَاتِهِ لَمْ يَتَبَدَّلْ مِنْهُ شَيْءٌ ، وَأَنَّهُ مُعَيَّبٌ عَنِ الْأَبْصَارِ كَمَا غَيَّبَتِ الْمَلَائِكَةُ مَعَ كَوْنِهِمْ أَحْيَاءَ بِأَجْسَادِهِمْ ، فَإِذَا أَرَادَ اللَّهُ رَفَعَ الْحِجَابَ عَمَّنْ أَرَادَ إِكْرَامَهُ بِرُؤْيَيْهِ رَأَهُ عَلَى هَيْئَتِهِ الَّتِي هُوَ عَلَيْهَا ، لَا مَانِعَ مِنْ ذَلِكَ ، وَلَا دَاعِيَ إِلَى التَّخْصِصِ بِرُؤْيَا الْمَثَالِ .

Ce que nous comprenons de toutes ces déclarations et de ces ahādīth est que le Prophète (صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ) est vivant corps et âme. Et il exerce autorité et marche comme il le veut sur terre et dans le monde des significations spirituelles (*malakût*). Et il est dans l'état dans lequel il était avant de mourir sans que rien n'ait changé en lui. Il est caché de nos yeux, comme les anges le sont alors qu'ils sont vivants dans leurs corps. Lorsqu'Allāh le veut, Il retire la voile de celui à qui il veut gratifier d'un prodige en permettant de le voir dans l'état dans lequel il est. Il n'y a aucune impossibilité à cela. Et il n'y a pas de problème s'il est vu en tant que ressemblance.

الثَّالِثُ : سُنِلَ بَعْضُهُمْ كَيْفَ يَرَاهُ الرَّأُونَ الْمُتَعَدِّدُونَ فِي أَقْطَارِ مُتَبَاعِدَةٍ ؟ فَأَنْشُدُهُمْ :
كَالشَّمْسِ فِي كِبَدِ السَّمَاءِ وَضَوْوُهَا يَعْشَى الْبِلَادَ مَشَارِقًا وَمَغَارِبًا وَفِي مَنَاقِبِ الشَّيْخِ تَاجِ الدِّينِ بْنِ عَطَاءِ اللَّهِ عَنْ بَعْضِ تَلَامِذَتِهِ قَالَ : حَجَجْتُ ، فَلَمَّا كُنْتُ فِي الطَّوَافِ رَأَيْتُ الشَّيْخَ تَاجِ الدِّينِ فِي الطَّوَافِ فَنَوَيْتُ أَنْ أُسَلِّمَ عَلَيْهِ إِذَا فَرَعْتُ مِنْ طَوَافِهِ ، فَلَمَّا فَرَعْتُ مِنَ الطَّوَافِ جِئْتُ فَلَمْ أَرَهُ ثُمَّ رَأَيْتُهُ فِي عِرْفَةِ كَذَلِكَ وَفِي سَائِرِ الْمَشَاهِدِ كَذَلِكَ ، فَلَمَّا رَجَعْتُ إِلَى الْقَاهِرَةِ سَأَلْتُ عَنِ الشَّيْخِ فَقِيلَ لِي : طَيِّبٌ ، فَقُلْتُ : هَلْ سَافَرَ ؟ قَالُوا : لَا ، فَجِئْتُ إِلَى الشَّيْخِ وَسَلَّمْتُ عَلَيْهِ فَقَالَ لِي : مَنْ رَأَيْتَ ؟ فَقُلْتُ : يَا سَيِّدِي رَأَيْتُكَ ، فَقَالَ : يَا فُلَانُ الرَّجُلُ الْكَبِيرُ يَمْلَأُ الْكُونُ لَوْ دُعِيَ الْقُطْبُ مِنْ حَجَرٍ لِأَجَابِ ، فَإِذَا كَانَ الْقُطْبُ يَمْلَأُ الْكُونُ فَسَيِّدُ الْمُرْسَلِينَ - صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ - مِنْ بَابِ أَوْلَى ، وَقَدْ تَقَدَّمَ عَنِ الشَّيْخِ أَبِي الْعَبَّاسِ الطَّنْجِيِّ أَنَّهُ قَالَ : وَإِذَا بِالسَّمَاءِ وَالْأَرْضِ وَالْعَرْشِ وَالْكَرْسِيِّ مَمْلُوءَةٌ مِنْ رَسُولِ اللَّهِ - صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ - .

Troisième : Certains demandent comment peut-on le voir à plusieurs endroits différents en même temps ?

On leur répondra : Comme le soleil au milieu du ciel et sa clarté enveloppe les pays de l'est et de l'ouest. Et dans « *manâqib ash-shaykh tâj ad-dîn ibn 'atâ' allâh* » d'après un de ses élèves qui dirent : « J'ai fait le pèlerinage, alors

que je faisais le *tawâf* (circumambulation) j'ai vu le Shaykh Tâj Ad-Dîn en *tawâf*. J'ai alors eu l'intention de le saluer à la fin du *tawâf*. Lorsque je terminai le *tawâf* je ne le vit plus. Puis je l'ai vu à 'Arafah et dans d'autres moments comme ceux-ci. Lorsque je revins au Caire je demandai alors concernant le Shaykh et on me dit « Très bien (*tayyib*). » J'ai alors dit : « A-t-il voyagé ? » Il répondit : « Non. » Je suis alors venu au Shaykh et je l'ai salué et il me dit : « Qui as-tu vu ? » Je dis alors : « Ô maître ! Je t'ai vu ! » Il dit : « Ô untel ! **Le grand homme rempli l'univers, même si une pierre appelait le pôle (*qutb*) il répondrait.** » Alors si le pôle (*qutb*) est partout dans l'univers alors le maître des messagers (صَلَّى اللهُ عَلَيْهِ) est aux premières loges, et comme il a été précédemment dit par le Shaykh Abû Al-'Abbâs At-Tanjî : « **Quand il était dans les cieux, la terre, le Trône et le Kursî étaient rempli du Messager d'Allâh** »

الرَّابِعُ : قَالَ قَائِلٌ : يَلْزَمُ عَلَى هَذَا أَنْ تَثْبُتَ الصُّحْبَةُ لِمَنْ رَأَاهُ . وَالْجَوَابُ : أَنَّ ذَلِكَ لَيْسَ بِلَازِمٍ ، أَمَا إِنْ قُلْنَا : بِأَنَّ الْمَرْئِيَّ الْمِثَالُ فَوَاضِحٌ لِأَنَّ الصُّحْبَةَ إِنَّمَا تَثْبُتُ بِرُؤْيَا دَاتِهِ الشَّرِيفَةِ جَسَدًا وَرُوحًا ، وَإِنْ قُلْنَا : الْمَرْئِيَّ الدَّاتُ فَشَرَطُ الصُّحْبَةِ أَنْ يَرَاهُ وَهُوَ فِي عَالَمِ الْمَلِكِ ، وَهَذِهِ رُؤْيَا وَهُوَ فِي عَالَمِ الْمَلَكُوتِ ، وَهَذِهِ الرُّؤْيَا لَا تَثْبُتُ صُحْبَتَهُ ، وَيُؤَيِّدُ ذَلِكَ أَنَّ الْأَحَادِيثَ وَرَدَتْ بِأَنَّ جَمِيعَ أُمَّتِهِ عَرَضُوا عَلَيْهِ فَرَأَهُمْ وَرَأَوْهُ وَلَمْ تَثْبُتِ الصُّحْبَةُ لِلْجَمِيعِ لِأَنَّهَا رُؤْيَا فِي عَالَمِ الْمَلَكُوتِ فَلَا تُفِيدُ صُحْبَتَهُ .

Quatrième : Quelqu'un peut dire : 'Cela implique que celui qui le voit devienne un compagnon'

On répondra : Cela n'est pas nécessaire. Car si nous disons que la vision est une ressemblance (*mithâl*), il est clair que le compagnonnage (*suhba*) est établi que si on le voit de son être béni corps et âme. Si nous disons que la vision est faite par l'être (*dhât*) alors la condition du compagnonnage est qu'il soit vu dans le monde sensible (*mulk*) alors que cette vision de lui est celle du monde des significations spirituelles (*malakût*) et cette vision n'implique pas le compagnonnage car il est évident d'après les ahâdith que toute sa communauté lui fut présentée; il les vit et ils le virent et cela n'implique pas le compagnonnage de tout ce groupe car ils furent vu dans le monde des significations spirituelles (*malakût*) n'impliquant donc pas le compagnonnage.

خَاتِمَةٌ : أَخْرَجَ أَحْمَدُ فِي مَسْنَدِهِ ، وَالْخَرَانِطِيُّ فِي مَكَارِمِ الْأَخْلَاقِ مِنْ طَرِيقِ أَبِي الْعَالِيَةِ عَنْ رَجُلٍ مِنَ الْأَنْصَارِ قَالَ : (خَرَجْتُ مِنْ أَهْلِ أُرَيْدِ النَّبِيِّ - صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ - فَأَدَا بِهِ قَائِمٌ وَرَجُلٌ مَعَهُ مُقْبِلٌ عَلَيْهِ فَظَنَنْتُ أَنَّ لَهُمَا حَاجَةً ، قَالَ الْأَنْصَارِيُّ : لَقَدْ قَامَ رَسُولُ اللَّهِ - صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ - حَتَّى جَعَلْتُ أَرَى لَهُ مِنْ طُولِ الْقِيَامِ ، فَلَمَّا انْصَرَفَ قُلْتُ : يَا رَسُولَ اللَّهِ لَقَدْ قَامَ بِكَ هَذَا الرَّجُلُ حَتَّى جَعَلْتُ أَرَى لَكَ مِنْ طُولِ الْقِيَامِ ، قَالَ : وَلَقَدْ رَأَيْتُهُ ؟ قُلْتُ : نَعَمْ ، قَالَ : أَتَدْرِي مَنْ هُوَ ؟ قُلْتُ : لَا ، قَالَ : ذَلِكَ جِبْرِيلُ مَا زَالَ يُوصِينِي بِالْجَارِ حَتَّى ظَنَنْتُ أَنَّهُ سَيُورِثُهُ ، ثُمَّ قَالَ : أَمَا إِنَّكَ لَوْ سَأَلْتُمُ رَدَّ عَلَيْكَ السَّلَامَ) .

وَأَخْرَجَ أَبُو مُوسَى الْمَدِينِيُّ فِي الْمَعْرِفَةِ عَنْ تَمِيمِ بْنِ سَلَمَةَ قَالَ : بَيْنَا أَنَا عِنْدَ النَّبِيِّ - صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ - إِذْ انْصَرَفَ مِنْ عِنْدِهِ رَجُلٌ فَظَنَنْتُ إِلَيْهِ مَوْلِيًا مُعْتَمًا بِعِمَامَةٍ قَدْ أَرْسَلَهَا مِنْ وَرَائِهِ قُلْتُ : يَا رَسُولَ اللَّهِ مَنْ هَذَا ؟ قَالَ : (هَذَا جِبْرِيلُ) .

Pour conclure : Ahmad a rapporté dans son Musnad, ainsi que Al-Kharânitî dans “Makârim Al-Akhlâq” d’après la voie de Abî Al-‘Aliyah d’après un homme des Anṣâr qui a dit :

« Je sorti des miens pour aller vers le Prophète (صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ) et quand j’étais avec lui debout et un homme marcha avec lui je pensais alors que c’était un pèlerin. L’homme des Anṣâr dit : « Le Messager d’Allâh (صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ) se tint debout jusqu’à ce que je me plaigne de longévitité de la station debout. Lorsqu’il partit je dis : « Ô Messager d’Allâh ! Cet homme était debout avec toi jusqu’à ce que je me plaigne de la longévitité de la station debout. » Il dit : « L’as-tu vu ? » Je dis « Oui. » Il dit : « Sais-tu qui c’est ? » Je dis : « Non. » Il dit : « Cela était Jibrîl. Il n'arrêta pas de me recommander de bien traiter le voisin à tel point que j'ai cru qu'il allait faire des voisins des héritiers. » Puis il dit : « Si tu l’avais salué il t’aurait retourné la salutation. »

A rapporté Abû Mûssâ Al-Madîni dans “*Al-Ma’rifa*” d’après Tamîm ibn Salma qui a dit : « Alors que je me rendais près du Prophète (صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ) un homme s’éloigna de lui et je vis qu’il était couronné d’un turban qui tombait derrière lui. Je dis : « Ô Messager d’Allâh qui est-il ? » Il dit « C’est Jibrîl. »

وَأَخْرَجَ أَحْمَدُ وَالطَّبْرَانِيُّ وَالْبَيْهَقِيُّ فِي الدَّلَائِلِ عَنْ حَارِثَةَ بْنِ النُّعْمَانَ قَالَ : (مَرَرْتُ عَلَى رَسُولِ اللَّهِ - صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ - وَمَعَهُ جِبْرِيلُ فَسَلَّمْتُ عَلَيْهِ وَمَرَرْتُ ، فَلَمَّا رَجَعْنَا وَأَنْصَرَفَ النَّبِيُّ - صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ - قَالَ : هَلْ رَأَيْتَ الَّذِي كَانَ مَعِيَ ؟ قُلْتُ : نَعَمْ ، قَالَ : فَإِنَّهُ جِبْرِيلُ وَقَدْ رَدَّ عَلَيْكَ السَّلَامَ) .

Ahmad, At-Tabarânî et Al-Bayhaqî dans “*Ad-Dalâ'il*” ont rapporté d'après Hârith ibn An-Nu'mân qui a dit :

« Je passais devant le Messager d'Allâh (صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ) et Jibrîl était avec lui alors je l'ai salué et je suis parti. Lorsque je revins et atteignit le Prophète (صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ) il dit : « As-tu celui avec qui j'étais ? » Je dis : « Oui. » Il dit : « C'était Jibrîl et il t'a rendu le salut. »

وَأَخْرَجَ ابْنُ سَعْدٍ عَنْ حَارِثَةَ قَالَ : رَأَيْتُ جِبْرِيلَ مِنَ الدَّهْرِ مَرَّتَيْنِ ، وَأَخْرَجَ أَحْمَدُ وَالْبَيْهَقِيُّ عَنْ ابْنِ عَبَّاسٍ قُلْتُ : كُنْتُ مَعَ أَبِي عِنْدَ رَسُولِ اللَّهِ - صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ - وَعِنْدَهُ رَجُلٌ يُنَاجِيهِ فَكَانَ كَالْمُعْرُضِ عَنْ أَبِي فَخَرَجْنَا فَقَالَ لِي أَبِي : يَا بُنَيَّ أَلَمْ تَرَ إِلَى ابْنِ عَمِّكَ كَالْمُعْرُضِ عَنِّي ؟ قُلْتُ : يَا أَبَتِ إِنَّهُ كَانَ عِنْدَهُ رَجُلٌ يُنَاجِيهِ فَرَجَعَ فَقَالَ : يَا رَسُولَ اللَّهِ قُلْتُ لِعَبْدِ اللَّهِ كَذَا وَكَذَا فَقَالَ إِنَّهُ كَانَ عِنْدَكَ رَجُلٌ يُنَاجِيكَ فَهَلْ كَانَ عِنْدَكَ أَحَدٌ ؟ قَالَ : وَهَلْ رَأَيْتَهُ يَا عَبْدَ اللَّهِ ؟ قُلْتُ : نَعَمْ ، قَالَ : ذَلِكَ جِبْرِيلُ هُوَ الَّذِي يَشْغَلُنِي عَنْكَ .

Ibn Sa 'd rapporte d'après Hârith qui a dit : « J'ai vu Jibrîl à deux reprise. » Et Ahmad et Al-Bayhaqî ont rapporté d'après Ibn 'Abbâs qui a dit :

« J'étais avec mon père auprès du Messager d'Allâh (صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ) et auprès de lui se trouvait un homme qui parlait avec lui et c'était comme s'il ne faisait pas attention à mon père alors nous sommes partis. Alors mon père me dit : « Ô fils ! N'as-tu pas vu comment ton cousin ne me prêtait pas attention ? » Je dis : « Ô Père ! Il y avait un homme avec lui qui parlait avec lui. » Puis nous y sommes retourné et il dit : « Ô Messager d'Allâh ! J'ai dit à 'Abdallâh ceci et cela et il m'a dit qu'il y avait un homme qui était avec toi en train de discuter avec toi. Y-avait-il quelqu'un avec toi ? » Il dit : « L'as-tu vraiment vu Ô 'Abdallâh ? » Je dis : « Oui. » Il dit « C'était Jibrîl ; il est celui qui m'a distrait de toi. »

وَأَخْرَجَ ابْنُ سَعْدٍ عَنْ ابْنِ عَبَّاسٍ قَالَ : رَأَيْتُ جِبْرِيلَ مَرَّتَيْنِ ، وَأَخْرَجَ الْبَيْهَقِيُّ عَنْ ابْنِ عَبَّاسٍ قَالَ : (عَادَ رَسُولُ اللَّهِ - صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ - رَجُلًا مِنَ الْأَنْصَارِ فَلَمَّا دَنَا مِنْ مَنْزِلِهِ سَمِعَهُ يَتَكَلَّمُ فِي الدَّاحِلِ فَلَمَّا دَخَلَ لَمْ يَرَ أَحَدًا ، فَقَالَ رَسُولُ اللَّهِ - صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ - مَنْ كُنْتَ تُكَلِّمُ ؟ قَالَ : يَا رَسُولَ اللَّهِ دَخَلَ عَلَيَّ دَاخِلٌ مَا رَأَيْتُ رَجُلًا قَطُّ بَعْدَكَ أَكْرَمَ مَجْلِسًا وَلَا أَحْسَنَ حَدِيثًا مِنْهُ ، قَالَ : ذَلِكَ جِبْرِيلُ وَإِنَّ مِنْكُمْ لَرَجَالًا لَوْ أَنَّ أَحَدَهُمْ يُقْسِمُ عَلَى اللَّهِ لِأَبْرَهُ) وَأَخْرَجَ أَبُو بَكْرٍ بْنُ أَبِي دَاوُدَ فِي كِتَابِ الْمَصَاحِفِ عَنْ أَبِي جَعْفَرٍ قَالَ : كَانَ أَبُو بَكْرٍ يَسْمَعُ مُنَاجَاةَ جِبْرِيلَ لِلنَّبِيِّ - صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ - .

Ibn Sa'd a rapporté d'après Ibn 'Abbâs qui a dit : **“J’ai vu Jibrîl deux fois.”**
 Al-Bayhaqî a rapporté d'après Ibn 'Abbâs qui a dit : **“Un homme parmi les Ansâr visita le Messager d’Allâh (صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ) et lorsqu’il s’approcha de sa demeure il entendit qu’on parlait à l’intérieur et lorsqu’il vint il ne vit personne. Alors le Messager d’Allâh (صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ) dit “Avec qui parlais-tu ?” Il dit “Ô Messager d’Allâh ! Je suis entré à l’intérieur et je n’ai pas vu d’homme meilleur dans une assemblée que lui, ni (entendu) de meilleurs propos que lui.” Il dit “Cela était Jibrîl. Et il est parmi vous lorsque deux hommes parmi vous jurent par Allâh qu’ils rempliront leurs engagements.”**

Et a rapporté Abû Bakr ibn Abî Dâwud dans le livre **“Al-musâhif”** d'après Abû Ja'far qui a dit :

“Abû Bakr entendait les apartés entre Jibrîl et le Prophète (صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ)”

وَأَخْرَجَ مُحَمَّدُ بْنُ نَصْرِ الْمَرْزُوقِيُّ فِي كِتَابِ الصَّلَاةِ عَنْ حُدَيْفَةَ بْنِ الْيَمَانِ : (أَنَّهُ أَتَى النَّبِيَّ - صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ - فَقَالَ لَهُ : بَيْنَمَا أَنَا أُصَلِّي إِذْ سَمِعْتُ مُتَكَلِّمًا يَقُولُ : اللَّهُمَّ لَكَ الْحَمْدُ كُلُّهُ وَلَكَ الْمُلْكُ كُلُّهُ وَبِيَدِكَ الْخَيْرُ كُلُّهُ وَالنِّيكُ يَرْجَعُ الْأَمْرُ كُلُّهُ عَلَانِيَتُهُ وَسِرُّهُ أَهْلٌ أَنْ تُحَمِّدَ إِنَّكَ عَلَى كُلِّ شَيْءٍ قَدِيرٌ ، اللَّهُمَّ اغْفِرْ لِي جَمِيعَ مَا مَضَى مِنْ دُنُوبِي ، وَاعْصِمْنِي فِيمَا بَقِيَ مِنْ عُمْرِي ، وَارْزُقْنِي عَمَلًا زَكِيًّا تَرْضَى بِهِ عَنِّي ، فَقَالَ النَّبِيُّ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ : " ذَلِكَ مَلَكٌ أَتَاكَ يُعَلِّمُكَ تَحْمِيدَ رَبِّكَ " . وَأَخْرَجَ مُحَمَّدُ بْنُ نَصْرِ عَنْ أَبِي هُرَيْرَةَ قَالَ : بَيْنَمَا أَنَا أُصَلِّي إِذْ سَمِعْتُ مُتَكَلِّمًا يَقُولُ : اللَّهُمَّ لَكَ الْحَمْدُ كُلُّهُ ، قَالَ : فَذَكَرَ الْحَدِيثَ نَحْوَهُ .

Muhammad ibn Nasr Al-Marwazî a rapporté dans son livre de la prière d'après Hudhayfa ibn Al-Yamâni : **“Il vint au Prophète (صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ) et lui dit :**

« **J'étais en train de prier quand j'ai entendu dire** : « Ô Allâh à toi toutes les louanges et à Toi toute la royauté et dans Ta main est tout le bien et vers Toi viennent toutes les affaires qu'elles soient divulguées ou secrètes, tu mérites les louanges car Tu es certes sur toute chose puissant. Ô Allâh pardonne-moi tous mes péchés passés et préserve moi le reste de ma vie, bénis et purifie mes actions et sois satisfait de moi par elles. » Puis le Prophète (صَلَّى اللهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ) dit : « **Cet ange t'a donné cela pour t'enseigner comment louer ton seigneur.** »

Et Muḥammad ibn Naṣr a rapporté d'après Abû Hurayra qui a dit : « J'étais en train de prier lorsque j'entendis dire : « Ô Allâh à Toi toutes les louanges » Il dit : « il mentionna alors le même récit. »

وَأَخْرَجَ ابْنُ أَبِي الدُّنْيَا فِي كِتَابِ الذِّكْرِ ، عَنْ أَنَسِ بْنِ مَالِكٍ قَالَ : " قَالَ أَبِي بْنُ كَعْبٍ : لَأَدْخُلَنَّ الْمَسْجِدَ ، فَلَأُصَلِّيَنَّ وَلَأُحْمَدَنَّ اللَّهَ بِمَحَامِدِهِ لَمْ يَحْمَدْهُ بِهَا أَحَدٌ ، فَلَمَّا صَلَّى وَجَلَسَ لِيَحْمَدَ اللَّهَ وَيُثْنِيَ عَلَيْهِ إِذَا هُوَ بِصَوْتِ عَالٍ مِنْ خَلْفٍ يَقُولُ : اللَّهُمَّ لَكَ الْحَمْدُ كُلُّهُ ، وَلَكَ الْمُنْكَ كُلُّهُ ، وَبِيَدِكَ الْخَيْرُ كُلُّهُ ، وَإِلَيْكَ يُرْجَعُ الْأَمْرُ كُلُّهُ ، عَلَانِيَتُهُ وَسِرُّهُ ، لَكَ الْحَمْدُ إِنَّكَ عَلَى كُلِّ شَيْءٍ قَدِيرٌ ، [اللَّهُمَّ] اغْفِرْ لِي مَا مَضَى مِنْ ذُنُوبِي ، وَاعْصِمْنِي فِيمَا بَقِيَ مِنْ عُمْرِي ، وَارْزُقْنِي أَعْمَالَ زَاكِيَةٍ تَرْضَى بِهَا عَنِّي ، وَتُبْ عَلَيَّ ، فَأَتَى رَسُولَ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ فَقَصَّ عَلَيْهِ ، فَقَالَ : ذَلِكَ جِبْرِيْلُ " .

Ibn Abû Ad-Dunyâ dans le livre « *Adh-Dhikr* » a rapporté d'après Anas ibn Mâlik qui a dit :

« Ubayy ibn Ka'b a dit : [...] **d'une forte voix derrière qui disait** : « Ô Allâh à Toi toutes les louanges, à Toi toute la royauté, entre Tes mains se trouve tout le bien, et vers Toi viennent toutes les affaires, dévoilés ou secrètes, à Toi les louanges car Tu es certes sur toute chose puissant. Ô Allâh pardonne moi mes péchés passés et préserve moi le reste de ma vie. Bénis et purifie mes actions et sois satisfait de moi par elles et pardonne moi. » J'ai alors rapporté l'histoire au Messager d'Allâh (صَلَّى اللهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ) et il dit : « **C'était Jibrîl.** »

وَأَخْرَجَ الطَّبْرَانِيُّ وَالْبَيْهَقِيُّ ، عَنْ مُحَمَّدِ بْنِ مُسْلِمَةَ قَالَ : " مَرَرْتُ عَلَى رَسُولِ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ وَاضِعًا حَدَّهُ عَلَى حَدِّ رَجُلٍ ، فَلَمْ أُسَلِّمْ ، ثُمَّ رَجَعْتُ ، فَقَالَ لِي : مَا مَنَعَكَ أَنْ تُسَلِّمْ ؟ قُلْتُ : يَا رَسُولَ اللَّهِ ، رَأَيْتُكَ فَعَلَنْتُ

بِهَذَا الرَّجُلِ شَيْئًا مَا فَعَلْتَهُ بِأَحَدٍ مِنَ النَّاسِ ، فَكَرِهْتُ أَنْ أَقْطَعَ عَلَيْكَ حَدِيثَكَ ، فَمَنْ كَانَ يَا رَسُولَ اللَّهِ ؟ قَالَ : جَبْرِيْلُ " .

وَأَخْرَجَ الْحَاكِمُ عَنْ عَائِشَةَ قَالَتْ : " رَأَيْتُ جَبْرِيْلَ وَاقِفًا فِي حُجْرَتِي هَذِهِ وَرَسُولُ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ يُنَاجِيهِ ، فَقُلْتُ : يَا رَسُولَ اللَّهِ مَنْ هَذَا ؟ قَالَ : بِمَنْ شَبَّهْتَهُ ؟ قُلْتُ : بِدَحْيَةَ قَالَ : لَقَدْ رَأَيْتُ جَبْرِيْلَ " .

At-Tabarânî et Al-Bayhaqî ont rapporté d'après Muḥammad ibn Muslama qui a dit :

« Je passais devant le Messager d'Allâh (صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ) et il mettait sa joue contre la joue d'un homme, je n'ai donc pas salué, puis je suis revenu et il me dit : « Qu'est ce qui t'as empêché de saluer ? » J'ai dit : « Ô Messager d'Allâh, je t'ai vu agir avec cet homme d'une manière par laquelle tu n'agis avec personne ; alors j'ai détesté vouloir interrompre ta conversation [avec lui]. Qui était-il, Ô Messager d'Allâh ? » Il dit : « Jibrîl. »

Al-Hâkim a rapporté d'après 'Â'isha qui a dit : **“J'ai vu Jibrîl debout dans mon appartement avec qui le Messager d'Allâh conversait discrètement. J'ai alors dit 'Ô Messager d'Allâh, qui était-ce ?' Il dit 'A qui ressemblait-il ?' “Je dis : 'A Dihya' Il dit 'Tu as certes vu Jibrîl”**

وَأَخْرَجَ الْبَيْهَقِيُّ عَنْ حَازِمَةَ قَالَتْ : " صَلَّى بِنَا رَسُولُ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ ثُمَّ خَرَجَ ، فَتَبِعْتُهُ ، فَإِذَا عَارِضٌ قَدْ عَرَضَ لَهُ ، فَقَالَ لِي : يَا حَازِمَةُ هَلْ رَأَيْتِ الْعَارِضَ الَّذِي عَرَضَ لِي ؟ قُلْتُ : نَعَمْ ، قَالَ : ذَلِكَ مَلَكٌ مِنَ الْمَلَائِكَةِ ، ثُمَّ يَهْبِطُ إِلَى الْأَرْضِ قَبْلَهَا ، اسْتَأْذَنَ رَبَّهُ ، فَسَلَّمَ عَلَيَّ ، وَبَشَّرَنِي بِالْحَسَنِ وَالْحُسَيْنِ ثُمَّ سَلَّمَ عَلَى أَهْلِ الْجَنَّةِ ، وَأَنَّ فَاطِمَةَ سَيِّدَةُ نِسَاءِ أَهْلِ الْجَنَّةِ " .

Al-Bayhaqî a rapporté d'après Hudhayfa qui a dit : **“J'ai prié avec le Messager d'Allâh (صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ) puis il s'en alla et je le suivit. Vint à nous un nuage et il me dit 'Ô Hudhayfa ! As-tu vu le nuage qui est venu à nous ?' Je dis 'Oui' Il dit 'Cela était un ange parmi les anges qui n'était pas descendu sur la terre auparavant, il demanda la permission à son Seigneur, me salua, et m'annonça qu'Al-Hassan et Al-Husayn**

étaient les maîtres des jeunes du Paradis et que Fâtima était la maîtresse des femmes du Paradis.”

وَأَخْرَجَ أَحْمَدُ ، وَالْبُخَارِيُّ تَعْلِيْقًا ، وَمُسْلِمٌ ، وَالتَّسَانِيُ ، وَأَبُو نَعِيمٍ ، وَالتَّبِيهِيُّ ، كِلَاهُمَا فِي دَلَالِي النُّبُوَّةِ ، عَنِ أُسَيْدِ بْنِ حَضِيرٍ ، أَنَّهُ بَيْنَمَا هُوَ يَقْرَأُ مِنَ اللَّيْلِ سُورَةَ الْبَقَرَةِ وَفَرَسُهُ مَرْبُوطَةٌ عِنْدَهُ ، إِذْ جَالَتِ الْفَرَسُ ، فَسَكَتَ فَسَكَتَتْ ، ثُمَّ قَرَأَ فَجَالَتْ ، فَسَكَتَ فَسَكَتَتْ ، فَرَفَعَ رَأْسَهُ إِلَى السَّمَاءِ ، فَأِذَا هِيَ بِمِثْلِ الظُّلَّةِ فِيهَا أَمْثَالُ الْمَصَابِيحِ عَرَجَتْ إِلَى السَّمَاءِ حَتَّى مَا يَرَاهَا ، فَلَمَّا أَصْبَحَ حَدَّثَ رَسُولَ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ بِذَلِكَ ، فَقَالَ : تِلْكَ الْمَلَائِكَةُ دَبَّتْ لِصَوْتِكَ ، وَلَوْ قَرَأْتَ لِأَصْبَحَتْ تَنْظُرُ النَّاسُ إِلَيْهَا لَا تَتَوَارَى مِنْهُمْ .

A rapporté Ahmad, et Al-Bukhârî l’a retenu, Muslim, An-Nasâ’î, Abû Nu ‘aym également. Al-Bayhaqî aussi et ses paroles dans “*Dalâ’il an-nubuwwa*” d’après Usayd ibn Hudayr qu’il récitait durant une nuit la sourate Al-Baqarah et sa jument était attachée près de lui. Lorsque sa jument sursauta il se tu et elle se tu. Puis il récitait et elle sursauta, il se tu et elle se tu. Il leva la tête vers le ciel et c’est comme s’il y avait des nuages contenant des lampes qui montaient vers le ciel jusqu’à ce que je ne les aperçois plus. Au matin j’ai raconté cela au Messager d’Allâh (صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ). Il dit « **Ce sont les anges qui écoutèrent ta voix et si tu avais [continuer] de réciter, les gens les auraient vus au matin et n’auraient pas été invisible pour eux.** »

وَأَخْرَجَ الْوَأَقِيدِيُّ وَابْنُ عَسَاكِرٍ ، عَنْ عَبْدِ الرَّحْمَنِ بْنِ عَوْفٍ قَالَ : رَأَيْتُ يَوْمَ بَدْرٍ رَجُلَيْنِ عَنْ يَمِينِ النَّبِيِّ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ أَحَدُهُمَا وَعَنْ يَسَارِهِ أَحَدُهُمَا ، يُفَاتِلَانِ أَشَدَّ الْفِتَالِ ، ثُمَّ تَلَّهُمَا ثَالِثٌ مِنْ خَلْفِهِ ، ثُمَّ رَبَّعَهُمَا رَابِعٌ أَمَامَهُ .

وَأَخْرَجَ إِسْحَاقُ بْنُ رَاهُوِيَةَ فِي مُسْنَدِهِ ، وَابْنُ جَرِيرٍ فِي تَفْسِيرِهِ ، وَأَبُو نَعِيمٍ وَالتَّبِيهِيُّ كِلَاهُمَا فِي دَلَالِي النُّبُوَّةِ ، عَنْ أَبِي أُسَيْدِ السَّاعِدِيِّ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ أَنَّهُ قَالَ بَعْدَ مَا عَمِيَ : لَوْ كُنْتُ مَعَكُمْ بِبَدْرِ الْآنَ وَمَعِيَ بَصْرِي لَأَخْبَرْتُكُمْ بِالشَّعْبِ الَّذِي خَرَجَتْ مِنْهُ الْمَلَائِكَةُ ، لَا أَشْكُ وَلَا أَتَمَارَى .

Al-Wâqidî et Ibn ‘Asâkir ont rapporté d’après ‘Abd Ar-Rahmân ibn ‘Awf qui a dit : “J’ai vu le jour de Badr deux hommes aux côtés du Prophète (صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ), un à sa gauche et un à sa droite. Les deux se battirent d’une très grande force. Puis un troisième derrière eux, puis un quatrième devant eux.

Et Ishâq ibn Râhawayh dans son Musnad, Ibn Jarîr dans son Tafsîr, Abû Nu'aym et Al-Bayhaqî ses paroles dans « **Dalâ'il an-nubuwa** » d'après Abû Usayd As-Sâ'idî (رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ) qu'il a dit après qu'il soit devenu aveugle : « Si j'étais avec vous maintenant avec ma vue à Badr, je vous aurais raconté concernant les troupes qui étaient accompagnés par des anges sans aucun doute. »

وَأَخْرَجَ الْبَيْهَقِيُّ عَنْ أَبِي بُرْدَةَ بْنِ نِيَّارٍ قَالَ : " جُنْتُ يَوْمَ بَدْرٍ بِثَلَاثَةِ رُءُوسٍ ، فَوَضَعْتُهُنَّ بَيْنَ يَدَيْ النَّبِيِّ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ ، فَقُلْتُ : يَا رَسُولَ اللَّهِ ، أَمَا رَأْسَانِ فَقَتَلْتُهُمَا ، وَأَمَا الثَّلَاثُ فَأَنَّى رَأَيْتُ رَجُلًا أَبْيَضَ طَوِيلًا ضَرْبَهُ ، فَأَخَذْتُ رَأْسَهُ ، فَقَالَ رَسُولُ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ : ذَاكَ فَلَانٌ مِنَ الْمَلَائِكَةِ " .

Al-Bayhaqî a rapporté d'après Abû Burdah ibn Niyâr qui a dit :

« Je suis venu avec trois têtes le jour de Badr, et les plaça devant les mains du Prophète (صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ). Je dis alors : « Ô Messager d'Allâh ! Concernant les deux têtes, je les ai tués ; mais concernant la troisième, j'ai vu un grand homme blanc le frapper et j'ai alors pris sa tête [qui roulait]. » Le Messager d'Allâh (صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ) répondit alors : « C'était untel parmi les anges. »

وَأَخْرَجَ الْبَيْهَقِيُّ عَنِ ابْنِ عَبَّاسٍ قَالَ : كَانَ الْمَلَكُ يَتَّصِرُ فِي صُورَةٍ مَن تَعْرِفُونَ مِنَ النَّاسِ يُثَبِّتُونَهُمْ ، فَيَقُولُ : إِنِّي دَنَوْتُ مِنْهُمْ فَسَمِعْتُهُمْ يَقُولُونَ : لَوْ حَمَلُوا عَلَيْنَا مَا ثَبَّتْنَا ، لَيْسُوا بِشَيْءٍ ، فَذَلِكَ قَوْلُهُ تَعَالَى : (إِذْ يُوحِي رَبُّكَ إِلَى الْمَلَائِكَةِ أَنِّي مَعَكُمْ فَثَبَّتُوا الَّذِينَ آمَنُوا) .

Al-Bayhaqî a rapporté d'après Ibn 'Abbâs qui a dit : « Les anges prennent la forme que nous connaissons parmi les hommes pour les affermir. » Il dit alors : « Je suis allé proche d'eux (les gens) quand je les entendis dire : « S'ils nous attaquent nous ne resterons pas, ils ne sont rien. » Et cela est Sa (تَعَالَى) parole : { **Et ton Seigneur révéla aux Anges: Je suis avec vous: affermissez donc les croyants.** }

وَأَخْرَجَ أَحْمَدُ ، وَابْنُ سَعْدٍ ، وَابْنُ جَرِيرٍ ، وَأَبُو نَعِيمٍ فِي الدَّلَائِلِ ، عَنِ ابْنِ عَبَّاسٍ قَالَ : " كَانَ الَّذِي أَسْرَ الْعَبَّاسِ أَبُو الْيَسْرِ كَعْبُ بْنُ عَمْرٍو ، وَكَانَ أَبُو الْيَسْرِ رَجُلًا جَمُوعًا ، وَكَانَ الْعَبَّاسُ رَجُلًا جَسِيمًا ، فَقَالَ رَسُولُ اللَّهِ صَلَّى

اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ : يَا أبا اليسر كَيْفَ أَسْرَتَ الْعَبَّاسَ ؟ فَقَالَ : يَا رَسُولَ اللَّهِ ، لَقَدْ أَعَانَنِي عَلَيْهِ رَجُلٌ مَا رَأَيْتُهُ قَبْلَ ذَلِكَ وَلَا بَعْدَهُ ، هَيْئَتُهُ كَذَا وَكَذَا ، فَقَالَ رَسُولُ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ : لَقَدْ أَعَانَكَ عَلَيْهِ مَلَكٌ كَرِيمٌ " .

Ahmad, Ibn Sa'd, Ibn Jarîr et Abû Nu'aym dans "**Ad-dalâ'il**" ont rapporté d'après Ibn 'Abbâs qui a dit : « Celui qui captura Al-'Abbâs était Abû Al-Yasar ibn 'Amr, et Abû Al-Yasar était un homme faible et Al-'Abbâs corpulent. Le Messenger d'Allâh (صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ) dit alors : « Ô Abû Al-Yasar comment as-tu capturé Al-'Abbâs ? » Il dit : « Ô Messenger d'Allâh ! **Un homme m'a aidé que je n'ai pas vu ni après**, il ressemblait à ceci et cela. » Le Messenger d'Allâh (صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ) dit alors : « **Un noble ange t'a aidé à le capturé.** »

وَأَخْرَجَ ابْنُ سَعْدٍ وَالْبَيْهَقِيُّ ، عَنْ عَمَارِ بْنِ أَبِي عَمَارٍ : " أَنَّ حَمْرَةَ بِنَ عَبْدِ الْمُطَّلِبِ قَالَتْ : يَا رَسُولَ اللَّهِ أَرِنِي جِبْرِيْلَ فِي صُوْرَتِهِ ، قَالَ : أَقْعُدْ فَقَعْدَ ، فَنَزَلَ جِبْرِيْلُ عَلَى خَشْبَةٍ كَانَتْ فِي الْكَعْبَةِ ، فَقَالَ النَّبِيُّ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ : ارْفَعْ طَرْفَكَ [فَانظُرْ ، فَرَفَعَ طَرْفَهُ] فَرَأَى قَدَمَيْهِ مِثْلَ الرَّبْرِجِدِ الْأَخْضَرِ " .

Ibn Sa'd et Al-Bayhaqî ont rapporté d'après 'Ammâr ibn Abî 'Ammar : "**Hamza ibn 'Abd al-Muttalib a dit : 'Ô Messenger d'Allâh ! Montre-moi Jibrîl dans sa véritable forme'** Il dit 'Assieds-toi' alors Jibrîl descendit au niveau de la Ka'ba et le Prophète (صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ) dit alors : 'Lèves-toi' et **il leva les yeux et le vu ; et il vit ses pieds qui ressemblaient à des émeraudes vertes.**"

وَأَخْرَجَ ابْنُ أَبِي الدُّنْيَا فِي كِتَابِ الْقُبُورِ ، وَالطَّبْرَانِيُّ فِي الْأَوْسَطِ ، عَنْ ابْنِ عَمْرِو قَالَ : " بَيْنَمَا أَنَا أَسِيرُ بِجَنَابَاتِ بَدْرٍ ، إِذْ خَرَجَ رَجُلٌ مِنْ حُفْرَةٍ فِي عُنُقِهِ سِلْسِلَةٌ فَنَادَانِي ، يَا عَبْدَ اللَّهِ اسْقِنِي ، وَخَرَجَ رَجُلٌ مِنْ تِلْكَ الْحُفْرَةِ فِي يَدِهِ سَوْطٌ ، فَنَادَانِي يَا عَبْدَ اللَّهِ لَا تَسْقِهِ : فَإِنَّهُ كَافِرٌ ، ثُمَّ ضَرَبَهُ بِالسَّوْطِ حَتَّى عَادَ إِلَيَّ حُفْرَتِهِ ، فَاتَيْتُ النَّبِيَّ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ فَأَخْبَرْتُهُ ، فَقَالَ لِي : أَوْقَدْ رَأَيْتَهُ ؟ قُلْتُ : نَعَمْ ، قَالَ : ذَلِكَ عَدُوُّ اللَّهِ أَبُو جَهْلٍ وَذَلِكَ عَذَابُهُ إِلَيَّ يَوْمَ الْقِيَامَةِ " .

Ibn Abî Ad-Dunyâ a rapporté dans le livre "**Al-qubûr**", At-Tabarânî dans « **Al-Awsat** » d'après Ibn 'Umar qui a dit :

« Alors que je marchais près d'un arbre à Badr, un homme sorti d'un trou avec une chaîne sur son cou puis il m'appela : « Ô 'Abdallâh donne moi à boire ! »

Alors un homme sorti de ce trou avec un fouet dans sa main et m'interpella : « Ô 'Abdallâh ! Ne lui donnes pas à boire car il est certes mécréant. » Puis il le frappa avec le fouet jusqu'à ce qu'il retourne dans le trou. Je suis allé au Prophète (صَلَّى اللهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ) et je lui racontai cela. Il me dit « L'as-tu vraiment vu ? » Je dis : « Oui. » Il dit : « C'était Abû Jahl l'ennemi d'Allâh et cela est son châtiment qui perdurera jusqu'au jour dernier. »

مَحَلُّ الْإِسْتِدْلَالِ رُؤْيُهُ الرَّجُلَ الَّذِي خَرَجَ عَقْبَهُ وَضْرَبَهُ بِالسَّوْطِ ، فَاتَهُ الْمَلَكُ الْمُوَكَّلُ بِتَعْدِيهِ ، وَأَخْرَجَ ابْنَ أَبِي الدُّنْيَا ، وَالطَّبْرَانِيَّ ، وَابْنَ عَسَاكِرَ ، مِنْ طَرِيقِ عُرْوَةَ بْنِ رُوَيْمٍ ، عَنِ الْعُرْبَاضِ بْنِ سَارِيَةَ الصَّحَابِيِّ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ ، أَنَّهُ كَانَ يُحِبُّ أَنْ يُقْبَضَ ، فَكَانَ يَدْعُو : اللَّهُمَّ كَبِّرْتَ سِنِّي ، وَوَهَنْ عَظْمِي ، فَاقْبِضْنِي إِلَيْكَ ، قَالَ : فَبَيْنَمَا أَنَا يَوْمًا فِي مَسْجِدِ دِمَشْقٍ وَأَنَا أَصَلِّي وَأَدْعُو أَنْ أُقْبَضَ ، إِذَا أَنَا بِفَتَى شَابٍّ مِنْ أَجْمَلِ الرِّجَالِ ، وَعَلَيْهِ رَوَاحٍ أَخْضَرُ ، فَقَالَ : مَا هَذَا الَّذِي تَدْعُو بِهِ ؟ قُلْتُ : وَكَيْفَ أَدْعُو ؟ قَالَ : قُلْ : اللَّهُمَّ حَسِّنْ الْعَمَلَ ، وَبَلِّغْ الْأَجَلَ ، قُلْتُ : مَنْ أَنْتَ يَرْحَمُكَ اللَّهُ ؟ قَالَ : أَنَا رَافِئِيلُ الَّذِي يَسْأَلُ الْحُزْنَ مِنْ صُدُورِ الْمُؤْمِنِينَ ، ثُمَّ التَفَتُ فَلَمْ أَرَ أَحَدًا . وَأَخْرَجَ ابْنَ عَسَاكِرَ فِي تَارِيخِهِ ، عَنْ سَعِيدِ بْنِ سَنَانَ قَالَ : أَتَيْتُ بَيْتَ الْمَقْدِسِ أُرِيدُ الصَّلَاةَ ، فَدَخَلْتُ الْمَسْجِدَ ، فَبَيْنَمَا أَنَا عَلَى ذَلِكَ ، إِذْ سَمِعْتُ حَفِيفًا لَهُ جَنَاحَانِ قَدْ أَقْبَلَ وَهُوَ يَقُولُ : سُبْحَانَ الدَّائِمِ الْقَائِمِ ، سُبْحَانَ الْحَيِّ الْقَيُّومِ ، سُبْحَانَ الْمَلِكِ الْقُدُّوسِ ، سُبْحَانَ رَبِّ الْمَلَائِكَةِ وَالرُّوحِ ، سُبْحَانَ اللَّهِ وَبِحَمْدِهِ ، سُبْحَانَ الْعَلِيِّ الْأَعْلَى سُبْحَانَهُ وَتَعَالَى ، ثُمَّ أَقْبَلَ حَفِيفٌ يَتْلُوهُ يَقُولُ مِثْلَ ذَلِكَ ، ثُمَّ أَقْبَلَ حَفِيفٌ يَتَجَاوَبُونَ بِهَا حَتَّى امْتَلَأَ الْمَسْجِدَ ، فَأَدَا بَعْضُهُمْ قَرِيبٌ مِنِّي فَقَالَ : أَدْمِي ؟ قُلْتُ : نَعَمْ ، قَالَ : لَا رَوْعَ عَلَيْكَ ، هَذِهِ الْمَلَائِكَةُ .

Sa vision de l'homme qui est sorti du trou et qui l'a frappé avec le fouet, il est l'ange qui est chargé de son châtiment. Et Ibn Abî Ad-Dunyâ, At-Tabarânî, et Ibn 'Asâkir ont rapporté d'après la voie de 'Urwa ibn Ruwaym d'après Al-'Irbâd ibn Sâriya le compagnon (رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ) qu'il aurait aimé être rappelé il invoquer alors : « Ô Allâh mon âge a grandi et mes os se sont affaiblis alors rappelles moi vers Toi. » Il dit : « Un jour, alors que j'étais dans la mosquée de damas en train de prier et que j'invoquais pour être rappelé, j'ai aperçu un jeune homme parmi les plus beaux hommes, et sortait de lui une lumière verdoyante et dit alors : « Qu'est-ce que cela pour quoi tu invoques ? » Je dis : « Et comment invoquerais-je alors ? » Il dit : « Dis : « *Allâhumma husna al-'amal wa balgha al-ajal.* » Je dis : « Qui es-tu qu'Allâh te fasse miséricorde ? » Il dit : « Je suis [l'ange] Raphael qui extrait les chagrins de la poitrine des croyants. » Puis je me suis retourné et ne vit personne.

Ibn ‘Asâkir a rapporté dans son **“Târikh”** d’après Sa ‘îd ibn Sinân qui a dit : « Je me rendais à Bayt Al-Maqdis dans le but de prier, lorsque j’allais entrer dans la mosquée j’entendis dedans deux ailes battre. Je me suis approché et il disait : « Gloire à Celui qui ne s’anéanti pas (*ad-dâ’im*) l’Auto-subsistant (*al-qâ’im*), Gloire au Vivant (*al-hayy*) l’Immuable (*al-qayyûm*), Gloire au Roi (*al-malik*) Le Tout-Purifié (*al-quddûs*), Gloire au Seigneur des anges et de l’Esprit, Gloire à Allâh et à Lui la louange, Gloire au Plus-Haut (*al-‘aliy*) le Très-Haut (*al-a’lâ*). Gloire à lui et il est le Très-Haut. » Puis je m’approchai du bruit qui prononçait cela et disait quelque chose de semblable. Puis je m’approchai du bruit et agissaient ainsi jusqu’à remplir la mosquée. Lorsqu’un d’entre eux était proche de moi il dit : « [Es-tu] un homme ? » Je dis : « Oui. » Il dit : « N’ait crainte, ce sont les anges. »

تَدْنِيْبٌ : وَمِمَّا يُمَكِّنُ أَنْ يَدْخُلَ هُنَا مَا أَخْرَجَهُ أَبُو دَاوُدَ مِنْ طَرِيقِ أَبِي عَمِيرِ بْنِ أَنَسٍ ، عَنْ عُمُوْمَةٍ لَهُ مِنْ الْأَنْصَارِ ، أَنَّ عَبْدَ اللَّهِ بْنَ زَيْدٍ قَالَ : يَا رَسُولَ اللَّهِ ، إِنِّي لَبِيْنٌ نَائِمٌ وَيَقْظَانُ إِذْ أَتَانِي آتٌ ، فَأَرَانِي الْأَدَانَ ، وَكَانَ عَمْرُ بْنُ الْخَطَّابِ قَدْ رَأَاهُ قَبْلَ ذَلِكَ فَكَتَمَهُ عَشْرِيْنَ يَوْمًا . وَفِي كِتَابِ الصَّلَاةِ لِأَبِي نُعَيْمِ الْفَضْلِ بْنِ دُكَيْنٍ ، أَنَّ عَبْدَ اللَّهِ بْنَ زَيْدٍ قَالَ : لَوْلَا اتِّهَامِي لِنَفْسِي لَقُلْتُ : إِنِّي لَمْ أَكُنْ نَائِمًا ، وَفِي سُنَنِ أَبِي دَاوُدَ مِنْ طَرِيقِ ابْنِ أَبِي لَيْلَى : جَاءَ رَجُلٌ مِنَ الْأَنْصَارِ ، فَقَالَ : يَا رَسُولَ اللَّهِ ، رَأَيْتُ رَجُلًا كَانَ عَلَيْهِ تَوْبِيْنٌ أَحْضَرِيْنَ ، فَأَدَّنْتُ قَعْدَ قَعْدَةً ، ثُمَّ قَامَ فَقَالَ مِثْلَهَا ، إِلَّا أَنَّهُ يَقُولُ : قَدْ قَامَتِ الصَّلَاةُ ، وَلَوْلَا أَنْ يَقُولَ النَّاسُ لَقُلْتُ : إِنِّي كُنْتُ يَقْظَانًا غَيْرِ نَائِمٍ ، فَقَالَ رَسُولُ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ : لَقَدْ أَرَاكَ اللَّهُ خَيْرًا .

Ce qu’a rapporté Abû Dâwud d’après la voie de Abî ‘Umayr ibn Anas d’après ‘Umûma qui fait partie des Anṣâr, que ‘Abdullâh ibn Zayd a dit : **“Ô Messenger d’Allâh ! J’étais entre le sommeil et l’éveil quand tout à coup quelqu’un vint à moi et m’enseigna l’adhân, et ‘Umar ibn Al-Khattâb l’a également vu auparavant mais garda secret cet événement durant vingt jours.”** Et dans le livre de la prière d’Abû Nu‘aym Al-Faḍl ibn Dukayn que ‘Abdullâh ibn Zayd a dit : **“Si je ne doutais pas de moi j’aurais dit : ‘Je ne dormais pas’”**.

Et dans les Sunan d’Abû Dâwud d’après la voie de Ibn Abî Laylâ : **“Un homme parmi les Anṣâr est venu et a dit : “Ô Messenger d’Allâh ! J’ai vu un homme avec deux habits vert sur lui puis il fit l’adhân et**

ensuite il s’assit pendant un court moment et se leva par la suite. Il prononça [l’adhân] d’une manière similaire sauf qu’il ajouta : “La prière est imminente” (*qad qâmiti as-salât*). Si ce n’était pas pour la parole des gens, je dirais : ‘J’étais éveillé (*yaqzânâ*) et non endormi.’ Le Messager d’Allâh (صَلَّى اللهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ) dit alors : ‘Allâh t’a montré du bien”

فَقَالَ الشَّيْخُ وَلِي الدِّينِ الْعِرَاقِيُّ فِي شَرْحِ سُنَنِ أَبِي دَاوُدَ : قَوْلُهُ : " إِنِّي لَبَيْنَ نَائِمٍ وَيَقْظَانَ " مُشْكِلٌ ؛ لِأَنَّ الْحَالَ لَا يَخْلُو عَنْ نَوْمٍ أَوْ يَقْظَةٍ ، فَكَانَ مُرَادُهُ أَنَّ نَوْمَهُ كَانَ خَفِيفًا قَرِيبًا مِنَ الْيَقْظَةِ ، فَصَارَ كَأَنَّهُ دَرَجَةٌ مُتَوَسِّطَةٌ بَيْنَ النَّوْمِ وَالْيَقْظَةِ . قُلْتُ : أَظْهَرَ مِنْ هَذَا أَنَّ يُحْمَلَ عَلَى الْحَالَةِ الَّتِي تَعْتَرِي أَرْبَابَ الْأَحْوَالِ وَيُشَاهِدُونَ فِيهَا مَا يُشَاهِدُونَ ، وَيَسْمَعُونَ مَا يَسْمَعُونَ ، وَالصَّحَابَةُ رَضِيَ اللهُ عَنْهُمْ هُمْ رُءُوسُ أَرْبَابِ الْأَحْوَالِ . وَقَدْ وَرَدَ فِي عِدَّةِ أَحَادِيثَ أَنَّ أَبَا بَكْرٍ وَعُمَرَ وَبِلَالَ رَأَوْا مِثْلَ مَا رَأَى عَبْدُ اللهِ بْنِ زَيْدٍ . وَذَكَرَ إِمَامُ الْحَرَمِيِّ فِي النَّهَائِيَةِ ، وَالغَزَالِيُّ فِي الْبَسِيطِ ، أَنَّ بَضْعَةَ عَشْرٍ مِنَ الصَّحَابَةِ كُلُّهُمْ قَدْ رَأَى مِثْلَ ذَلِكَ . وَفِي الْحَدِيثِ [أَنَّ] الَّذِي نَادَى بِالْأَدَانِ فَسَمِعَهُ عُمَرَ وَبِلَالَ جَبْرِيلُ أَخْرَجَهُ الْحَارِثُ بْنُ أَبِي أُسَامَةَ فِي مُسْنَدِهِ ، وَيُشْبِهُ هَذَا مَا أَخْرَجَهُ ابْنُ عَسَاكِرٍ فِي تَارِيخِهِ ، عَنْ مُحَمَّدِ بْنِ الْمُكَدِّرِ قَالَ : دَخَلَ رَسُولُ اللهِ صَلَّى اللهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ عَلَى أَبِي بَكْرٍ فَرَأَاهُ ثَقِيلًا ، فَخَرَجَ مِنْ عِنْدِهِ ، فَدَخَلَ عَلَى عَائِشَةَ لِيُخْبِرَهَا بِوَجْعِ أَبِي بَكْرٍ ، إِذْ دَخَلَ أَبُو بَكْرٍ يَسْتَأْذِنُ ، فَدَخَلَ فَجَعَلَ النَّبِيُّ صَلَّى اللهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ يَتَعَجَّبُ لِمَا عَجَلَ اللهُ لَهُ مِنَ الْعَافِيَةِ ، فَقَالَ : مَا هُوَ إِلَّا أَنْ خَرَجْتَ مِنْ عِنْدِي فَغَفَوْتُ ، فَأَتَانِي جَبْرِيلُ عَلَيْهِ السَّلَامُ ، فَسَطَعَنِي سَطْعَةً ، فَفُئْتُ وَقَدْ بَرَأْتُ . فَلَعَلَّ هَذِهِ عَفْوَةٌ حَالٍ لَا عَفْوَةٌ نَوْمٍ .

Le Shaykh Walî ad-Dîn al-‘Irâqî dans son commentaire des Sunan d’Abû Dâwud :

“Sa parole (à ‘Abdallâh ibn Zayd) : **(J’étais entre le sommeil et l’éveil)** est indéterminé ; parce que l’état n’est pas le sommeil complet ou l’état d’éveil. La signification est donc que son sommeil était léger très proche de l’état d’éveil. Il est donc passé d’un point intermédiaire entre le sommeil et l’éveil.

Je dis : Cela explicite qu’il fut pris d’un état spirituel (*hâl*) que les Gens des Etats (*arbâb al-ahwâl*) connaissent et voient ce qui n’est pas visible et entendent ce qui n’est pas audible. Les compagnons (اللهُ عَنْهُمْ رَضِيَ) sont les maîtres (litt : têtes) des Gens des Etats (*arbâb al-ahwâl*). Et il est rapporté dans plusieurs ahâdith qu’Abû Bakr, ‘Umar et Bilâl virent ce que vit ‘Abdallâh ibn Zayd. L’Imâm Al-Haramayn a rapporté dans “*An-Nihâya*” et Al-Ghazâlî dans “*Al-Basît*” qu’une dizaine de compagnons virent tous quelque chose de

semblable à cela. Et dans le hadith celui qui prononça l'adhân qu'entendit 'Umar et Bilâl était Jibrîl; l'a rapporté Al-Hârith ibn Abî Ussâma dans son Musnad. Et cela est similaire à ce qu'a rapporté Ibn 'Asâkir dans son "*Târikh*" d'après Muhammad ibn Al-Munkadir qui a dit :

“Le Messenger d'Allâh (صَلَّى اللهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ) vint rendre visite à Abû Bakr qu'il vit très grand, puis il rentra chez lui et rendit visite à 'Â'isha et lui raconta la douleur quand il rencontra Abû Bakr. Lorsqu'Abû Bakr arriva, il demanda la permission, puis rentra et le Prophète (صَلَّى اللهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ) demanda qu'Allâh augmente son bien-être. Il dit alors : “Qu'est-ce si ce n'est que tu es venu chez moi, je me mis à somnoler puis vint à moi Jibrîl (عَلَيْهِ السَّلَامُ) qui brillait d'une lumière incandescente puis je tiens debout et cela se produit en un état somnolant mais pas durant le sommeil.”

Fin de citation

الحاوي للفتاوى

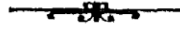
في الفقه وعلوم التفسير والحديث والأصول والنحو والأعراب وسائر الفنون

لعالم مصر ومفتيها الامام العلامة جلال الدين
عبد الرحمن بن ابي بكر بن محمد السيوطي صاحب
التأليف الكثيرة المتوفى في سحر ليلة الجمعة
تاسع عشر جمادى الأولى سنة احدى عشر
وتسعمائة عن اثنين وستين سنة



(الجزء الثاني)

هذه النسخة طبعت على نسختنا الممتازة وروجعت على نسخ في دار الكتب المصرية
ودار الكتب الازهرية فاجاء فيها زيادات كثيرة وتصحيحات قيمة



عنى بنشره جماعة من طلاب العلم سنة ١٣٥٢ هـ

١٤٠٣ هـ / ١٩٨٣ م

دار الكتب العلمية
بيروت - لبنان

ذلك وحلف كل بالطلاق فاختصا إليه فأقرهما وأبقى كلا منهما على الزوجية فسل عن الحكمة في عدم حنث الاثني مع كون صدق أحدهما يوجب حنث الآخر؟ فقال : الولي اذا تحقق في ولايته مكن من التصور في صور عديدة وتظهر روحانيته في وقت واحد في جهات متعددة فالصورة التي ظهرت لمن رآها بعرفة حق والصورة التي رآها الآخر في مكانه في ذلك الوقت حق وكل منهما صادق في يمينه ولا يلزم من ذلك وجود شخص في مكانين في وقت واحد لأن ذلك اثبات تعدد الصور الروحانية لا الجسدية انتهى .

وقد قررت نظير ذلك في الروح بعد الموت في باب مقر الأرواح في كتاب البرزخ ، قال الشمس الداودي قال مؤلفه شيخنا رضي الله عنه وأرضاه : ألفت يوم السبت ثامن محرم سنة ثلاث وثمانين وثمانمائة أحسن الله ختامها بمحمد وآله أجمعين (١) .

٧٠ ﴿ تنوير الحلك في إمكان رؤية النبي والملك بسم الله الرحمن الرحيم ﴾

الحمد لله وسلام على عباده الذين اصطفى ﴿ وبعد ﴾ فقد كثرت السؤال عن رؤية آرباب الاحوال للنبي ﷺ في اليقظة وانطافة من أهل العصر عن لا قدم لهم في العلم بالفرا في انكار ذلك والتعجب منه وادعوا أنه مستحيل فألفت هذه الكراسة في ذلك وسميتها ﴿ تنوير الحلك في إمكان رؤية النبي والملك ﴾ وتمسكت بالحديث الصحيح الوارد في ذلك ، أخرج البخاري . ومسلم وأبو داود عن أبي هريرة رضي الله عنه قال : قال رسول الله ﷺ : « من رأى في المنام فسيرا في اليقظة ولا يتمثل الشيطان بي » وأخرج الطبراني مثله من حديث مالك ابن عبد الله الخثعمي . ومن حديث أبي بكر ، وأخرج الدارمي مثله من حديث أبي قتادة [الأنصاري] ، قال العلماء : اختلفوا في معنى قوله فسيرا في اليقظة فقل معناه فسيرا في القيامة وتمقب بأنه لا فائدة في هذا التخصيص لأن كل أمته يرونه يوم القيامة من رآه منهم ومن لم يره ، وقيل المراد من آمن به في حياته ولم يره لكونه حينئذ غائبا عنه فيكون مبشرا له أنه لا بد أن يراه في اليقظة قبل موته ، وقال قوم هو على ظاهره فن رآه في النوم فلا بد أن يراه في اليقظة - يعني بعيني رأسه - وقيل بعين في قلبه حكاهما القاضي أبو بكر بن العربي ، وقال الامام أبو محمد بن أبي جرة في تعليقه على الأحاديث التي انتقاها من البخاري : هذا الحديث يدل على أنه من رآه ﷺ في النوم فسيرا في اليقظة وهل هذا على عمومته في حياته وبمدماته أو هذا كان في حياته ؟ وهل ذلك لكل من رآه مطلقا أو خاص بمن فيه الأهمية والاتباع لسنته عليه السلام؟ اللفظ يعطى العموم ومن يدعى الخصوص فيه بغير تخصيص منه ﷺ

(١) أقول قد ابطل هذا العلم بأناس هوام يتعمرون السكتب الدينية بدون ان تصحح فلتد نعتت هذه الرسالة على حدة ترهباء ملوءة بالاغلاط مع ما فيها من السقطات انا لله وانا اليه راجعون

فتمسك قال : وقد وقع من بعض الناس عدم التصديق بعمومه وقال : على ما أعطاه عقله وكيف يكون من قد مات يراه الحى في عالم الشاهد ؟ قال : وفي هذا القول من المحذور وجهان خطران ، احدهما عدم التصديق لقول الصادق عليه السلام الذى لا ينطق عن الهوى . والثانى الجهل بقدره القادر وتعميرها كأنه لم يسمع في سورة البقرة قصة البقرة وكيف قال الله تعالى : (اضربوه ببعضها كذلك يحيى الله الموتى) . وقصة ابراهيم عليه السلام فى الأربع من الطير . وقصة عزيز فالذى جعل ضرب الميت ببعض البقرة سببا لحياته وجعل دعاء ابراهيم سببا لحياء الطيور وجعل تعجب عزيز سببا لموته وموت حمارة ثم لحياتها بعد مائة سنة قادر أن يجعل رؤيته ﷺ فى النوم سببا لرؤيته فى اليقظة وقد ذكر عن بعض الصحابة - أظنه ابن عباس رضى الله عنهما - أنه رأى النبى ﷺ فى النوم فتذكر هذا الحديث وبقي يفكر فيه ثم دخل على بعض أزواج النبى - أظنها ميمونة - فقص عليها قصته فقامت وأخرجت له مرآته ﷺ قال رضى الله عنه : فنظرت فى المرآة فرأيت صورة النبى ﷺ ولم أر لى صورة قال : وقد ذكر عن بعض السلف والخلف وهم جرا [عن جماعة] من كانوا رأوه ﷺ فى النوم وكانوا من يصدقون بهذا الحديث فرأوه بعد ذلك فى اليقظة وسألوه عن أشياء كانوا منها متشوشين فأخبرهم بتفريجها ونص لهم على الوجوه التى منها يكون فرجها لجاء الأمر كذلك بلا زيادة ولا نقص قال : والمنكر لهذا لا يخلو إما أن يصدق بكرامات الأولياء أو يكذب بها فإن كان من يكذب بها فقد سقط البحث معه فإنه يكذب ما أثبتته السنة بالدلائل الواضحة وان كان مصدقا بها فهذه من ذلك القبيل لأن الأولياء يكشف لهم بحرق العادة عن أشياء فى العالمين العلوى . والسفلى عديدة فلا ينكر هذا مع التصديق بذلك انتهى كلام ابن أبي جمرة ، وقوله : إن ذلك عام وليس بخاص بمن فيه الأهلية والاتباع لسنته عليه السلام مراده وقوع الرؤية الموعود بها فى اليقظة على الرؤية فى المنام ولو مرة واحدة تحقيقا لوعده الشريف الذى لا يخلف وأكثر ما يقع ذلك للامة قبيل الموت عند الاحتضار فلا يخرج روحه من جسده حتى يراه وفاء بوعده وأما غيرهم فتحصل لهم الرؤية فى طول حياتهم إما كثيرا وإما قليلا بحسب اجتهادهم ومخافتتهم على السنة - والاخلال بالسنة مانع كبير - أخرج مسلم فى صحيحه عن مطرف قال : قال لى عمران بن حصين : قد كان يسلم على حتى اكتبوت فتذكرت ثم تركت الكى فغاد ، وأخرج مسلم : من وجه آخر عن مطرف قال : بعث الى عمران بن حصين فى مرضه الذى توفى [فيه] فقال : انى محدثك فان عشت فاكتم عنى وان مت لحديث بها ان شئت انه قد سلم على ، قال النووى فى شرح مسلم : معنى الحديث الاول ان عمران بن حصين كانت به بواسير فكان يبصر على أهلها وكانت الملائكة تسلم عليه واكتبوت وانقطع سلامهم عليه ثم ترك الكى فغاد سلامهم عليه ، قال وقوله فى الحديث الثانى : فان عشت فاكتم عنى

أراد به الاخبار بالسلام عليه لانه كره ان يشاع عنه ذلك في حياته لما فيه من التعرض للفتنة بخلاف ما بعد الموت ، وقال القرطبي في شرح مسلم : يعنى أن الملائكة كانت تسلم عليه إكراماً له واحتراماً الى أن اكتوى فتركت السلام عليه ففيه اثبات كرامات الاولياء انتهى .

وأخرج الحارث في المستدرک وصححه من طريق مطرف بن عبد الله عن عمران بن حصين قال : اعلم يا مطرف انه كانت تسلم على الملائكة عند رأسى وعند البيت وعند باب الحجره فلما اکتويت ذهب ذلك قال : فلما برأكله قال : اعلم يا مطرف أنه عاد الى الذى كنت أکتوم على حتى أموت ، فانظر كيف حجب عمران عن سماع تسليم الملائكة لكونه اکتوى مع شدة الضرورة الداعية الى ذلك لان السكى خلاف السنة ، قال البيهقي في شعب الايمان : لو كان النبى عن السكى على طريق التحريم لم يکتو عمران مع علمه بالنبى غير أنه ركب المكروه فقارقه ملك فان يسلم عليه لحزن على ذلك وقال : هذا القول ثم قد روى أنه عاد اليه قبل موته انتهى .

وقال ابن الاثير في النهاية : يعنى أنت الملائكة كانت تسلم عليه فلما اکتوى بسبب مرضه تركوا السلام عليه لان السكى يقدر في التوكل والتسليم الى الله والصبر على ما يتلى به العبد وطلب الشفاء من عنده وليس ذلك قادحاً في جواز السكى ولكنه قادح في التوكل وهي درجة عالية وراء مباشرة الاسباب ، وأخرج ابن سعد في الطبقات عن قتادة أن الملائكة كانت تصافح عمران ابن حصين حتى اکتوى فتحت عنه ، وأخرج أبو نعيم في دلائل النبوة عن يحيى بن سعيد القطان قال : ما قدم علينا البصرة من الصحابة أفضل من عمران بن حصين أنت عليه ثلاثون سنة تسلم عليه الملائكة من جوانب بيته .

وأخرج الترمذى في تاريخه . وأبو نعيم . والبيهقى في دلائل النبوة عن غزالة قالت : كان عمران بن حصين يأمرنا ان نكس الدار ونسمع السلام عليكم السلام عليكم ولا نرى أحداً ، قال الترمذى : هذا تسليم الملائكة ، وقال حجة الاسلام أبو حامد الغزالي في كتاب المنقذ من الضلال : ثم انى لما فرغت من العلوم أقبلت بهمتى على طريق الصوفية والقدر الذى اذكره لينتفع به انى علمت يقيناً ان الصوفية هم السالكون لطريق الله خاصة وان سيرهم وسيرتهم أحسن السير وطريقهم أصوب الطرق وأخلاقهم أزكى الاخلاق بل لو جمع عقل العقلاء وحكمة الحكماء وعلم الواقفين على أسرار الشرع من العلماء ليغيروا شيئاً من سيرهم وأخلاقهم ويبدلوه بما هو خير منه لم يجدوا اليه سبيلاً فان جميع حرثاتهم وسكناتهم في ظواهرهم وبواطنهم مقتبسة [من نور مشكاة النبوة] وليس وراء نور النبوة على وجه الارض نور يستضاء به - الى أن قال : حتى أنهم وهم فى يقظتهم يشاهدون الملائكة وأرواح الانبياء ويسمعون منهم أصواتاً ويقتبسون منهم فوائد ثم يترقى الحال من مشاهدة الصور والامثال الى درجات يضيئ عنها انطاق النطق هذا كلام الغزالي .

(٣٣٣ - ٢ ج - الحارثى)

وقال تلميذه القاضي أبو بكر بن العربي أحد أئمة المالكية في كتاب قانون التأويل :
 ذهبت الصوفية الى أنه اذا حصل للانسان طهارة النفس في تزكية القلب وقطاع العلائق وحسم
 مواد أسباب الدنيا من الجاه والمال والخلاطة بالجنس والاقبال على الله تعالى بالكلية علماً دائماً
 وعملاً مستمراً كشفت له القلوب ورأى الملائكة وسمع أقوالهم واطلع على أرواح الانبياء
 وسمع كلامهم ، ثم قال ابن العربي من عنده : ورؤية الانبياء والملائكة وسماع
 كلامهم ممكن للمؤمن كرامة وللكافر عقوبة انتهى . [وقال الشيخ عز الدين بن
 عبد السلام في القواعد الكبرى (١)] قال ابن الحاج في المدخل : رؤية النبي ﷺ في اليقظة
 باب ضيق وقل من يقع له ذلك الامن كان على صفة عزيز وجودها في هذا الزمان بل عدت غالباً
 مع اننا لا نذكر من يقع له هذا من الاكابر الذين حفظهم الله في ظواهرهم وبواطنهم ، قال : وقد
 أنكر بعض علماء الظاهر رؤية النبي ﷺ في اليقظة وعلم ذلك بأن قال : العين الفانية لا ترى
 العين الباقية والنبي ﷺ في دار البقاء والرائي في دار الفناء ، وقد كان سيدي أبو محمد بن أبي حمزة
 يحل هذا الاشكال ويرده بأن المؤمن اذا مات يرى الله وهو لا يموت والواحد منهم يموت
 في كل يوم سبعين مرة انتهى .

وقال القاضي شرف الدين هبة الله بن عبد الرحيم البارزي في كتاب توثيق عرى الايمان
 قال البيهقي في كتاب الاعتقاد : الانبياء بعد ما قبضوا ردت اليهم ارواحهم فهم احياء عند
 ربهم كالشهداء وقد رأى نبينا ﷺ ليلة المعراج جماعة منهم وأخبر وخبره صدق أن صلاتنا
 معروضة عليه وان سلامنا يبلغه وان الله تعالى حرم على الارض أن تأكل لحوم الانبياء قال البارزي :
 وقد سمع من جماعة من الاولياء في زماننا وقبله أنهم رأوا النبي ﷺ في اليقظة حياً بعد
 وفاته قال . وقد ذكر ذلك الشيخ الامام شيخ الاسلام أبو البيان بنا ابن محمد بن محفوظ
 الدمشقي في نظيمته انتهى ، وقال الشيخ أكمل الدين البارتني الحنفي في شرح المشارق في حديث
 من رآني : الاجتماع بالشخصين يقظة ومناما لحصول ما به الاتحاد وله خمسة أصول كلية
 الاشتراك في الذات أو في صفة فصاعداً أو في حال فصاعداً أو في الافعال أو في المراتب وكل
 ما يتعقل من المناسبة بين شيئين أو أشياء لا يخرج عن هذه الخمسة وبحسب قوته على ما به
 الاختلاف وضعفه يكثر الاجتماع ويقل وقد يقوى على ضده فتقوى المحبة بحيث يكاد الشخصان
 لا يفترقان وقد يكون بالعكس ومن حصل الأصول الخمسة وثبتت المناسبة بينه وبين أرواح الكمل
 الماضين اجتمع بهم متى شاء ، وقال الشيخ صفي الدين بن أبي المنصور في رسالته . والشيخ
 عفيف الدين الياقني في روض الراحين قال الشيخ الكبير قدوة الشيوخ العارفين وبركة أهل

(١) هذه الزيادة وجدت في بعض النسخ وبمدها بياض

زمانه أبو عبدالله القرشي: لما جاء الغلاء الكبير الى ديار مصر . توجهت لان ادعو فقيل لي لاتدع فما يسمع لاحد منكم في هذا الامر دعاء فسافرت الى الشام فلما وصلت الى قريب ضريح الخليل عليه السلام تلقاني الخليل فقلت : يا رسول الله اجعل ضيافتي عندك الدعاء لاهل مصر فدعا لهم ففرج الله عنهم ، قال اليافعي : وقوله : تلقاني الخليل قول حق لا ينكره إلا جاهل بمعرفة ما يرد عليهم من الاحوال التي يشاهدون فيها ملكوت السماء والارض وينظرون الانبياء أحياء غير أموات كما نظر النبي ﷺ الى موسى عليه السلام في الارض ونظره أيضا هو وجماعة من الانبياء في السموات وسمع منهم مخاطبات وقد تقرر أن ماجاز للأنبياء معجزة جاز للاولياء كرامة بشرط عدم التحدى انتهى *

وقال الشيخ سراج الدين بن الملقن في طبقات الاولياء : قال الشيخ عبدالقادر الكيلاني: رأيت رسول الله ﷺ قبل الظهر فقال لي : يا بني لم لاتكلم ؟ قلت : يا ابااه أنا رجل أعجمي كيف أتكلم على فصحاء بغداد فقال : افتح فاك ففتحته فنفل فيه سبعا وقال : تكلم على الناس وادع الى سبيل ربك بالحكمة والموعظة الحسنة فصليت الظهر وجلست وحضرتي خلق كثير فارتج عليّ فرأيت علياً قائماً بازائي في المجلس فقال لي : يا بني لم لاتكلم ؟ قلت : يا ابااه قد ارتج عليّ فقال : افتح فاك ففتحته فنفل فيه سنا فقلت : لم لاتكلمها سبعا ؟ قال : أدباً مع رسول الله ﷺ ثم تواري عنى فقلت : غواص الفكر يغوص في بحر القلب على درر المعارف فيستخرجها الى ساحل الصدر فينادي عليها ترجمان اللسان فتشتري بنفائس أثمان حسن الطاعة في بيوت أذن الله أن ترفع ، وقال أيضا في ترجمة الشيخ خليفة بن موسى النهرمليكي : كان كثير الرؤية لرسول الله صلى الله عليه وآله وسلم يقظة ومناما فكان يقال ان أكثر أفعاله متلقاة منه بأمر منه إما يقظة وإمامانما وراه في ليلة واحدة سبع عشرة مرة قال له في احدها من : يا خليفة لاتضجر مني كثير من الاولياء مات بحسرة رؤيتي ، وقال الكمال الادفوي في الطالع السعيد في ترجمة الصفي أبي عبد الله محمد بن يحيى الاسواني نزيل أخميم من أصحاب أبي يحيى بن شافع كان مشهوراً بالصلاح وله مكاشفات وكرامات كتب عنه ابن دقيق العيد . وابن النعمان . والقطب المستقلاني وكان يذكر أنه يرى النبي ﷺ ويتمع به *

وقال الشيخ عبد الغفار . بن نوح القوصي في كتابه الوحيد من أصحاب الشيخ أبي يحيى أبو عبدالله الاسواني المقيم بأخميم كان يخبر أنه يرى رسول الله صلى الله عليه وسلم في كل ساعة حتى لاتكاد ساعة إلا ويخبر عنه ، وقال في الوحيد أيضا : بأن للشيخ أبي العباس المرسي وصلة بالنبي ﷺ اذا سلم على النبي صلى الله عليه وسلم رد عليه السلام ويجاربه اذا تحدث معه *

وقال الشيخ تاج الدين بن عطاء الله في لطائف المنن قال رجل للشيخ أبي العباس المرسي : باسبدي صافحتي بكفك هذه فانك لقت رجالا وبلاداً فقال : والله ما صافحت بكفي هذه

إلارسل الله ﷺ ، قال : وقال الشيخ : لو حجب عنى رسول الله ﷺ طرفه عين ما عدت نفسى من المسلمين . وقال الشيخ صفى الدين بن أبى المنصور فى رسالته . والشيخ عبد الغفار فى الوحيد حكى عن الشيخ أبى الحسن الونانى قال : أخبرنى الشيخ أبو العباس الطنجى قال : وردت على سيدى أحمد بن الرفاعى فقال لى : ما أنا شيخك شيخك عبد الرحيم بقنا فسافرت الى قنا فدخلت على الشيخ عبد الرحيم فقال لى : عرفت رسول الله ﷺ ؟ قلت : لا قال : رح الى بيت المقدس [حتى تعرف رسول الله ﷺ (١)] فحين وضعت رجلى واذا بالسماء والارض والعرش والكرسى مملوءة من رسول الله ﷺ فرجعت الى الشيخ فقال لى : عرفت رسول الله ﷺ ؟ قلت : نعم قال : الآن كملت طريقتك لم تكن الاقطاب اقطابا والارناد اوتادا والاولياء اولياء إلا بمرفته ﷺ ، وقال فى الوحيد وعن رأيت بمكة الشيخ عبد الله الدلاصى أخبرنى انه لم تصح له صلاة فى عمره إلا صلاة واحدة قال : وذلك انى كنت بالمسجد الحرام فى صلاة الصبح فلما أحرم الامام وأحرمت أخذتنى أخذة فرأيت رسول الله ﷺ يصلى اماما وخلفه العشرة فصلبت مهمهم وكان ذلك فى سنة ثلاث وسبعين وستمائة فقرأ ﷺ فى الركعة الأولى سورة المدثر وفى الثانية هم يتساملون فلما سلم دعا بهذا الدعاء - اللهم اجعلنا هداة مهديين غير ضالين ولا مضايين لاطمعاً فى برك ولا رغبة فيما عندك لأن لك المنة علينا بايجادنا قبل أن لم نكن فلك الحمد على ذلك لا لاله الا أنت - فلذا فرغ رسول الله ﷺ سلم الامام فمقامت تسليمه فسلمت .

وقال الشيخ صفى الدين فى رسالته : قال لى الشيخ أبو العباس الحرار : دخلت على النبى ﷺ مرة فوجدته يكتب مناشير للاولياء بالولاية و كتب لاخى محمد منهم منشورا قال : وكان أخو الشيخ كبيراً فى الولاية كان على وجهه نور لا يخفى على أحد أنه ولى فسألنا الشيخ عن ذلك فقال : نفخ النبى ﷺ فى وجهه فأثرت النفخة هذا النور .

قال الشيخ صفى الدين : ورأيت الشيخ الجليل الكبير أبا عبد الله القرطبى أجل أصحاب الشيخ القرشى وكان أكثر اقامته بالمدينة النبوية وكان له بالنبى ﷺ وصلة وأجوبة ورد للسلام حمله رسول الله ﷺ رسالة للملك الكامل وتوجه بها الى مصر وأداها وعاد الى المدينة ، قال : وعن رأيت بمصر الشيخ أبا العباس العمقلى أخص أصحاب الشيخ القرشى زاهد مصر فى وقته وكان أكثر أوقاته فى آخر عمره بمكة يقال انه دخل مرة على النبى ﷺ فقال له النبى ﷺ : أخذ الله بيدك يا أحمد .

وحكى عن بعض الاولياء أنه حضر مجلس فقيه فروى ذلك الفقيه حديثاً فقال له الولي : هذا الحديث باطل فقال : الفقيه ومن أين لك هذا ؟ فقال : هذا النبى ﷺ واقف على رأسك

(١) هذه الزيادة من النسخ التى نراجع عليها

يقول انى لم أقل هذا الحديث وكشف للفقهاء فرآه ، وفي كتاب المنح الآلية في مناقب السادة الروفاية لابن فارس قال: سمعت سيدي عليارضى الله عنه يقول كنت وأنا ابن خمس سنين أقرأ القرآن على رجل يقال له الشيخ بمقرب فأثبته يوما فرأيت النبي ﷺ يقظة لا منا ما عليه قميص أبيض قطن ثم رأيت القميص على فقال لى : أقرأ فقرأت عليه سورة والضحي وألم نشرح ثم غاب عنى فلما ان بلغت إحدى وعشرين سنة أحرمت لصلاة الصبح بالقرافة فرأيت النبي ﷺ قبالة وجهى فعاتفنى وقال لى : - وأما بنعمة ربك لحادث- فأوتيت لسانه من ذلك الوقت انتهى •

وفي بعض المجاميع حجج سيدي أحمد الرفاعي فلما وقف تجاه الحجر الشريفة أنشد •

فى حالة البعد روى كنت أرسلها تقبل الأرض عنى وهى نائبتى

وهذه دولة الاشباح قد حضرت فامدديميك كى تحظى بها شفتى

فخرجت اليد الشريفة من القبر الشريف قبلها ، وفى معجم الشيخ برهان الدين البقاعي قال: حدثني الامام أبو الفضل بن أبي الفضل النويرى أن السيد نور الدين الايجى والد الشريف عفيف الدين لما ورد الى الروضة الشريفة وقال السلام عليك أيها النبي ورحمة الله وبركاته سمع من كان بحضرته قائلا من القبر يقول وعليك السلام يا ولدى، وقال الحافظ محب الدين بن النجار فى تاريخه أخبرنى أبو أحمد داود بن على بن محمد بن هبة الله بن المسلمة أنا أبو الفرج المبارك بن عبد الله ابن محمد بن القفور قال : حكى شيخنا أبو نصر عبد الواحد بن عبد الملك بن محمد بن أبى سعد الصوفى الكرخى قال : حججت وزرت النبي ﷺ فينا أنا جالس عند الحجر إذ دخل الشيخ أبو بكر الديار بكرى ووقف بازاء وجه النبي ﷺ وقال: السلام عليك يا رسول الله فسمعت صوتا من داخل الحجر وعليك السلام يا أبا بكر وسمعه من حضر •

وفى كتاب مصباح الظلام فى المستفيين بخير الانام للامام شمس الدين محمد بن موسى بن النعمان قال : سمعت يوسف بن على الزناتى يحكى عن امرأة هاشمية كانت مجاورة بالمدينة وكان بعض الخدام يؤذيها قالت : فاستغثت بالنبي ﷺ فسمعت قائلا من الروضة يقول أما لك فى أسوة ؟ فاصبرى يا صبرت- أو نحو هذا - قالت فزال عنى ما كنت فيه ومات الخدام الثلاثة الذين كانوا يؤذونى ، وقال ابن السمعانى فى الدلائل أخبرنا أبو بكر هبة الله بن الفرج أخبرنا أبو القاسم يوسف بن محمد بن يوسف الخطيب أخبرنا أبو القاسم عبد الرحمن بن عمر ابن تميم المؤدب حدثنا على بن ابراهيم بن علان أخبرنا على بن محمد بن على حدثنا أحمد بن الهيثم الطائى حدثنى أبى عن أبيه عن سلة بن كهيل عن أبى صادق عن على بن أبى طالب رضى الله عنه قال : قدم علينا أعرابى بعد ما دفنا رسول الله ﷺ فرمى بنفسه على قبر النبي ﷺ وحننا من ترابه على رأسه وقال : يا رسول الله قلت فسمعتنا قولك ووعيت عن الله فأوعينا عنك وكان

فما أنزل الله عليك (ولو أنهم اذ ظلموا أنفسهم جاءوك فاستغفروا الله واستغفر لهم الرسول لوجدوا الله توابا رحيمًا) وقد ظلمت نفسى وجنتك تستغفرلى فنودى من القبر أنه قد غفر لك ، ثم رأيت فى كتاب مزيل الشبهات فى اثبات الكرامات للإمام عماد الدين اسماعيل بن هبة الله بن باطيس مانصه - ومن الدليل على اثبات الكرامات آثار منقولة عن الصحابة والتابعين فمن بعدهم منهم الامام أبو بكر الصديق رضى الله عنه قال لعائشة رضى الله عنها : انما هما أخواك وأختاك قالت هذان أخواى محمد . وعبد الرحمن فمن أختاى وليس لى الا أسماء ؟ فقال : ذو بطن ابنة خارجة قد ألقى فى روعى أنها جارية فولدت أم كلثوم . ومنهم عمر بن الخطاب رضى الله عنه فى قصة سارية حيث نادى - وهو فى الخطبة - ياسارية الجبل الجبل فأسمع الله سارية كلامه وهو بنهاوند وقصته مع نيل مصر ومراسلته إياه وجريانه بعد انقطاعه ، ومنهم عثمان بن عفان رضى الله عنه قال عبد الله بن سلام : ثم أتيت عثمان لأسلم عليه - وهو محصور - فقال مرحبا بأخى رأيت رسول الله ﷺ فى هذه الخوخة فقال : يا عثمان حصروك ؟ قلت : نعم قال : عطشوك ؟ قلت : نعم فأدلى لى دلوا فيه ماء فشربت حتى رويت حتى انى لاجد برده بين يدي وبين كفتى فقال : إن شئت نصرت عليهم وان شئت أفطرت عندنا فاخترت أن أفطر عنده فقتل ذلك اليوم انتهى *

وهذه القصة مشهورة عن عثمان - مخرجة فى كتب الحديث بالاسناد - أخرجها الحارث بن أبى أسامة فى مسنده وغيره وقد فهم المصنف منها انهاروية يقظة وان لم يصح عددها فى الكرامات لأن روية المنام يستوى فيها كل أحد وليست من الخوارق المعدودة فى الكرامات ولا ينكرها من ينكر كرامات الاولياء ، وبما ذكره ابن باطيس فى هذا الكتاب قال : ومنهم أبو الحسين محمد ابن سمعون البغدادي الصوفي قال أبو طاهر محمد بن على العلان : حضرت أبا الحسين بن سمعون يوما فى مجلس الوعظ وهو جالس على كرسية يتكلم فكان أبو الفتح القواس جالسا الى جنب الكرسى فغشيته النعاس ونام فأمسك أبو الحسين ساعة عن الكلام حتى استيقظ أبو الفتح ورفع رأسه فقال له أبو الحسين : رأيت النبى ﷺ فى نومك ؟ قال : نعم قال أبو الحسين : لذلك أمسكت عن الكلام خوف أن تزعج وينقطع ما كنت فيه ، فهذا يشعر بأن ابن سمعون رأى النبى ﷺ يقظة لما حضر ورآه أبو الفتح فى نومه ، وقال أبو بكر بن أبيض فى جزئه : سمعت أبا الحسن بنانا الجمال الزاهد يقول : حدثنى بعض أصحابنا قال : كان بمكة رجل يعرف بأبن ثابت قد خرج من مكة الى المدينة ستين سنة ليس إلا للسلام على رسول الله ﷺ ويرجع فلما كان فى بعض السنين تخلف اشغل أو سبب فقال : بينا هو قاعد فى الحجرة بين النائم واليقظان إذ رأى النبى ﷺ وهو يقول يا ابن ثابت لم تزرنا فزرنك *

(تنبيهات) الأول أكثر ما تقع روية النبى ﷺ فى اليقظة بالقلب ثم يترقى الى أن

يرى بالبصر، وقد تقدم الأمران في كلام القاضي أبي بكر بن العربي لكن ليست الرؤية البصرية كالرؤية المتعارفة عند الناس من رؤية بعضهم لبعض وإنما هي جمعية حالية وحالة برزخية وأمر وجداني لا يدرك حقيقته إلا من باشره ، وقد تقدم عن الشيخ عبد الله الدلاصي فلما أحرم الامام وأحرمت أخذتني أخذة فرأيت رسول الله ﷺ فأشار بقوله أخذه الى هذه الحالة .

(الثاني) هل الرؤية لذات المصطفى ﷺ بجسمه وروحه أو لمثاله ؟ الذين رأيتهم من أرباب الأحوال يقولون بالثاني وبه صرح الغزالي فقال : ليس المراد انه يرى جسمه وبدنه بل مثاله صار ذلك المثل آلة يتأدى بها المعنى الذي في نفسه قال : والآلة تارة تكون حقيقة وتارة تكون خيالية والنفس غير المثل المتخيل فأراه من الشكل ليس هو روح المصطفى ولا شخصه بل هو ومثال له على التحقيق قال : ومثل ذلك من يرى الله تعالى في المنام فان ذاته منزوة عن الشكل والصورة ولكن تنتهي تعريفاته إلى العبد بواسطة مثال محسوس من نور أو غيره ويكون ذلك المثل حقا في كونه واسطة في التعريف فيقول الرائي : رأيت الله في المنام لا يعني أني رأيت ذات الله كما تقول في حق غيره انتهى .

وفصل القاضي أبو بكر بن العربي فقال : رؤية النبي ﷺ بصفته المعلومة إدراك على الحقيقة ورؤيته على غير صفته إدراك المثل - وهذا الذي قاله في غاية الحسن - ولا يمنع رؤية ذاته الشريفة بجسده وروحه وذلك لانه ﷺ - وسائر الانبياء - أحياء ردت اليهم أرواحهم بعد ما قبضوا وأذن لهم بالخروج من قبورهم والتصرف في الملكوت العلوي والسفلي بمقدار ما بقي جزءا في حياة الانبياء ، وقال في دلائل النبوة : الانبياء أحياء عند ربهم كالشهداء ؛ وقال في كتاب الاعتقاد : الانبياء بعد ما قبضوا ردت اليهم أرواحهم فهم أحياء عند ربهم كالشهداء ، وقال الاستاذ أبو منصور عبد القاهر بن طاهر البغدادي : قال المتكلمون المحققون من أصحابنا : أن نبينا ﷺ حتى بعد وفاته وأنه يبشر بطاعات أمته ويحزن بمعاصي العصاة منهم وأنه تبلغه صلاة من يصل عليه من أمته ، وقال ان الانبياء لا يلبون ولا تأكل الارض منهم شيئا ، وقدمات موسى في زمانه فاخبر نبينا ﷺ أنه رآه في قبره مصليا ، وذكر في حديث المصطفى أنه رآه في السماء الرابعة ورأى آدم و ابراهيم واذ اصبح لنا هذا الاصل قلنا نبينا ﷺ قد صار حيا بعد وفاته وهو على نبوته انتهى ، وقال القرطبي في التذكرة في حديث الصعقة تغلا عن شيخه : الموت ليس بعدم محض وإنما هو انتقال من حال الى حال ويدل على ذلك أن الشهداء بعد قتلهم وموتهم أحياء يرزقون فرحين مستبشرين وهذه صفة الأحياء في الدنيا واذا كان هذا في الشهداء فالانبياء أحق بذلك وأولى ، وقد صح أن الارض لا تأكل اجساد الانبياء وأنه ﷺ اجتمع بالانبياء ليلة الاسراء في بيت المقدس وفي السماء ورأى موسى قائما يصل في قبره وأخبر صلى الله عليه وسلم

أنه يرد السلام على كل من يسلم عليه الى غير ذلك مما يحصل من جلته القطع بأن موت الانبياء انما هو راجع الى أن غيبروا عنا بحيث لا ندرهم وان كانوا موجودين احياءا وذلك كالحال في الملائكة فانهم موجودون احياءا ولا يرامهم أحد من نوعنا إلا من خصه الله تعالى بكرامته انتهى هـ
وأخرج أبو يعلى في مسنده . والبيهقى في كتاب حياة الانبياء عن أنس أن النبي ﷺ قال : « ان الانبياء احياء في قبورهم يصلون » وأخرج البيهقى عن أنس عن النبي ﷺ قال : « ان الانبياء لا يتركون في قبورهم بعد أربعين ليلة ولكنهم يصلون بين يدي الله تعالى حتى ينفخ في الصور » وروى سفيان الثوري في الجامع قال : قال شيخ لنا عن سعيد بن المسيب قال : ما مكث نبي في قبره أكثر من أربعين ليلة حتى يرفع هـ

قال البيهقى : فعلى هذا يصيرون كسائر الاحياء يكونون حيث ينزلهم الله تعالى ، وروى عبد الرزاق في مصنفه عن الثوري عن أبي المقدم عن سعيد بن المسيب قال : ما مكث نبي في الارض أكثر من أربعين يوما - وأبو المقدم هو ثابت بن هرم [الكوفي] شيخ صالح - هـ
وأخرج ابن حبان في تاريخه ، والطبراني في الكبير . وأبو نعيم في الحلية عن أنس قال : قال رسول الله ﷺ : « ما من نبي يموت فيقيم في قبره الا أربعين صباحا » وقال إمام الحرمين في النهاية ثم الرافعي في الشرح : روى أن النبي ﷺ قال : أنا أكرم على ربي من أن يتركني في قبري بعد ثلاث - زاد امام الحرمين - وروى أكثر من يومين ، وذكر أبو الحسن ابن الراغزني الحنبلي في بعض كتبه حديثا ان الله لا يترك نبيا في قبره أكثر من نصف يوم هـ
وقال الامام بدر الدين بن الصاحب في تذكرته - فصل - في حياته ﷺ بعده وموته في البرزخ وقد دل على ذلك تصريح الشارع وإيمانه ومن القرآن قوله تعالى : (ولا تحسبن الذين قتلوا في سبيل الله أمواتا بل احياء عند ربهم يرزقون) فهذه الحالة وهي الحياة في البرزخ بعد الموت حاصلة لأحد الأمة من الشهداء وحالهم أعلى وأفضل ممن لم تكن له هذه الرتبة لاسيما في البرزخ ولا تكون رتبة أحد من الأمة أعلى من رتبة النبي ﷺ بل إنما حصل لهم هذه الرتبة بتزكيتهم وتبعيته وايضا فانما استحقوا هذه الرتبة بالشهادة والشهادة حاصلة للنبي ﷺ على أتم الوجوه - وقال عليه السلام : « مررت على موسى ليلة أسرى بي عند الكتيب الأحمر وهو قائم يصلي في قبره ، وهذا صريح في إثبات الحياة لموسى فانه وصفه بالصلاة وانه كان قائما ومثل هذا لا يوصف به الروح وإنما وصف به الجسد ، وفي تخصيصه بالقبر دليل على هذا فانه لو كان من اوصاف الروح لم يحتاج لتخصيصه بالقبر فان احدا لم يقل ان ارواح الانبياء مسجونة في القبر مع الأجساد و ارواح الشهداء او المؤمنين في الجنة هـ
وفي حديث ابن عباس د سرنا مع رسول الله صلى الله عليه وسلم بين مكة والمدينة فرز :

بواد فقال : اى واد هذا ؟ فقالوا : وادى الأزرق فقال كأنى انظر الى موسى واضما اصبعيه فى اذنيه له جوار الى الله بالتلبية مارأه هذا الوادى ثم سرتحتى اتينا على ثنية قال : كأنى انظر الى يونس على ناقة حراء عليه جبة صوف مارأه هذا الوادى ملياً ، سئل هنا كيف ذكر حجهم وتليبتهم وهم اموات وهم فى الآخرة وليست دار عمل وأجيب بأن الشهداء أحياء عند ربهم يرزقون فلا يبعد أن يحجوا ويصلوا ويتقربوا بما استطاعوا وانهم وان كانوا فى الآخرة فانهم فى هذه الدنيا التى هى دار العمل حتى اذا فئت مدتها واعتقبتها الآخرة التى هى دار الجزاء انقطع العمل - هذا لفظ القاضى عياض - فاذا كان القاضى عياض يقول انهم يحجون بأجسادهم ويفارقون قبورهم فكيف يستنكر مفارقة النبي ﷺ لقبره فان النبي صلى الله عليه وسلم اذا كان حاجا واذا كان مصليا بجسده فى السماء وليس مدفونا فى القبر انتهى .

لخص من مجموع هذه النقول والأحاديث أن النبي ﷺ حتى بجسده وروحه وأنه يتصرف ويسير حيث شاء فى أقطار الأرض وفى الملكوت وهو بيته التى كان عليها قبل وفاته لم يتبدل منه شيء وأنه مغيب عن الأبصار لما غيب الملائكة مع كونهم أحياء بأجسادهم فاذا أراد الله رفع الحجاب عن أراده كرامه برؤيته رآه على هيئة التى هو عليها لا مانع من ذلك ولا داعى الى التخصيص برؤية المثال .

(الثالث) سئل بعضهم كيف يراه الرءاءون المتعددون فى أقطار متباعدة ؟ فاجابهم :

كالمشمس فى كبد السماء وضوؤها ينفش البلاد مشارقا ومغاربا

وفى مناقب الشيخ تاج الدين بن عطاء الله عن بعض تلامذته قال : حججت فلما كنت فى الطواف رأيت الشيخ تاج الدين فى الطواف فنويت أن أسلم عليه إذا فرغ من طوافه فلما فرغ من الطواف جئت فلم أره ثم رأيت فى عرفة كذلك وفى سائر المشاهد كذلك فلما رجعت الى القاهرة سألت عن الشيخ فقيل لى طيب قلت : هل سافر ؟ قالوا : لاجئت الى الشيخ وسلمت عليه فقال لى : من رأيت ؟ فقلت ياسيدى رأيتك فقال : يا فلان الرجل الكبير يملا الكون لودعى القطب من حجر لا جاب فاذا كان القطب يملا الكون فسيد المرسلين ﷺ من باب أولى ، وقد تقدم عن الشيخ أبى العباس الطنجى أنه قال : واذا بالسماء والأرض والعرش والكرسى معلومة من رسول الله ﷺ *

(الرابع) قال قائل : يلزم على هذا أن تثبت الصحبة لمن رآه (والجواب) أن ذلك ليس بلازم اما إن قلنا بأن المرئى المثال فواضح لأن الصحبة انما تثبت برؤية ذاته الشريفة جسداً وروحاً . وان قلنا المرئى الذات فشرط الصحبة أن يراه وهو فى عالم الملك وهذه رؤية وهو فى عالم الملكوت وهذه الرؤية لا تثبت بحجته ، ويؤيد ذلك أن الأحاديث وردت

(م ٣٤ - ج ٢ - الحاوى)

بأن جميع أمته عرضوا عليه فرآهم ورأوه ولم تثبت الصحة للجميع لأنها رؤية في عالم الملكوت فلا تفيد صحبته *

(خاتمة) أخرج أحمد في مسنده . والحرائطي في مكارم الاخلاق من طريق أبي العالية عن رجل من الأنصار قال : خرجت من أهلي أريد النبي ﷺ فإذا به قائم ورجل معه مقبل عليه فظننت أن لها حاجة قال الأنصاري : لقد قام رسول الله ﷺ حتى جعلت أرتي له من طول القيام فلما انصرف قلت يا رسول الله لقد قام بك هذا الرجل حتى جعلت أرتي لك من طول القيام قال : ولقد رأيتني ؟ قلت : نعم قال : أتدرى من هو ؟ قلت : لا قال : ذاك جبريل مازال يوصيني بالجار حتى ظننت أنه سيورثه ثم قال أما إنك لو سلمت رد عليك السلام ، وأخرج أبو موسى المديني في المعرفة عن عيم بن سلمة قال بينا أنا عند النبي ﷺ إذ انصرف من عنده رجل فنظرت إليه موليا معتما بعمامة قد أرسلها من ورائه قلت : يا رسول الله من هذا ؟ قال : هذا جبريل . وأخرج أحمد . والطبراني . والبيهقي في الدلائل عن حارثة بن النعمان قال : مررت على رسول الله ﷺ ومعه جبريل فسلمت عليه ومررت فلما رجعنا وانصرف النبي ﷺ قال : هل رأيت الذي كان معي ؟ قلت : نعم قال . فانه جبريل وقد رد عليك السلام .

وأخرج ابن سعد عن حارثة قال : رأيت جبريل من الدهر مرتين ، وأخرج أحمد . والبيهقي عن ابن عباس قلت : كنت مع أبي عند رسول الله ﷺ وعنده رجل يناجيه فكان للمعرض عن أبي فخرجنا فقال لي أبي : يا بني ألم تر إلى ابن عمك المعرض عني ؟ قلت : يا أبت إنه كان عنده رجل يناجيه فرجع فقال يا رسول الله قلت لعبد الله كذا وكذا فقال انه كان عندك رجل يناجيك فهل كان عندك أحد ؟ قال : وهل رأيت يا عبد الله ؟ قلت : نعم قال : ذاك جبريل هو الذي يشغلني عنك ، وأخرج ابن سعد عن ابن عباس قال : رأيت جبريل مرتين ، وأخرج البيهقي عن ابن عباس قال : عاد رسول الله ﷺ رجلا من الأنصار فلما دنا من منزله سمعته يتكلم في الداخل فلما دخل لم ير احدا فقال رسول الله ﷺ : من كنت تكلم ؟ قال : يا رسول الله دخل على داخل مارأيت رجلا قط بعدك اكرم مجلسا ولا احسن حديثا منه قال : ذاك جبريل وان منكم لرجال لو ان احدهم يقسم على الله لأبره ، وأخرج أبو بكر بن أبي داود في كتاب المصاحف عن أبي جعفر قال : كان أبو بكر يسمع مناجاة جبريل للنبي ﷺ .

وأخرج محمد بن نصر المروزي في كتاب الصلاة عن حذيفة بن اليمان انه اتى النبي صلى الله عليه وسلم فقال له : بينا انا اصلي إذ سمعت متكلمة يقول اللهم لك الحمد كله ولك الملك كله ويديك الخير كله واليك يرجع الامر كله علانيته وسره أهل ان تحمد إنك على كل شيء قدير اللهم اغفر لي جميع ماضى من ذنوبي واعصمني فيما بقي من عمري وارزقني عملا زاكيا ترضى به عني فقال

بأن جميع أمته عرضوا عليه فرآهم ورأوه ولم تثبت الصحة للجميع لأنها رؤية في عالم الملكوت فلا تفيد صحبته *

(خاتمة) أخرج أحمد في مسنده . والحرائطي في مكارم الأخلاق من طريق أبي العالية عن رجل من الأنصار قال : خرجت من أهلي أريد النبي ﷺ فإذا به قائم ورجل معه مقبل عليه فظننت أن لها حاجة قال الأنصاري : لقد قام رسول الله ﷺ حتى جعلت أرتي له من طول القيام فلما انصرف قلت يا رسول الله لقد قام بك هذا الرجل حتى جعلت أرتي لك من طول القيام قال : ولقد رأيتني ؟ قلت : نعم قال : أتدرى من هو ؟ قلت : لا قال : ذاك جبريل مازال يوصيني بالجار حتى ظننت أنه سيورثه ثم قال أما إنك لو سلمت رد عليك السلام ، وأخرج أبو موسى المديني في المعرفة عن عيم بن سلمة قال بينا أنا عند النبي ﷺ إذ انصرف من عنده رجل فنظرت إليه موليا معتما بعمامة قد أرسلها من ورائه قلت : يا رسول الله من هذا ؟ قال : هذا جبريل . وأخرج أحمد . والطبراني . والبيهقي في الدلائل عن حارثة بن النعمان قال : مررت على رسول الله ﷺ ومعه جبريل فسلمت عليه ومررت فلما رجعنا وانصرف النبي ﷺ قال : هل رأيت الذي كان معي ؟ قلت : نعم قال . فانه جبريل وقد رد عليك السلام *

وأخرج ابن سعد عن حارثة قال : رأيت جبريل من الدهر مرتين ، وأخرج أحمد . والبيهقي عن ابن عباس قلت : كنت مع أبي عند رسول الله ﷺ وعنده رجل يناجيه فكان للمعرض عن أبي فخرجنا فقال لي أبي : يا بني ألم تر إلى ابن عمك المعرض عني ؟ قلت : يا أبت إنه كان عنده رجل يناجيه فرجع فقال يا رسول الله قلت لعبد الله كذا وكذا فقال انه كان عندك رجل يناجيك فهل كان عندك أحد ؟ قال : وهل رأيت يا عبد الله ؟ قلت : نعم قال : ذاك جبريل هو الذي يشغلني عنك ، وأخرج ابن سعد عن ابن عباس قال : رأيت جبريل مرتين ، وأخرج البيهقي عن ابن عباس قال : عاد رسول الله ﷺ رجلا من الأنصار فلما دنا من منزله سمعه يتكلم في الداخل فلما دخل لم ير احدا فقال رسول الله ﷺ : من كنت تكلم ؟ قال : يا رسول الله دخل على داخل مارأيت رجلا قط بعدك اكرم مجلسا ولا احسن حديثا منه قال : ذاك جبريل وان منكم لرجال لو ان احدهم يقسم على الله لأبره ، وأخرج أبو بكر بن أبي داود في كتاب المصاحف عن أبي جعفر قال : كان أبو بكر يسمع مناجاة جبريل للنبي ﷺ *

وأخرج محمد بن نصر المروزي في كتاب الصلاة عن حذيفة بن اليمان انه اتى النبي صلى الله عليه وسلم فقال له : بينا انا اصلي إذ سمعت متكلمة يقول اللهم لك الحمد كله ولك الملك كله ويديك الخير كله واليك يرجع الأمر كله علانيته وسره أهل ان تحمد إنك على كل شيء قدير اللهم اغفر لي جميع ماضى من ذنوبي واعصمني فيما بقي من عمري وارزقني عملا زاكيا ترضى به عني فقال

الآن ومعى بصري لاخبرتكم بالشعب الذى خرجت منه الملائكة لأشك ولا أتمارى ه
وأخرج البيهقي عن أبي بردة بن نيار قال : جئت يوم بدر بثلاثة رؤوس فوضعتهم بين
يدى النبي ﷺ فقلت يا رسول الله أما رأسان فقتلتكما وأما الثالث فاني رأيت رجلا أبيض
طويلا ضربه فأخذت رأسه فقال رسول الله صلى الله عليه وسلم : ذاك فلان من الملائكة ه
وأخرج البيهقي عن ابن عباس قال : كان الملك يتصور في صورة من تعرفون من الناس يشبهونهم
فيقول انى دنوت منهم فسمعتهم يقولون لو حملوا علينا ما ثبتنا ليسوا بشيء. فذلك قوله تعالى :
(إذ يوحى ربك إلى الملائكة أنى معكم فثبتوا الذين آمنوا) ه

وأخرج أحمد . وابن سعد . وابن جرير . وأبو نعيم في الدلائل عن ابن عباس قال : كان
الذى أسر العباس أبو اليسر كعب بن عمرو وكان أبو اليسر رجلا جموعا وكان العباس رجلا
جسيميا فقال رسول الله ﷺ : يا أبا اليسر كيف أسرت العباس فقال : يا رسول الله لقد أعاننى
عليه رجل مارأته قبل ذلك ولا بعده هيئته كذا وكذا فقال رسول الله صلى الله عليه وسلم :
لقد أعانك عليه ملك كريم ، وأخرج ابن سعد . والبيهقي عن عمار بن أبي عمار أن حمزة بن
عبد المطلب قال : يا رسول الله أرني جبريل في صورته قال : أقعد قعد فنزل جبريل على خشبة
كانت في الكعبة فقال النبي صلى الله عليه وسلم : ارفع طرفك [فانظر فرجع طرفه (١)] فرأى
قدميه مثل الزبرجد الأخضر ، وأخرج ابن أبي الدنيا في كتاب القبور . والطبراني في الأوسط
عن ابن عمر قال : بينا أنا أسير بجنابت بدر إذ خرج رجل من حفرة في عنقه سلسلة فناداني
يا عبد الله اسقني وخرج رجل من تلك الحفرة في يده سوط فناداني يا عبد الله لا تسقه فانه كافر
ثم ضربه بالسوط حتى عاد الى حفرة فأتيت النبي صلى الله عليه وسلم فأخبرته فقال لي : أو قد
رأيت ؟ قلت : نعم قال : ذاك عدو الله أبو جهل وذلك عذابه الى يوم القيامة ه

محل الاستدلال رؤيته الرجل الذى خرج عقبه وضربه بالسوط فانه الملك الموكل بتعذيبه،
وأخرج ابن أبي الدنيا . والطبراني . وابن عساكر من طريق عروة بن رويم عن العرابض بن
سارية الصحابي رضى الله عنه أنه كان يحب أن يقبض فكان يدعو اللهم كبرت سني ووهن نظمي
فأقبضني إليك قال : بيننا أنا يوما في مسجد دمشق وأنا أصلى وأدعو أن أقبض إذا أنا بفتى
شاب من أجل الرجال وعليه رواج أخضر فقال : ما هذا الذى تدعو به؟ قلت : وكيف أدعو؟
قال : قل اللهم حسن العمل وبلغ الأجل قلت : من أنت يرحمك الله؟ قال : أما رتايل الذى
يسل الحزن من صدور المؤمنين ثم التفت فلم أر أحدا، وأخرج ابن عساكر في تاريخه عن سعيد بن
سنان قال : أتيت بيت المقدس أريد الصلاة فدخلت المسجد فبينما أنا على ذلك إذ سمعت حفيما له

(١) الزيادة من نسخة

جناحان قد أقبل وهو يقول سبحان الدائم القائم سبحان الحي القيوم سبحان الملك القدوس سبحان رب الملائكة والروح سبحان الله وبحمده سبحان العلي الأعلى سبحان الله تعالى ثم أقبل حفيف (١) يتلوه يقول مثل ذلك ثم أقبل حفيف بعد حفيف يتجاوبون بها حتى امتلأ المسجد فاذا بعضهم قريب مني فقال: آدمي؟ قلت: نعم قال لا روع عليك هذه الملائكة *

(تذنيب) وبما يمكن أن يدخل هنا ما أخرجه أبو داود من طريق أبي عمير بن أنس عن عمومة له من الأنصار أن عبد الله بن زيد قال: يا رسول الله إني لبين نائم ويقظان إذ أتاني آت فأراني الأذان وكان عمر بن الخطاب قد رآه قبل ذلك فسكته عشرين يوماً، وفي كتاب الصلاة لأبي نعم الفضل بن دكين أن عبد الله بن زيد قال: لولا اتهامني لنفسى لقلت اني لم أكن نائماً، وفي سنن أبي داود من طريق ابن أبي ليلى جاء رجل من الأنصار فقال يا رسول الله رأيت رجلاً كان عليه ثوبين أخضرين فأذن ثم قعد قعدة ثم قام فقال مثلها إلا أنه يقول قد قامت الصلاة ولولا أن يقول الناس لقلت اني كنت يقظانا غير نائم فقال رسول الله ﷺ: لقد أراك الله خيراً *

قال الشيخ ولي الدين العراقي في شرح سنن أبي داود قوله: اني لبين نائم ويقظان مشكل لأن الحالا لا يتخلو عن نوم أو يقظة فكان مراده أن نومه كان خفيفاً قريباً من اليقظة فصار كأنه درجة متوسطة بين النوم واليقظة (قلت) اظهر من هذا ان يحمل على الحالة التي تعترى أرباب الأحوال ويشاهدون فيها ما يشاهدون ويسمعون ما يسمعون والصحابة رضوا الله عنهم هم رهوس أرباب الأحوال، وقد ورد في عدة أحاديث أن أبا بكر، وعمر، وبلال وأوائلهم ما رأى عبد الله بن زيد، وذكر إمام الحرمين في النهاية والغزالي في البسيط أن بضعة عشر من الصحابة كلهم قد رأى مثل ذلك، وفي الحديث [أن] الذي نادى بالأذان فسمعه عمر، وبلال - جبريل - أخرجه الحارث بن أبي أسامة في مسنده، ويشبه هذا ما أخرجه ابن عساکر في تاريخه عن محمد بن المنكدر قال: دخل رسول الله ﷺ على أبي بكر فرآه ثقيلاً فخرج من عنده فدخل على عائشة ليخبرها بوجع أبي بكر إذ دخل أبو بكر يستأذن فدخل فجعل النبي ﷺ يتعجب لما عجل الله له من العافية فقال ما هو إلا أن خرجت من عندي فغفوت فأتاني جبريل عليه السلام فسمعتني سمعته فقامت وقد برأت فلعل هذه غفوة حال لا غفوة نوم *

(الفتاوى النحوية وما ضم إليها)

مسألة - قول ابن المصنف: حد النحو في الاصطلاح عبارة عن العلم بأحكام مستطبة من استقراء كلام العرب أعني أحكام الكلم في ذواتها وما يمرض لها بالتركيب، هل قوله

(١) في بعض النسخ خفيف بالحاء البعجة بدل الحاء المهملة